LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 12 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 JUILLET 1947 PRIX: CINQ SOUS

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $20,000

La souscription pour Radio-Saint-Boniface en est à sa dernière étape. Nous avons dépassé $20,000.00 et nous nous acheminons lentement mais sûrement vers le terme final. Il est encore des paroisses et des individus que nous n'avons pas atteints et qui n'ont pas contribué. Quand tous auront fait leur part, cette contribution de 1947 s'ajoutera à celle de 1944 et se chiffrera à plus de $85,000. C'est un succès dont la population de langue française du Manitoba a le droit d'être justement fière.

Voici où nous en sommes au 7 juillet 1947:

Reporté	**$19,751.67**
Abbé J. Robert	**25.00**
RR. SS. St-Joseph, Otterburne	**50.00**
RR. SS. Ursulines, Bruxelles	**100.00**
RR. SS. Oblates, St-Boniface	**50.00**
M. Proulx, Ecole indienne de Kenora	**10.00**
Ste-Rose ($207.00)	**192.50**
TOTAL	**$20,088.67**

On remarquera la souscription de Ste-Rose, cette semaine, faite à l'issue de la messe, dans le portique de l'église, à la suite de la visite de M. l'abbé A. d'Eschambault. Malheureusement, un terrible orage survenu le samedi soir avait empêché une grande partie de la population de se rendre à l'église, tant les chemins de côté étaient mauvais! Nous remercions la population de Ste-Rose et tous nos généreux donateurs de cette semaine.

Voeux du Pape à l'adresse du Canada

VATICAN — Au cours d'une audience accordée aux délégués canadiens qui assistent à la conférence des postes à Paris, Sa Sainteté le pape Pie XII a formulé mercredi des voeux pour la prospérité du Canada.

Il a dit que le congrès marial récemment tenu à Ottawa évoquait un souvenir très salutaire destiné à éveiller et stimuler la foi chrétienne "en ces jours où les dépravations humaines sapent tout sens de la morale."

Le Souverain Pontife a ensuite déclaré ce qui suit:

"Puisse le Canada conserver intacte la gloire de l'héritage chrétien par une révérence sincère de tout ce qui est saint, juste et honorable."

La délégation canadienne était dirigée par M. W. J. Turnbull, sous-ministre des postes.

Préparatifs de guerre russes

WASHINGTON — L'Association de politique étrangère a dit récemment que la Russie semble créer actuellement une atmosphère de "fiévreuse préparation à la guerre" en décrivant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne comme d'éventuels ennemis.

Les observateurs américains croient que les Soviets se servent de la menace de guerre et de l'utilisation possible de la bombe atomique, comme stimulant en vue d'augmenter la production industrielle, a dit l'Association dans un article signé de son rédacteur en chef, Mme Vera M. Dean. Le nom des observateurs n'a pas été donné.

"S'il est extrêmement difficile de dire avec une assurance dogmatique que la Russie est à préparer une guerre d'agression, ou se prépare simplement à pouvoir assurer sa propre sécurité contre des attaques ennemies, il est évident que le gouvernement russe entend tenir le pays prêt à toute éventualité . . . en maintenant sous les armes environ 5,000,000 d'hommes", a déclaré Mme Dean.

A Winnipeg pour le congrès des maires



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

La plupart des villes canadiennes sont représentées au congrès des maires qui se tient actuellement à Winnipeg. On remarque sur cette photo le maire Lucien Borne de Québec, le maire G.-C. MacLean, de St-Boniface, le maire Garnet Coulter, de Winnipeg, et le maire Edward Wilson, de Verdun.

La principale menace à la paix vient de l'URSS

La façon d'agir de Moscou a provoqué dans tous les pays libres une violente réaction anticommuniste.

ROME— D'après l'**Osservatore Romano**, la principale menace à la paix du monde actuellement, c'est la détermination de Moscou à imposer, hors de ses frontières, le communisme. Ce qui fait que cette détermination de la part des Russes nuit au maintien de la paix, c'est qu'elle a suscité de la part des autres pays une réaction violente d'anticommunisme, parce qu'ils sont déterminés, autant que peut l'être Moscou, à résister à l'expansion communiste.

D'autre part, les gens de l'entourage immédiat du pape Pie XII expriment l'avis que le Vatican, aujourd'hui comme par le passé, voit d'un bon oeil tout ce que les gouvernements entreprennent pour combattre les empiètements des communistes dans le domaine international. Ces mêmes gens approuvent la doctrine Truman et le plan Marshall pour coordonner l'économie européenne comme deux moyens efficaces contre le péril communiste vu du Vatican.

D'après eux, la doctrine Truman en est une de politique ferme nécessitée par l'échec des négociations diplomatiques en vue d'en arriver à une entente avec Moscou. Et le plan Marshall leur paraît être le pendant économique de cette doctrine politique. Ils y voient un facteur anticommuniste parce qu'il est de nature à améliorer les conditions de vie dans les pays qui, sans secours, ne réussiraient point à restaurer leur économie ruinée.

Ils croient que plus il y aura de pays secourus par les démocraties occidentales, moins il y aura de chances pour les communistes d'entraîner les masses lasses, désillusionnées, vers le communisme.

Le principal article de l'**Osservatore Romano**, signé par le comte Guiseppe Dalla Torre, qui en est l'éditeur, exprime l'opinion qu'une entente parfaite entre Moscou et Washington serait la meilleure garantie de paix pour le monde. Il s'agit d'abord de rétablir la confiance entre les peuples. Et là — contre le principal obstacle — c'est la thèse admise par tous les pays que la sécurité réside dans la force militaire. Thèse dangereuse puisque la défense peut justifier l'attaque et que la sécurité peut dicter des mesures préventives.

Le comte Torre est d'avis que la Russie pourrait améliorer ses relations internationales si elle consentait à circonscrire à la limite de ses frontières le bolchevisme. Staline tout aussi bien qu'Eden, Roosevelt, Churchill et Truman, ont déjà déclaré que la démocratie et le bolchevisme pourraient fort bien vivre ensemble, pourvu que Moscou ne tente pas d'exporter sa doctrine.

Le cardinal Mindszenty confiant en la paix

NEW-YORK — Le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, qui est récemment venu en Amérique pour assister au congrès marial d'Ottawa, a pris l'avion, lundi, pour Budapest, via Londres.

Avant de partir, le cardinal a déclaré qu'il a grand espoir, "malgré les nuages qui semblent actuellement s'accumuler à l'horizon, que la paix, au nom de la justice et de la charité, puisse bientôt être établie dans le monde."

Truman veut admettre des réfugiés aux E.-U.

WASHINGTON — Le président Truman a envoyé un message au Congrès où il demande l'adoption d'une législation spéciale pour permettre l'entrée aux Etats-Unis d'un nombre substantiel de réfugiés européens. Il y dit qu'il reste encore en Allemagne, en Autriche et en Italie, près d'un million de ces réfugiés qui ne peuvent pas rentrer dans leurs anciens pays. Il rappelle que les pays de l'ouest de l'Europe et de l'Amérique latine ont ouvert leurs portes à ces malheureux, et il demande que les Etats-Unis fassent de même. Il n'a pas précisé combien il voudrait faire accepter de nouveaux immigrants, mais il a souligné qu'il ne propose pas une revision générale de la politique d'immigration du pays, ni l'abaissement des qualifications requises des immigrants.

L'Inde française veut sa liberté

PARIS — Le problème de l'Inde française a été soulevé une fois de plus par M. Soubbaya, qui la représente au Conseil de la république.

Dans une déclaration qu'il a faite récemment à la presse, M. Soubbaya affirme que les conditions politiques qui ont déterminé la Grande-Bretagne à renoncer à l'Inde doivent s'appliquer à la France. "C'est pourquoi, dit-il, la majorité des partis politiques de l'Inde française a demandé à la France d'accorder à ce pays une autonomie politique complète".

Décoration à S. Exc. Mgr Maurice Roy

QUEBEC — Un troisième archevêque canadien, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque-élu de Québec, sera décoré de la Légion d'Honneur. L'honneur est accordé par le gouvernement de la République Française. L'investiture de Mgr Roy aura lieu la semaine prochaine, probablement. On se souvient que Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, et Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, ont été récemment créés chevaliers de la Légion d'Honneur.

Le pape exalte les vertus de deux nouveaux saints

Michel Garicoits et Elisabeth Bichier des Ages sont canonisés.

VATICAN — Le pape Pie XII a reçu dans la salle des bénédictions environ 3,000 personnes venues notamment de France, assister à la canonisation de Michel Garicoits et d'Elisabeth Bichier des Ages.

A cette cérémonie assistaient notamment des membres du clergé français, des religieuses des maisons de France, d'Italie, de Belgique, du Canada, d'Argentine, d'Espagne, d'Uruguay des deux congrégations des prêtres du Sacré-Coeur et des Filles de la Croix, ainsi que plusieurs descendants des deux nouveaux saints.

Le pape, qui est arrivé sur la "Sedia Gestatoria", a été chaleureusement acclamé. Sa Sainteté, après s'être assis sur son trône, a prononcé un discours en français dans lequel il a rappelé tout d'abord que les formes de la sainteté sont les plus variées dans l'Eglise. "On ne peut disjoindre, dit-il, l'admirable apostolat de sainte Elisabeth Bichier des Ages de la figure de saint André Hubert Fournet qui fut son guide et de saint Michel Garicoits.

Figures différentes

"Les figures de ces deux saints directeurs diffèrent entre elles: saint Garicoits peut être comparé à l'une de ces eaux fortes nettes et vives tandis que saint Fournet apparaît comme un pastel nuancé. Sainte Elisabeth possède en elle les qualités de l'un et de l'autre. Elle sut passer de l'état de richesse correspondant à ses origines aux sacrifices les plus généreux de la vie pauvre et du renoncement."

Le pape montra ensuite les étapes franchies par la sainte pour rétablir l'instruction religieuse dans le peuple, l'éducation des enfants et l'assistance aux malades.

Après avoir comparé sainte Elisabeth Bichier des Ages à sainte Thérèse d'Avila, le pape a rappelé que la première se fit humble, fière seulement de sa dignité, fidèle au Christ en face des classes aristocratiques et devant le souverain lui-même, se souciant peu de toute humiliation et de toute incompréhension.

"Infatigable, elle court la France tout entière, du Poitou à la Bourgogne et de la Franche-Comté et de l'Ile de France aux Pyrénées.

Fondateur des prêtres du Sacré-Coeur

"Les Pyrénées! s'écrie le pape, elles nous rappellent une autre figure, celle de Michel Garicoits qui devint, après la mort de saint Fournet, directeur et conseiller de sainte Elisabeth Bichier."

Pie XII dit que les vertus de ce saint sont extraordinairement fortes, personnelles, ardentes. "Il a besoin de se prodiguer et de répandre son ardeur. C'est ainsi qu'il fonde une nouvelle famille religieuse, celle des prêtres du Sacré-Coeur de Betharram, et se fait le soutien et l'appui de toutes les autres familles religieuses qui renaissent en France après la révolution: capucins, jésuites, prémontrés, et que dire de son zèle au profit des pauvres, des humbles et des tout petits et de ceux qui souffrent."

Rejeté par l'URSS



Le Conseil municipal de Berlin a choisi l'échevin **Ernst Reuter** comme maire de la capitale allemande. Les Russes cependant se sont opposés à son choix et il faudra procéder à une autre élection.

MONTREAL — A la convention libérale de Huntingdon, Mme D.-J. O'Connor, veuve de l'ancien député du comté a été choisie comme candidate à l'élection complémentaire de ce comté. C'est un précédent pour une femme.

Franco a été confirmé dans ses fonctions

MADRID — Une compilation de la Presse Associée indique que les électeurs espagnols ont ratifié, dans la proportion de 10 à 1, une loi confirmant le généralissime Francisco Franco dans ses fonctions d'Etat et l'autorisant à désigner lui-même son successeur qui deviendrait roi ou régent.

Les résultats de 12,018 bureaux de votation sur 21,242 donnent 5,664,904 votes affirmatifs contre 350,477 votes négatifs. Environ 16 millions de personnes avaient droit de vote.

En attendant que le gouvernement lui-même annonce le résultat du scrutin, le ministre de l'intérieur, Blas Perez, a déclaré que la loi successorale avait été confirmée par une "écrasante majorité".

Les élections se sont passées dans l'ordre le plus complet, si l'on excepte une mort accidentelle survenue dans un bureau de votation.

Pas d'opposition

Franco n'avait pas permis aux adversaires de faire campagne contre la loi précitée. Les électeurs se sont rendus toutefois aux urnes en nombre plus considérable que ne le prévoyaient certains milieux.

C'est ainsi qu'à Bilbao, château fort des nationalistes basques dont le gouvernement en exil avait réclamé le boycottage du referendum, sur 136,000 électeurs, 118,000 ont exercé leur droit de suffrage et 102,000 se sont prononcés en faveur de la loi de succession.

Vote secret

Le vote fut apparemment secret et libre. Ceux qui n'approuvaient pas la loi n'ont pas hésité à le proclamer ouvertement.

Il est encore impossible de savoir si le généralissime lui-même a déposé son vote.

En plus de confirmer Franco dans son poste de chef d'Etat, la loi proclame que l'Espagne est encore une monarchie et donne à Franco le privilège de désigner celui qui le remplacera. Elle établit un conseil du royaume qui recommandera un successeur au chef de l'Etat.

"Ne nous laissons plus frustrer par la Russie"

LONDRES — Les puissances occidentales devraient accepter le "rideau de fer" tel qu'il est et refuser de traiter avec l'Union soviétique tant que Moscou ne sera pas décidé à lever son "rideau", a déclaré au cours d'une entrevue, M. Arthur Hays Sulzberger, éditeur du **New York Times**.

M. Sulzberger, qui est parti en voyage d'affaires en Europe, a visité Berlin et il est maintenant à son bureau de Londres.

"Je constate, a-t-il dit, que les peuples libres ne sont pas les ennemis des autres peuples libres et que les seuls ennemis en puissance dans le monde sont les peuples administrés par des dictatures.

"Si ces dictatures, ou l'une d'elles, désirent poser un rideau de fer et refusent de soulever ce rideau, je crois que nous devons accepter ce fait et transiger pour notre part uniquement avec ceux qui désirent être libres.

"Je n'échangerais pas d'idées à travers ce rideau, je n'échangerais pas de marchandises et je ne ferais d'affaires d'aucune sorte ou manière ou façon.

"Mais je continuerais de leur laisser savoir que s'ils veulent se conduire comme des adultes et retirer ce rideau, nous sommes prêts à les admettre dans le groupe de peuples libres que nous avons organisés.

"Je ne veux pas laisser entendre par là que je n'ai pas confiance dans les Nations Unies ou que je désire l'exclusion de la Russie des Nations Unies. Je pense seulement qu'il est grand temps que les peuples libres n'acceptent plus de se laisser frustrer par la Russie.

"Je me préoccupe de la liberté du monde. Quand je parle de pays libres, je me représente une contrée où les citoyens ont le droit de s'opposer au gouvernement, de voter pour un autre parti que celui qui est au pouvoir, de parler librement, de profiter de la liberté de la presse et d'invoquer l'habeas corpus, s'ils sont emprisonnés."

UN CANADIEN REÇOIT UN DOCTORAT DE LOUVAIN

LOUVAIN — L'Université de Louvain a conféré le doctorat honoris causa au professeur M. O. Best, savant canadien à qui le monde médical est redevable de la découverte de l'insuline.

Le congrès mondial de la J.O.C.

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

MONTREAL — Les assises internationales que la Jeunesse Ouvrière Catholique vient de tenir à Montréal, dépassent les cadres immédiats d'une nouvelle de grande envergure. Car elles sont un levain permanent dans le monde qu'elles veulent transformer par le dedans, non seulement en raison des exemples que la J.O.C. nous a donnés dans le passé, mais encore en vertu des résolutions dynamiques qu'elle a prises au cours des émouvantes manifestations de son congrès canadien.

Les circonstances mêmes de cette réunion rehaussaient le prestige de la J.O.C. aux yeux du monde et encourageaient ses membres à intensifier leur apostolat si dur et si fécond. Comme prélude, ce fut la clôture en apothéose du congrès marial à Ottawa, où les délégués de la J.O.C. vinrent grossir les rangs des quelquelque 200,000 catholiques qui se pressaient dans le vaste enclos de Lansdowne Park pour les dernières cérémonies mariales. Le lendemain, une messe solennelle était dite pour eux par Mgr Antoniutti, le délégué apostolique, dans la cathédrale d'Ottawa; les autorités fédérales les recevaient au Parlement; et l'Université d'Ottawa leur faisait fête en remettant un doctorat honorifique au chanoine Cardijn, le vénérable fondateur de cet extraordinaire mouvement ouvrier chrétien. Le soir même, ils arrivaient par train spécial à Montréal, où le congrès abordait son ordre du jour de travail, et devenait le centre de fêtes grandioses organisées pour ses membres.

Le drapeau jociste flottait fièrement sur la haute tour de l'Université de Montréal, qui avait offert ses locaux comme quartier-général de cette jeunesse bouillonnante d'ardeur et de charité. Là, pendant toute une semaine, quelque 250 délégués, venant d'une cinquantaine de pays différents, ont travaillé à un statut de la jeunesse ouvrière qui soit imprégné de l'esprit chrétien et qui convienne à tous les pays. Autour de ce noyau de responsables spécialement choisis par leurs collègues qui les ont dépêchés au Canada par tous les moyens possibles de locomotion, près de 7,000 jocistes canadiens sont ve-

(Suite à la dixième page)

Départ de 500 autres Yougoslaves en août

BELGRADE — Un autre groupe de Yougoslaves du Canada au nombre de 500, s'embarquera en août prochain pour rentrer en Yougoslavie. Un premier contingent de 500 Yougoslaves du Canada est déjà rentré au pays à bord du vapeur **"Radnik"**, qui était parti de Montréal.

Le français et l'anglais auraient primauté partout

PARIS — La langue française deviendrait la langue européenne si l'on décide de suivre les recommandations du comité des experts linguistes de 7 pays différents qui viennent de se réunir à Paris, sous les auspices de l'Unesco.

Il est impossible d'imposer une langue unique pour l'ensemble du monde, ont reconnu les experts, mais ils ont été unanimes à proposer deux langues auxiliaires mondiales: le français et l'anglais, et huit langues auxiliaires régionales.

Le français serait la première langue auxiliaire pour l'Europe, l'URSS et le Proche-Orient; l'anglais aurait la seconde place. En Afrique, le français et l'anglais seraient tous deux des langues auxiliaires. Dans le reste du monde, l'anglais serait la première et le français la seconde langue auxiliaire.

Les langues auxiliaires régionales seraient: le français en Europe, le russe en URSS, l'arabe dans le Moyen-Orient, l'espagnol en Amérique latine, l'indoustan dans les Indes, le chinois et le mandarin en Chine, le malais en Indonésie, et différents dialectes en Afrique.

Une internationale blanche formée en Europe orientale

LONDRES — Le journal communiste **Daily Worker** prétend que l'on est à organiser à Washington un mouvement clandestin de sabotage qui s'exercerait en Europe orientale.

Ce journal allègue dans un article de première page: "Avec la pleine connaissance et l'assentiment du gouvernement des Etats-Unis, un mouvement clandestin de sabotage et de propagande de droite doit être fondé à Washington dans le but de fonctionner en Europe orientale.

"Cette extraordinaire violation de la bonne foi internationale est machinée pour le département d'Etat par le groupe croissant de renégats et de conspirateurs qui se sont récemment enfuis des nouvelles démocraties européennes.

"Ces hommes, qui ont été conduits à Washington pour cette campagne, ont à leur tête Ferenc Nagy, ex-premier ministre de Hongrie; il a comme second dans cette nouvelle "Résistance blanche" Dimitrov, chef du parti paysan bulgare. Ce Dimitrov n'est pas naturellement apparenté à Georgi Dimitrov, premier ministre de Bulgarie.

Ils ont annoncé qu'une campagne conjointe des chefs de partis paysans sera lancée dans le but d'organiser des mouvements souterrains de résistance, d'organiser des protestations auprès des Nations unies et de promouvoir les Etats-Unis d'Europe.

"On se demande à Washington, continue l'organe communiste, si cette tolérance américaine des activités de Nagy et Dimitrov ne constituerait pas une violation de la charte des Nations unies, de l'accord Potsdam et des traités de paix que le président Truman vient de signer."

L'armée américaine mise en garde contre l'espionnage russe

WASHINGTON — Le département de la guerre fait distribuer aux forces américaines dans le monde entier un livre intitulé les "Espions soviétiques — Histoire de l'espionnage russe en Amérique du Nord", dont l'auteur est Richard Hirsch.

L'ouvrage traite du réseau d'espions soviétiques au Canada à la recherche de secrets atomiques et d'autres secrets canadiens.

"Ce livre n'est pas un document officiel du département de la guerre, mais il a été acheté à des sources commerciales", dit le département. "Comme rapport sur l'exposition et la rupture du réseau d'espionnage se rapportant à la bombe atomique en Amérique du Nord, cet ouvrage est d'intérêt actuel pour tous les membres du système militaire".

Deux exemplaires seront donnés à chaque compagnie ou à chaque unité. On donnera une grande publicité à la brochure. Le livre devra circuler parmi les membres de l'unité.

Nouveau provincial des Oblats anglais

OTTAWA — On vient d'annoncer la nomination du R. P. Joseph R. Birch, O.M.I., au poste de provincial de la province anglaise des Oblats de Marie-Immaculée. La nomination a été faite par le R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., nouveau supérieur général de l'ordre, résidant à Rome.

Le R. P. Birch était curé de la paroisse St-Joseph; il succède au R. P. Joseph Scannell. On ignore encore quel sera le prochain poste de ce dernier.

Un jeune Canadien français se classe premier

PARIS — Un jeune violoniste d'Ottawa, Gilles Lefebvre, vient d'enregistrer un succès remarquable aux examens de fin d'année de l'Ecole normale de Musique, en obtenant le diplôme de l'enseignement libre supérieur avec la meilleure note dans sa catégorie, ce qui équivaut à un premier prix dans le système exact de cette célèbre école.

Cri d'alarme du général de Gaulle

PARIS — Le général de Gaule a averti le monde avant-hier que, si l'on ne fait cesser le mouvement d'expansion russe, l'Europe est destinée à l'esclavage. Il a dit aussi qu'alors éclatera une effroyable troisième guerre mondiale.

Le général a fait ses déclarations à un déjeuner de l'Association de la presse anglo-américaine.

Il a énuméré trois conditions essentielles à la reconstruction de l'Europe et au rétablissement de l'état normal dans le monde. Ces trois conditions sont les suivantes:

1—Toutes les nations européennes, y compris l'Italie et les autres ex-satellites de l'Axe, devraient pouvoir reprendre leurs places en Europe.

2—Octroi d'aide de l'extérieur, particulièrement de la part des Etats-Unis.

3—Enfin, maintien de relations étroites et sincères entre la Grande-Bretagne et la France.

En visite dans l'Ouest



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

M. Donat Grandmaître, maire d'Eastview, Ontario, et son épouse, sont arrivés à Winnipeg mardi matin par le chemin de fer Canadien National. M. Grandmaître assiste actuellement au congrès des Maires qui se tient dans la capitale manitobaine. M. et Mme D. Grandmaître sont les heureux parents de 13 enfants. La Canadian Press avait annoncé lundi que toute la famille Grandmaître arriverait à Winnipeg le lendemain. Aussi la déception des reporters fut-elle grande quand ils apprirent qu'on les avait mal informés. Les enfants dont le plus jeune est âgé de 11 ans et l'aîné de 29—n'ont pu accompagner leurs parents. 4 sont déjà mariés, 2 sont religieuses et un autre étudie pour devenir prêtre.

M. Grandmaître est marchand de charbon. C'est son premier voyage dans l'Ouest canadien.

Ste-Anne des Chênes

Va-et-vient

M. et Mme Papen, ainsi que leurs trois enfants, récemment arrivés de Bruxelles, Belgique, sont en visite chez Mme H. Sanche.

Mme Félix Demontigny exprima le regret de n'avoir pu se rendre à Ste-Anne lors de l'arrivée de sa soeur de Belgique, Mme Papen.

M. Pariseau, Mme H. Sanche et son fils, Bernard, et sa fille, Simonne, se rendront prochainement à Vonda, Sask., pour rendre visite à leur frère et parent, M. de Margerie. M. et Mme Antonio de Margerie célébreront leurs noces d'argent à cette occasion. Ils contractèrent mariage en la paroisse de Ste-Anne en 1922.

N.-D. de Lourdes

Ici et là

Mgr Gabriel Piquet, évêque de Clermont-Ferrand, France, était de passage à Notre-Dame de Lourdes, le 8 juillet dernier. Il était accompagné de son vicaire général, Mgr Claude Dunaud, et de M. l'abbé Charles L'Ebraly, son secrétaire particulier.

Une petite délégation de la paroisse, personnes venant surtout de l'Auvergne, rencontrèrent Son Excellence au presbytère.

Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., était en visite avec ses parents, M. et Mme Clément Lafrenière, chez MM. et Mmes Joseph Bazin, Napoléon Lamoureux et Albert Delaquis.

Le R. P. Lafrenière chanta la messe du premier vendredi du mois.

Quatre de nos finissants se sont rendus en ville, le samedi 5 juillet, pour suivre le cours d'été qui leur permettra d'entreprendre l'enseignement l'automne prochain. Ce sont: Mlles Thérèse Augert, Gisèle Boulet et Denise Delaquis, et M. Normand Danis.

M. Marcel Lancelot, instituteur, est également parti pour l'été. Il prend certaines matières à l'Université du Manitoba.

Libérés de leur service de guerre, le **"Lady Nelson"** et le **"Lady Rodney"** seront de nouveau mis au service des Antilles de la Canadian National Steamships.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 11 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix de Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Yvan l'Intrépide
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 12 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les Vedettes
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
8.45—Intermède musical
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artéga présente
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 13 JUILLET

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre Français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Nos jeunes au clavier. R.-Marie Langelier
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 14 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artéga présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Concert populaire
8.00—Pat Pender
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.55—Voix de Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 15 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Studio G-7
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
8.55—Voix de Québec
9.00—Music Hall
9.15—Collines parlementaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 16 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Pot pourri musical
8.00—Talents de Chez-Nous
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaïenne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 17 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Variétés françaises
8.30—Neuvaine à Ste-Anne
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

Décès

M. AZARIE LEBLANC

Le samedi 21 juin est décédé M. Azarie Leblanc, âgé de 85 ans. Né à St-Jacques de l'Achigan, P.Q., M. Leblanc passa environ soixante ans de sa vie au Manitoba.

Le service eut lieu en la cathédrale de St-Boniface à 10 heures, le mardi 24 juin. M. l'abbé A. Chamberland officiait.

Les porteurs étaient: MM. A. Laurin, Joseph Laurin, Basile Laurin, J.-B. Laurence, Léon Desmarais, R.-H. Lévêque.

Le corps fut enterré au cimetière de la rue Archibald.

Survivent au défunt: un frère, Georges, de St-Labre, Man.; 2 fils, Jean, de St-Boniface, William, de Fannystelle; 3 filles, Mme H. Lévêque, Mme T. Grouette, de St-Boniface, et Mme A. Desbiens, de Delmas, Sask.

La maison P. Coutu avait charge des funérailles.

• • •

MME A. LAPLANTE

Le mercredi 25 juin est décédée Mme Amanda La Plante, âgée de 82 ans.

Née à Québec, elle passa 49 ans de sa vie à St-Boniface.

M. l'abbé E. Fontaine, petit-fils de la défunte, chanta le service, le lundi 30 juin, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement eut lieu au cimetière de la cathédrale.

La défunte laisse dans le deuil 4 fils: Léon, de St-Boniface, Edouard, de Williams Lake, C.-B., Lucien, de Cornwall, Ont., et Armand, de Portland, Oregon; 3 filles: Mme M. Rankin, U.S.K., Washington, E.-U., Mme Délia Fontaine et Mme Arthur Vermander, toutes deux de St-Boniface; et un frère, M. Arthur Plante, de St-Boniface.

Les funérailles furent confiées à la maison Coutu.

• • •

M. EDMOND MARCOUX

M. Edmond Marcoux est décédé le jeudi 3 juillet, à sa demeure, 162, rue Notre-Dame. Il était âgé de 62 ans.

Le service eut lieu le samedi 5 juillet, à 8 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé J.-M. Mireault célébra la messe de requiem.

Les porteurs étaient: MM. Gabriel, Albert, Antoine, Alphonse et Georges Marcoux, frères du défunt, et M. Alfred Brabant.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

Survivent au défunt: son épouse, 4 soeurs: la Rév. Soeur Marie-Cléophas, religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie, la Rév. Soeur St-Edmond, des Missionnaires Oblates, Mlles Alice et Maria; 5 frères, Alphonse, Georges, Albert, Gabriel et Antoine.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

• • •

M. JOSEPH LAFORME

M. Joseph Laforme, âgé de 63 ans, est décédé le samedi 5 juillet, à l'hôpital de St-Boniface.

Né à Québec, M. Laforme vint dans l'Ouest il y a 30 ans. Il se retira de son travail en 1945.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, Olévina, 3 filles, Mme R. Carlow, de St-Vital, Charlotte et Gaétane, de St-Boniface.

Le service eut lieu, le mardi 8 juillet en la cathédrale de St-Boniface. Les funérailles étaient confiées à la Maison Coutu.

M. le docteur Gérard Normandeau, de 155, avenue Provencher, St-Boniface, sera absent de son bureau du 10 au 25 juillet.

Octogénaire



Mme Frédéric Genthon, de Eden Apts. Winnipeg, a célébré son 88ème anniversaire de naissance le 1er juillet dernier.

Mme Genthon (Joséphine Nault) est descendante des premiers colons blancs qui vinrent dans l'ouest. Elle naquit sur une ferme, qui se trouve maintenant sur une partie du chemin Pembina, à Fort Garry.

Son époux est décédé en 1941. Tous deux avaient célébré leurs noces de diamant de mariage le 22 février 1938.

De leurs treize enfants, 8 sont vivants. Ce sont: Mme J. Coughlin, de Calgary; Mme B. Prétontaine, de St. James; Mme A. McMillan, de Chicago; Michel, de Halifax; Georges, Mae, Eugénie et Del, tous de Winnipeg.

A l'honneur



Mlle Louise Roy, de St-Boniface, vient d'apprendre qu'elle a reçu son A.T.C.M. du Conservatoire de musique de Toronto avec grand honneur, ayant obtenu 91 points. On sait que Mlle Roy, soprano dramatique, s'est classée deuxième, récemment, lors du concours "Singing Stars of Tomorrow", et qu'elle s'est fait entendre à la radio comme sur la scène dans "The Bartered Bride".

Les juges du Conservatoire de Toronto sont unanimes à dire que Mlle Roy possède une voix d'un timbre exceptionnellement riche, qui va lui valoir une place de choix dans le domaine de l'opéra. Félicitations à notre jeune compatriote.

Baptêmes

Le 15 juin—David-Wayne, né le 25 mai, fils d'Adelard Gobeil et de Marguerite Charpentier. Parrain et marraine, M. et Mme David De Piero.

Le 15 juin—Jean-Roland-Pierre, né le 24 mai, fils de Joseph Lamarche et de Thérèse Rozière. Parrain, Joseph Lamarche; marraine, Mme Jean-Baptiste Rozière.

Le 15 juin: Carry-Françis, né le 7 juin, fils d'Aimé Boisselle et de Lillian Battye. Parrain, Frank Battye; marraine, Patricia Boisselle.

Le 22 juin: Marie-Estelle-Hortense, née le 7 juin, fille de Maurille Chabidon et d'Adrienne Miron. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Miron.

Le 22 juin: Michelle-Nicole, née le 7 juin, fille de Douglas Beaulieu et de Theresa Suarez. Parrain, Armand Guyon; marraine, Constance Suarez.

Le 22 juin: Joseph-Arthur-Denis, né le 3 juin, fils d'Arthur Gauvreau et de Juliette Patenaude. Parrain, Adélard Patenaude; marraine, Mme David Carlton.

Le 29 juin: Robert-James-Joseph, né le 12 juin, fils de Donald James Carr et de Jeannette Morain et marraine, M. et Mme Paul Forest.

Le 29 juin: Gérard-Paul-Joseph, né le 20 juin, fils d'Amédée Carrière et d'Emélie Gallant. Parrin. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lecuyer.

Quelques films à l'affiche cette semaine

There goes my heart	I
Rainbow on the River	I
It's great to be young	I
Beauty and the Bandit	I
The Secret Heart	II
My Favorite Brunette	II
The Razor's Edge	II
The Egg and I	II
Violence	II
The Verdict	III
Time out of Mind	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.

MONTREAL — Un groupe de plus de 30 jeunes Américains venant de East Northfield, Mass., membres de l'American Youth Hostelers, est arrivé à Montréal, récemment. Ces jeunes Américains sont pour la plupart des étudiants de diverses universités américaines et Montréal est la première étape d'un voyage qui les conduira jusqu'à la côte du Pacifique.

D'après M. E. Doke, agent général du service des voyageurs du Canadien National, ces jeunes touristes parcourront plus de 10,000 milles dans un wagon-lit-touriste spécialement aménagé en hôtel roulant. Ce wagon sera stationné sur des voies d'évitement tout le long du parcours, et les jeunes gens visiteront les principales villes canadiennes en bicyclette.

OISEAUX DU MANITOBA



PIE—Cyanocitta cristata

Dos, ailes et queue bleu ciel, une crête bleue, pointue, remarquable. Dessous presque tout blanc; raie noire autour du cou et au haut de la poitrine.

Marques distinctives—Assez gros, couleur bleu ciel et crête prononcée.

Oiseau des champs—Appels et cris caractéristiques, dont le plus commun est celui de: "jé, jé, jé"; un autre ressemble au grincement d'un gond rouillé, mais cet oiseau imite aussi plusieurs autres sons étranges.

Nid—Il est fait de branches et de racines, et placé dans les arbres.

Distribution—A l'est de l'Amérique du nord, à partir des forêts résineuses du nord, et au sud jusqu'au golfe du Mexique. Au Canada, à l'ouest jusqu'aux montagnes. Les pies sont imitatrices, intelligentes, alertes, curieuses, malignes et tapageuses.

Status économique—Au point de vue économique, l'utilité de la pie est douteuse. Sa nourriture est omnivore, puisqu'elle mange soit des insectes, des fruits, des glands, soit du grain, des oeufs ou des jeunes oiseaux. Les glands, pendant leur saison, constituent sa nourriture principale. C'est un oiseau qu'il faut détruire là où d'autres plus utiles viennent faire leur nid.

AVIS

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des écoles publiques avis est par les présentes donné que le règlement no 21 du district scolaire de Ste-Agathe sera soumis aux électeurs dudit district scolaire à l'heure et à l'endroit indiqués plus bas.

Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette sur obligation de quarante mille dollars dans le but d'ériger une école de quatre classes. Lesdites obligations porteront intérêt au taux de quatre (4) pour-cent par année et seront remboursables en vingt versements consécutifs égaux de $3,043.27 (trois mille quarante trois dollars et vingt sept cents) comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux d'intérêt mentionné plus haut.

Les obligations porteront la date du premier jour d'août A.D. 1947 et seront payables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba.

Que le vote des électeurs ayant droit de vote relativement audit règlement sera pris le mercredi vingt-troisième jour (23e) de juillet A.D. 1947 entre les heures de neuf heures du matin et cinq heures de l'après-midi dudit jour, à l'endroit suivant:

La résidence d'Ovila Toupin, 8e lot dans le village de Ste-Agathe.

Le maire de ladite municipalité rurale de Ritchot sera présent au bureau municipal dans ladite municipalité rurale de Ritchot, à St-Adolphe, Manitoba, à 12 heures (midi) le 21e jour de juillet A.D. 1947, et devra, si on le lui demande, nommer par écrit, deux personnes pour assister à la votation et pour présider au comptage final des bulletins de vote qui sera fait par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées à la passation dudit règlement. Que le secrétaire-trésorier de ladite muncipalité sera présent au bureau de ladite municipalité le 25e jour de juillet A.D. 1947 à 12 heures (midi) et comptera les votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à St-Adolphe ce deuxième jour de juillet A.D. 1947.

Edmond BRODEUR,
secrétaire-trésorier.

IL FAUT ENCORE $4,911.33 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le choix de l'Angleterre

Les mouvements d'humeur de M. Bevin, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, sont bien plus significatifs souvent que de froides déclarations politiques. Après la faillite de la réunion de Paris entre l'Angleterre, la France et la Russie, il voulut de suite relever le défi que M. Molotov avait adressé à ses collègues quand il prétendit que le plan Marshall diviserait l'Europe. Ce ne sont pas de pareilles menaces, aurait dit M. Bevin, qui nous empêcheraient de faire notre devoir. Plus d'une fois dans son histoire, l'Angleterre eut à faire face à ce genre d'intimidation. Aussi devons-nous faire le bon travail que nous avons devant nous, sans avoir peur des conséquences graves qu'on veut agiter devant nous.

A cette apostrophe, M. Bevin s'empressa d'ajouter que son pays a décidé de collaborer aussi étroitement que possible avec les Etats-Unis, et qu'il tiendra Washington au courant de tout ce qui se fera. De son côté, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, a solennellement déclaré que son pays déclinait toute responsabilité pour les conséquences d'une division qu'il avait tout fait pour éviter.

Les alignements politiques se dessinent donc. Les trois grandes démocraties occidentales sont décidées de coopérer pour relever ce qu'elles peuvent des ruines de l'Europe. Une vingtaine de nations, à l'exception de la Russie et de l'Espagne (exclusion incompréhensible pour cette dernière) ont été invitées à venir à la mi-juillet à Londres, pour déterminer un plan d'échanges économiques, que les Etats-Unis sont disposés à parfaire pour en permettre la réussite.

Il serait intéressant de suivre les détails de cette conférence, pour y voir les réactions des différents pays. La Pologne et la Roumanie voudraient bien coopérer avec l'occident; mais les Russes sont chez elles encore. La France et l'Italie avec de fortes minorités communistes, ne manqueront pas de subir les contrecoups de ce handicap politique. Somme toute, on saura bientôt comment se départagent les nations européennes. Nous ne serons pas étonnés de voir que plusieurs des pays forcés par la Russie à lui servir de satellites, seront divisés en eux-mêmes à l'avenir entre une allégeance forcée envers Moscou et entre une sympathie utile pour l'occident.

Entre-temps, l'Angleterre a clairement indiqué son choix. Il y avait eu un moment où certains avaient douté de son attitude, au moment des négociations anglo-soviétiques pour la fourniture du blé. Londres pensait donner de substantielles commandes pour du blé russe qui allait être en surplus suivant les nouvelles de la prochaine récolte. Cela lui aurait donné non seulement une partie des vivres nécessaires à sa population, mais encore cela lui aurait permis d'épargner ses maigres réserves de dollars.

Il n'y a certainement aucun mal à vouloir acheter du blé russe. Mais cela n'entraîne aucunement une inféodation de Londres à la politique soviétique. D'ailleurs, si un tel arrangement commercial pouvait avoir des conséquences politiques, Londres aurait bien pu en causer avec Washington avant de prendre des mesures définitives.

Certains avaient voulu voir un rapprochement anglo-russe dans la scission d'opinion au sein du parti travailliste en regard de la politique étrangère de M. Bevin. Un fort groupe de rebelles labouristes préconisaient une entente plus étroite entre Londres et Moscou, comme trait d'union entre l'orient et l'occident. Pour répondre à ce souhait, des négociations ont été pressenties pour renouveler et réadapter l'alliance de vingt ans que l'Angleterre et la Russie avaient conclue pendant la guerre. Mais le Kremlin s'est refusé à envisager quoi que ce soit qui aurait eu le goût de faire des concessions de sa part. La mauvaise volonté de Moscou apparaissait donc à quiconque voulait voir objectivement les faits.

Les rebelles travaillistes avaient eu enfin une autre occasion de se rendre compte de la sincérité russe: c'est au sujet du rapport de la Commission de l'ONU sur les troubles balkaniques. On sait que par 8 votes contre 2 le blâme du malaise balkanique a été placé sur la Yougoslavie, la Bulgarie et l'Albanie, c'est-à-dire sur les satellites de la Russie. Or, ces trois pays, ainsi que la Russie d'ailleurs, ont protesté contre le rapport de la Commission; et la Yougoslavie est même allée jusqu'à parler d'intimidation de la part des Etats-Unis. De plus, la Russie refuse de permettre l'installation d'une commission permanente dans les Balkans, jusqu'à la pacification définitive des esprits. De telles attitudes ont fini par convaincre les travaillistes que Moscou avait des motifs égoïstes qui ne cadraient pas avec leur vision de coopération internationale. Aussi le récent congrès annuel du Parti travailliste a-t-il tablé ses résolutions de manière à éviter de l'enthousiasme pour la Russie.

Les conséquences de la réunion de Paris ont dû cristalliser les amitiés travaillistes autour des vrais amis de leur pays. Aussi peut-on escompter que la politique clairement définie par M. Bevin pour une étroite collaboration entre les démocraties libérales, ne rencontre plus d'opposition dans son parti. L'Angleterre a fait son choix.

T. G.

Réunion de l'épiscopat français

L'assemblée annuelle des cardinaux et archevêques de France s'est tenue récemment. "Parmi les principaux points qui ont retenu l'attention de l'assemblée, note la Documentation catholique, il faut signaler les suivants: le recrutement du clergé diocésain; la question du catéchisme national; l'appui maternel à apporter aux mouvements d'Action catholique; la situation de l'enseignement libre; la crise des logements qui sévit actuellement à travers tout le pays. Sur ce dernier point, l'assemblée souhaite très vivement que les décisions et appels des pouvoirs publics, pour faciliter le logement des jeunes ménages, soient mieux compris qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent par l'ensemble de la population: il importe, dans les circonstances présentes, que chacun sache consentir les sacrifices indispensables."

Remerciements au Saint-Père

VATICAN — On a révélé ici que le major général Lowell W. Rooks, directeur général de l'UNRRA, avait adressé un message au pape Pie XII à l'occasion de la dissolution de l'UNRRA, le remerciant pour son aide et encouragement constants.

"C'était pour moi et mes prédécesseurs très réconfortant de savoir que nous pouvions toujours compter sur l'aide et l'appui du Saint-Père", a écrit le major L. W. Rooks.

NEW-YORK — Earl Browder, ancien chef du parti communiste des Etats-Unis, a été condamné à $2.00 d'amende, par la cour de Magistrat du Bronx, pour avoir craché sur le quai d'une gare du tramway souterrain.

Ecole de formation sociale

C'est le 18 juillet prochain que s'ouvre à la Villa la Broquerie, l'Ecole de formation sociale organisée chaque année, depuis 1932 par l'Ecole Sociale Populaire. Cette initiative a pour but d'étudier l'enseignement de l'Eglise sur les problèmes sociaux qui se posent actuellement dans notre pays, de préparer par une série de cours et d'exercices variés des hommes qui, imprégnés de cette doctrine, s'efforceront de la faire pénétrer dans leurs divers milieux agricoles, ouvriers, bourgeois, afin d'y établir les bases d'un monde meilleur, d'un ordre social vraiment chrétien. Prêtres et laïcs sont admis à cette école. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout autre renseignement au secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Paroles chrétiennes

Le compte rendu officiel de la réception faite au président Truman à la Chambre des Communes à Ottawa, le 10 juin dernier, contient les discours du premier ministre du Canada, du président des Etats-Unis, du président du Sénat et de l'orateur de la Chambre des Communes. Voici les paroles chrétiennes que M. Gaspard Fauteux prononça en français et qu'il répéta ensuite en anglais: "Je désire au nom de mes compatriotes d'expression française, vous assurer de notre profonde admiration et vous exprimer nos remerciements d'avoir bien voulu accepter de venir en notre capitale et d'avoir prononcé en notre Parlement, le magnifique discours que nous venons d'entendre.

"Au nom de la Chambre des Communes qui m'a élu son président, je prie le Dieu Tout-Puissant de bénir et d'éclairer le Président et les chefs de cette puissante nation des Etats-Unis d'Amérique, afin qu'ils puissent trouver et mettre en vigueur, si je puis dire, une formule spirituelle ayant l'effet prodigieux de l'énergie atomique et qui puisse, par la grâce de Dieu, assurer au monde une sainte paix dans la liberté, l'égalité et la fraternité."

Les rêves d'Henry Wallace

Dans un vigoureux éditorial, que nous résumons, **America** signale le manque de réalisme de M. Henry Wallace et le danger de ses utopies. Et d'abord, l'ancien secrétaire du Commerce ne semble pas saisir ce qui se passe en Russie. Le communisme pour lui n'est qu'un système **économique**, différent du nôtre, mais que les Russes ont bien le droit de préférer. Il ne s'aperçoit pas que c'est aussi une **philosophie** politique et une philosophie matérialiste, basée sur la haine et la lutte des classes. Il n'y a rien de criminel dans l'idée socialiste, répète-t-il, mais n'est-ce pas de communisme plutôt que de socialisme qu'il s'agit ici? En second lieu, Wallace prétend que Staline n'est pas le même qu'il y a vingt-cinq ans. Ses preuves? Les déclarations que le maréchal a faites récemment à quelques Américains, entre autres, à Stassen. Il a affirmé que la Russie voulait la paix, qu'elle désirait coopérer avec les démocraties, qu'elle considérait les Etats-Unis comme l'espoir du monde, etc. Et M. Wallace est consterné de voir que si peu prennent ces paroles au sérieux.

Ce qui consterne la plupart des gens, c'est ce que la Russie **fait**. Elle a reçu des Etats-Unis onze billions de dollars en prêts; des ententes ont été conclues avec elle à Yalta et à Potsdam. Et qu'a-t-elle fait? Elle a imposé son joug à la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie. Elle a refusé de libres élections à la Pologne. Elle a saigné à blanc l'Allemagne en s'emparant de sa production courante, et empêché son unification économique, qui s'imposait. Elle a bloqué le contrôle effectif des bombes atomiques. Les Etats-Unis ont démobilisé. Peut-on en dire autant de la Russie? Que M. Wallace, s'il veut être pris au sérieux, s'en tienne donc aux faits, non à ses rêves!

La délinquence juvénile

La revue bimestrielle **Foyer** se penche sur le problème de la rééducation. Pour prévenir le mal, souligne-t-elle, il faut remonter à ses causes. L'une des principales n'est-elle pas la mauvaise lecture? Aussi le devoir incombe-t-il aux éducateurs de surveiller et d'orienter les lectures de ceux qui leur sont confiés. Et la revue met en garde contre le roman policier. "Pour que l'enfant malheureux, mal élevé, souvent chargé d'une lourde hérédité, devienne un délinquent, il faut qu'à ses habituelles déficiences physiques s'ajoute une déficience mentale. Or cette déficience mentale est généralement aggravée, sinon créée, par le roman policier dont le délinquent qui sait lire fait généralement ses délices."

A la mémoire des héros de la Deuxième Grande Guerre



Ce cénotaphe élevé à la mémoire des soldats de St-Boniface morts au champ d'honneur durant la deuxième grande guerre, est probablement le premier du genre érigé au Canada. Une cérémonie impressionnante en marqua la dédicace au parc Coronation, dimanche après-midi.

Billet du vendredi

Une anthologie nouveau genre

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

A notre époque d'anthologies, celle de MM. Watson Kirkconnel et Séraphin Marion, en marge des lettres canadiennes-françaises, n'en est pas une au sens où on l'entend. Non seulement offre-t-elle en regard des textes français et leur traduction anglaise, mais elle ne vise pas à présenter les meilleures pages des écrivains qui, au Canada français, essayèrent d'édifier une littérature reflétant l'esprit, l'histoire et la nature du pays, — son visage physique. Comme l'indiquent ses auteurs, **Tradition du Québec — The Quebec Tradition** (1) a surtout pour objet de mettre en lumière le caractère canadien-français, la culture et les modes de vie qui prévalent chez nous. Aussi nombre de noms n'y apparaissent pas, qu'une anthologie plus spécifiquement littéraire n'eût pas ignorés. Les divisions même de l'ouvrage donnent idée de ses limites: la grande patrie et la petite, les ancêtres, les paysages canadiens, la langue française et la race, la religion. Il va de soi que la place réservée aux écrivains créateurs se trouve petite, et que les didactiques, historiens et essayistes, éducateurs et sociologues, orateurs même, s'y partagent surtout les honneurs. Les écrivains d'autrefois dominent aussi. Au détriment, si l'on peut dire, des contemporains. Le livre reste toutefois une réussite, si l'on tient compte de l'intention de ses deux auteurs: susciter chez les Canadiens de langue anglaise une meilleure compréhension de leurs compatriotes d'ascendance française et latine.

★

L'idée de **Tradition de Québec** appartient d'abord à M. Kirkconnel, professeur à l'Université McMaster, à Hamilton, qui destinait à ses amis anglo-canadiens quelques traductions de pages françaises du Québec. S'étant abouché à ce propos avec M. Séraphin Marion, l'un de nos critiques sérieux, il accepta sur son conseil de publier ensemble textes français et textes anglais. De sorte que, dans les milieux intellectuels, les Anglo-Canadiens qui connaissent notre langue pourront apprécier successivement les pages originales et l'excellence de la traduction. Il faut souligner que celle-ci est de M. Kirkconnel lui-même, qui connaît jusqu'aux plus infimes nuances du français, ne possède pas moins l'anglais, ce qui lui permet une remarquable sûreté pour rendre des textes et donner entière justice aux écrivains. Que M. Kirkconnel réussisse parfaitement les proses, cela ne saurait étonner chez un homme de sa culture. Mais, ce que l'on doit surtout louer chez lui, c'est sa traduction et son interprétation des poèmes. Il ne les traduit pas littéralement, les transpose plutôt dans sa langue, poussant le souci de la forme jusqu'à tenir compte du rythme, de la mesure et de la rime. Par l'intermédiaire de sa plume magique, note avec raison son collaborateur Marion, "quelques uns de nos poèmes canadiens-français se métamorphosent en d'authentiques poèmes anglo-canadiens." M. Kirkconnel ne se contente pas d'exercices sur des sonnets ou autres pièces plus ou moins brèves, mais il s'attaque à un morceau aussi difficile que l'**Hymne au vent du nord**, l'une des plus belles gageures d'Alfred Desrochers, et le présente, habillé de mots anglais, avec une perfection qui laisse le lecteur ébahi.

★

Trente-quatre écrivains figurent dans l'ouvrage qui nous occupe. Ils sont aussi différents les uns des autres que sir Wilfrid Laurier de l'abbé Lionel Groulx, Blanche Lamontagne d'Alfred Desrochers, l'abbé Arthur Maheux de Gabrielle Roy. Sur ce nombre de trente-quatre, douze à peine appartiennent au groupe des écrivains créateurs, romanciers et poètes. Et cela semblera dommage à plusieurs. On eut pu ignorer William Chapman autant que Crémazie ou Fréchette, le Père Louis Lalande autant que vingt autres. L'anthologie donne une assez bonne idée de la littérature d'autrefois, mais elle ne tient pas suffisamment compte des réalisations contemporaines. Elle insiste trop sur le passé, se désintéresse du présent, risque à certains égards de présenter de notre peuple un visage qui n'est plus tout à fait le sien. Sauf quelques exceptions, on y cherche en vain la trace des écrivains les plus personnels et les plus représentatifs de notre temps. Sans doute est-ce là ce que voulaient les auteurs, mais l'on se demande si une autre façon de procéder n'eut pas mieux servi ceux qu'ils entendaient servir? Si leur effort ne manque pas de mérite, il paraîtra insuffisant à la plupart. Il nous représente, non pas faussement, mais avec des traits vus à moitié. Par les bornes qu'ils se fixèrent, MM. Kirkconnel et Marion s'imposent le devoir d'ajouter un second tome à leur anthologie, et cela le plus tôt possible. De cette façon complèteront-ils un travail heureusement commencé.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Les Editions Lumen, Montréal.

Sans l'émigration nous dominerions au Canada, déclare le R. P. A. Dugré

ST-REMI — Dans une salle remplie à déborder, le R. P. Alexandre Dugré, s.j., a parlé de nos principaux problèmes nationaux, lors de la fête de la St-Jean-Baptiste ici.

"Le patriotisme, dit-il, est l'amour de la patrie, petite et grande, terre de nos pères, amour qui nous fera vivre longuement. Si la Nouvelle-France n'est pas devenue un grand peuple comme les colonies espagnoles du Sud, c'est que la France n'a pas envoyé assez d'hommes pour occuper les immensités découvertes jusqu'à la Louisiane

Après 1760, grâce à l'énergie des ancêtres, nous avons pu survivre, grandir, aussi forts que certains pays indépendants. Si l'émigration ne nous avait pas affaiblis, nous dominerions au Canada. Ne retombons pas dans les mêmes erreurs.

La qualité de notre vie, de notre âme, doit frapper les touristes: bonne tenue, politesse, tempérance, maisons et bâtiments bien propres seront des actes patriotiques. Le contraire nous fait tort. Notre langage doit éviter les jurons, anglicismes et vulgarités. Faisons le bien pour le bien, et par patriotisme."

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les Etats-Unis et l'Angleterre commencent à s'affirmer davantage à l'égard de la Russie. Le Vatican en faveur du plan Marshall.

Comme nous le prévoyions la semaine dernière, la Russie n'a pas voulu collaborer avec la France et l'Angleterre à la conférence de Paris, convoquée pour préparer le relèvement économique de l'Europe. M. Molotov s'en est constamment tenu à sa décision de n'accepter l'aide américaine qu'à la condition qu'elle soit accordée individuellement à chaque pays qui en aurait besoin, et que chaque pays puisse l'employer comme bon lui semble, sans ingérence d'aucune sorte de la part des Etats-Unis.

Le plan de M. Molotov exige un blanc-seing que les Etats-Unis ne sont certes pas prêts à accorder. Dans de telles conditions, la conférence de Paris était bel et bien vouée à la faillite.

Atmosphère clarifiée

Déçu encore une fois, l'univers voit tout de même dans les événements actuels la clarification d'une atmosphère qui devenait chaque jour plus irrespirable. A l'heure actuelle, les nations savent à quoi s'en tenir. Et cette fois, la Russie n'a pas été capable de camoufler ses agissements. Elle aura de la difficulté à expliquer son attitude intransigeante aux nations affamées d'Europe pour lesquelles le plan Marshall représente une lueur d'espoir. La Russie est la seule responsable. Les Etats-Unis ont gagné une première manche.

M. Molotov menace

M. Molotov s'est montré à Paris bien mauvais perdant. Dans son dernier discours, il a déclaré, et cela avec une insistance particulière, que ce n'était pas la Russie mais bien les nations occidentales qui étaient en train de diviser et dominer l'Europe et que de pareils agissements feraient surgir de "nouvelles difficultés". M. Molotov a ajouté que les nations occidentales devaient accepter d'avance les conséquences possibles de leurs actes.

A ces menaces à peine voilées, M. Bevin a rappelé à M. Molotov que ce n'était pas la première fois que l'Angleterre devait faire face à pareille situation, et M. Bidault a rejeté toute responsabilité de la France dans une décision que la Russie a prise volontairement.

Quelque chose de changé

Depuis la fin de la guerre, à chaque conférence internationale, la Russie s'est crue assez puissante pour opposer son veto à tout projet de rétablissement économique ou autre de l'Europe. Cette fois, il y a quelque chose de changé. M. Molotov est retourné à Moscou, mais les représentants des deux autres puissances européennes ont décidé de continuer le travail sans lui.

Des invitations ont été envoyées à vingt-deux pays de l'Europe pour se réunir à Paris, le 12 juillet, afin de discuter d'une coopération économique européenne telle qu'esquissée dans les propositions Marshall. L'Espagne sera omise, provisoirement. L'Autriche sera invitée, la Turquie, l'Albanie, l'Eire et tous les anciens Etats ennemis, à l'exception de l'Allemagne.

Aucune invitation officielle n'a été adressée à la Russie, M. Molotov ayant déclaré clairement qu'il ne voulait participer d'aucune manière au projet franco-anglais. Une invitation indirecte, cependant, a été adressée à la Russie sous forme de lettre l'incitant à reconsidérer sa décision. Ainsi, si la conférence de Paris du 12 juillet réussit ou bien si la Russie incite ses satellites à saboter cet effort et que l'Europe doit être violemment séparée en deux tronçons, Moscou seule sera à blâmer.

Blâme du Vatican

L'Osservatore Romano a critiqué vivement l'attitude de la Russie. Son directeur a écrit: "Toutes les tentatives pacifiques sont annihilées par les objections soulevées par les Russes, alors qu'elles sont accueillies avec satisfaction par l'opinion publique mondiale". Le journal a rappelé également l'avertissement du Souverain Pontife, lancé il y a un mois: "Les relations normales entre les nations peuvent encore être renouvelées. Que les chefs d'Etat ne laissent pas échapper cette occasion: elle pourrait être la dernière". Et il ajoute: "La conférence de Paris a-t-elle été cette occasion, et quels sont ceux qui, à Paris, ont démontré qu'ils avaient envisagé cette éventualité?"

A L'ONU

A une récente réunion sur les troubles survenus dans les Balkans, le délégué anglais, Sir Alexander Cadogan, a déclaré que si le Conseil ne peut adopter des mesures efficaces pour mettre fin à l'agitation "il vaut mieux pour nous déchirer la Charte et boucler nos bagages."

Sir Alexander faisait cette remarque en même temps qu'il prenait vigoureusement à partie la Russie, la Pologne, la Yougoslavie, la Bulgarie et l'Albanie, à la suite de leur opposition aux propositions des puissances occidentales pour faire cesser les luttes politiques dans les Balkans.

Ce débat a eu lieu sur le rapport de la commission d'enquête, dont la majorité des membres ont exprimé l'avis que les désordres balkaniques doivent être imputés principalement à la Yougoslavie, à l'Albanie et à la Bulgarie. Ces pays ont nié leur culpabilité.

C'est dans un cas précis comme celui-ci que le monde s'aperçoit de l'impuissance du Conseil des Nations Unies et de l'inefficacité des projets qu'on tente, bien faiblement, de temps à autre, d'y élaborer.

Américains contre le service obligatoire

WASHINGTON — Un groupe de 20 personnalités américaines s'est élevé dimanche contre le projet du service militaire obligatoire aux Etats-Unis, comme étant une mesure démodée et capable d'amener un "conflit aux proportions titanesques entre les Etats-Unis et l'URSS."

Un volumineux rapport, énonçant ces opinions et dirigé contre les conclusions de la commission présidentielle favorables à l'établissement du service militaire obligatoire aux Etats-Unis, a été signé, entre autres, par M. Josephuc Daniels, secrétaire à la marine au cours de la première guerre mondiale; par le sénateur démocrate Edwin Johnson, et par M. Robert Hutchins, recteur de l'Université de Chicago.

Le lieutenant-colonel Triquet quitte l'armée

MONTREAL — Le lt-col. Paul Triquet, le premier Canadien de langue française à être décoré de la Croix Victoria, durant la dernière guerre, se retirera officiellement de l'armée, le 15 novembre, après vingt et un ans de service. Le lt-col. P. Triquet, âgé de 47 ans, héros de la bataille de Casa Berardi, en Italie, a été également le premier Canadien à recevoir la Légion d'honneur de la France durant la dernière guerre.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Les Canadiens français finiront enfin par obtenir justice dans le fonctionnarisme fédéral. M. Jean enquêtera au nom du gouvrnemnt.

La question de la représentation des Canadiens français dans le fonctionnarisme aura dominé toute la dernière partie de la présente session. Elle s'est agitée à la Chambre ces jours derniers, mais elle s'agitait dans la coulisse depuis plusieurs semaines. Les députés oppositionnistes québécois l'ont soulevée au cours de l'étude d'un projet de loi qui augmente le traitement des membres de la Commission du Service civil et accorde une préférence aux combattants de la dernière guerre. Les députés ministériels québécois ont profité eux aussi de l'annonce de ce projet de loi pour obtenir du gouvernement une réforme du fonctionnarisme qu'ils réclamaient déjà depuis quelque temps.

Situation déplorable

A la Chambre des Communes, c'est M. René Hamel, député de St-Maurice—Laflèche, qui s'est fait le principal champion de cette réforme. Il est intervenu à trois reprises différentes — sur la résolution introductive, en comité plénier et lors de la troisième lecture — pour exposer aux députés de tous les partis la situation intolérable qui nous est faite dans l'administration fédérale. Il a représenté que les Canadiens de langue française, représentant 30 pour-cent de la population du pays, ont droit à 6 sous-ministres — ils n'en ont pas un seul — à 18 fonctionnaires de plus dans la catégorie des traitements de $8,000 ou plus, à 88 fonctionnaires de plus dans la catégorie de $6,000 ou plus, à 352 fonctionnaires de plus dans la catégorie de $4,000 ou plus, à 1,185 fonctionnaires de plus dans la catégorie de $3,000 ou plus.

Un aveu du gouvernement

Au cours du débat en comité général, M. Hamel a obtenu plusieurs déclarations intéressantes de la part de ministres du gouvernement. M. Colin Gibson, secrétaire d'Etat, a admis que les Canadiens français n'avaient pas la représentation qui leur revenait d'après le chiffre de la population. M. Ian Mackenzie, ministre des anciens combattants, a admis qu'il existait une injustice de fait et a déclaré que le gouvernement voulait la corriger en suivant les deux principes de l'efficacité du service civil et de la sauvegarde de l'unité nationale.

Appui des conservateurs

M. John T. Hackett, député conservateur de Stanstead, et M. Georges Héon, député conservateur indépendant d'Argenteuil, ont tous deux appuyé M. Hamel dans ses représentations. M. Hackett a déclaré que la situation faite au groupe de langue française était inique et il a réclamé un redressement. M. Héon a fait observer que l'opinion publique québécoise suivait de près la question et qu'elle continuerait à la suivre aussi longtemps qu'elle n'aurait pas été réglée.

Le comité des Cinq

Nos députés oppositionnistes, qui ne sont pas nombreux, n'ont pas voulu laisser passer l'occasion de réclamer justice. S'ils n'ont pas fait une lutte à fond, c'est qu'ils savaient que les députés libéraux avaient déjà entrepris une campagne énergique auprès du gouvernement pour obtenir un redressement et qu'ils ne voulaient pas nuire à leurs efforts.

Les députés libéraux québécois, en effet — ils avaient d'ailleurs l'appui des députés français des autres provinces — avaient discuté la question plus d'une fois à la caucus au cours de ces dernières semaines. Ils avaient même constitué un comité de cinq membres pour mener la campagne et faire les représentations qui s'imposaient aux chefs du parti. Ce comité se composait de M. Roch Pinard, député de Chambly—Rouville, qui en était le président, de M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, de M. L.-René Beaudoin, député de Vaudreuil—Soulanges, de M. Gleason Belzile, député de Rimouski, et de M. Wilfrid Lacroix, député de Québec—Montmorency.

Ce comité des Cinq a abattu une besogne énorme. Il a fait de nombreuses enquêtes et accumulé une formidable documentation. Il a préparé sur la situation en général et sur la situation dans les divers départements, toute une série de mémoires qui ont été soumis au premier ministre Mackenzie King. Ses membres ont multiplié les démarches auprès des ministres et des hauts fonctionnaires.

Enquête de M. Joseph Jean

Le comité des Cinq a obtenu des résultats considérables. Le premier ministre et ses collègues ont reconnu qu'il existait une injustice. Ils ont désigné un des leurs, M. Joseph Jean, solliciteur général, pour faire enquête dans les divers départements et trouver les moyens de réaliser la réforme qui s'impose. On a déjà annoncé quatre nominations de fonctionnaires de langue française dont celle de M. Robert Blais comme ingénieur en chef au ministère des travaux publics, et on en attend plusieurs autres incessamment. La mission qui vient d'être confiée à M. J. Jean n'est sûrement pas facile, mais on compte qu'elle donnera des résultats considérables au cours des prochains mois. Le solliciteur général disposera de tout un personnel spécial pour accomplir sa tâche et le premier ministre a d'ailleurs demandé à tous les ministres et à tous les sous-ministres de lui accorder leur plus entière collaboration.

Le comité des Cinq ne considère d'ailleurs pas que sa tâche est terminée. Il a décidé de continuer à fonctionner et à se réunir même pendant l'intersession. Il se propose de continuer ses recherches et ses démarches et de seconder M. Jean dans son travail.

La réforme du fonctionnarisme dans le sens d'une représentation équitable pour les Canadiens français exigera des années de travail persévérant tant la situation est gâtée. Il est heureux de constater que nos députés s'en rendent parfaitement compte et qu'ils l'entreprennent résolument comme une oeuvre de longue haleine.

Nous assistons en ce moment à la première tentative sérieuse pour assurer aux Canadiens de langue française la représentation et l'influence qui leur reviennent dans l'administration fédérale.

Un Canadien français—Président international des Optimistes



M. Lucien Renuart, anciennement de St-Pierre, Man., fut élu président international des Optimistes, lors de leur congrès international qui eut lieu dernièrement à Denver, Colorado.

M. Lucien Renuart naquit à St-Pierre, où il reçut son éducation primaire et une formation catholique et française. Il compléta son cours classique au Petit Séminaire de St-Boniface. M. Renuart a la distinction d'être le premier Canadien français et troisième catholique élu président international des Optimistes. Cette organisation existe depuis plus de trente ans, et a comme but d'assister l'enfant.

M. et Mme Lucien Renuart, qui demeurent maintenant à Miami, en Floride, sont actuellement en visite à St-Boniface, chez Mme Eva Moran, mère de Mme Renuart. Ils sont accompagnés de leur quatre enfants, tous nés et élevés en Floride, mais qui, néanmoins, se font un plaisir et un honneur de parler un bon français.

On voit sur cette photo, de gauche à droite: **M. Lucien Renuart, Mme Renuart, Lucille, Mme E. Moran**, de 549, rue Ritchot, St-Boniface, **Joan, Lucien et Wilfrid.**

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Pique-nique de la chorale

Le pique-nique annuel de la chorale aura lieu à N.-D. de Lourdes, dimanche prochain. La chorale quittera St-Boniface de bonne heure dimanche et fera les frais du chant à la messe, à Lourdes. Le retour se fera dans l'après-midi.

Le dimanche 13 juillet, il y aura donc messe basse à la cathédrale au lieu de la messe chantée habituelle.

Radio St-Boniface

Les artistes et membres du personnel qui ont fait les tournées artistiques en campagne au cours de l'année sont les invités de C.K.-S.B. le dimanche 20 juillet prochain. L'autobus les conduira à la **"Chute d'Argent"**, sur la rivière Winnipeg où ils dîneront à l'ombre des grands arbres.

S. Exc. Mgr Piguet évêque de Clermont, a daigné porter la parole à CKSB, mercredi soir dernier, à 8 heures. Il a parlé de la France et des problèmes français. Inutile de dire que cette intéressante causerie a été appréciée de tous.

On est à faire quelques travaux d'allure assez modeste, au poste transmetteur. On va aplanir la propriété au tour du poste, faire des plates-bandes et planter des fleurs, embellir et protéger les tours par des clôtures.

La Rév. Soeur Marie-Louise Samson est décédée

La doyenne des Soeurs Grises de St-Boniface est décédée à la Maison Provinciale, lundi soir, le 7 juillet, à l'âge de 86 ans et 6 mois, après 65 ans de profession religieuse.

Sr Marie-Louise Samson est née le 6 janvier 1861, au Cap-de la Madeleine, P.Q., de Joseph Samson, et de Séraphine Leduc. Elle vint au Manitoba, avec ses parents, en 1877, —il y a donc 70 ans cette année,— fut élève au Pensionnat de St-Boniface alors dirigé par les Soeurs Grises, et y débuta sa vie d'éducatrice de la jeunesse, dès l'année de sa profession religieuse, en 1882.

Elle avait obtenu son "Brevet supérieur" comme on disait dans le temps passé.

On parle tant de spécialisation aujourd'hui que nous pourrions affirmer que Soeur Samson, "très gaie, toujours aimable et charitable, d'une piété convaincue et d'une conscience délicate", se spécialisa dans la formation des tout jeunes enfants, tant elle excella dans l'enseignement des commençantes à la classe. Aussi fut-elle attachée pendant un peu plus de cinquante ans à ce travail d'apostolat dans les couvents de Ste-Anne et de St-Norbert, comme au Pensionnat de St-Boniface, et à l'Orphelinat de l'Hospice Taché.

Depuis une douzaine d'années environ, cette bonne Soeur de l'enfance dut céder à l'âge et prendre sa retraite qui devint, pour le bien des âmes et les oeuvres des missions dans le monde, un temps de prière et de patience à l'infirmerie de sa communauté.

Parmi les parents qui survivent à la défunte, on signale sa soeur, Mme Alphonsine Landry, de St-Boniface, une belle-soeur, Mme Alphonse Samson, de Los Angeles, Calif., et plusieurs neveux et nièces.

La messe de funérailles a été chantée le mercredi 9 juillet, par M. l'abbé J.-C. Massicotte,assisté de M. l'abbé L. Primeau et du R. P. Euclide Gervais,s.j, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur: Mgr Henri Bernard, P.D., MM. les abbés D. Beauregard, J. Derome, le R. P. L. Lafrenière, o.m.i., le R. P. L. Guy, s.j., le R. P. Bernard, capucin et le Frère Aurèle, capucin.

$7,000,000 POUR NOS PORTS......

OTTAWA — La commission des ports nationaux projette de consacrer $7,000,000 cette année au soin d'améliorer les ports du Canada. C'est ce qu'a dit le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, alors que la Chambre a repris l'étude des crédits de son ministère.

MARIAGES

DAUPHINAIS—ST-HILAIRE

Le samedi 28 juin, à 9 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de M. Claude Dauphinais, fils de M. et Mme Noël Dauphinais, avec Mlle Mariette St-Hilaire, fille de M. et Mme Joseph St-Hilaire.

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier officiait à la cérémonie.

MM. Noël Dauphinais et Joseph St-Hilaire accompagnaient leurs enfants à l'autel.

La toilette de la mariée consistait en une robe de jersey bleu pâle, avec accessoires bleu-marine. Elle tenait un bouquet de roses.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 460, rue Ritchot, où les nouveaux époux établiront leur résidence.

• • •

GUILBAULT—LOISELLE

Le mariage de M. Lucien Guilbault, fils de M. et Mme H. Guilbault, avec Mlle Marie-Agnès Loiselle, fille de M. et Mme A. Loiselle, eut lieu le samedi 28 juin, à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

La robe longue de la mariée, en satin blanc, se terminait par une traîne. Les manches en étaient longues et l'encolure du genre "Sweetheart". Le voile long était retenu par un diadème de perles. Le bouquet de la mariée était composé de roses rouges.

M. A. Loiselle accompagnait sa fille à l'autel.

MM. Armand Guilbault et Clovis Chatel et Mlles Lucille Guilbault, soeur de la mariée, et Elise Wagner, étaient garçons et filles d'honneur.

Mlles Guilbault et Wagner étaient revêtues de longues robes bleues en satin moiré. Des muguets et des pois de senteur formaient leurs bouquets.

Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, après laquelle une réunion de parents et d'amis prit place en la salle des Fils Natifs, à St-Boniface.

M. et Mme L. Guilbault partirent pour un voyage à Calgary et à Banff, Alta. A leur retour, ils feront leur demeure à St-Boniface.

• • •

ADEY—LOISELLE

En la cathédrale de St-Boniface, le 23 avril, à 9 heures, fut béni le mariage de M. Gordon Adey, fils de M. et Mme Adey, avec Mlle Léonie Loiselle, fille de M. et Mme A. Loiselle.

La mariée était revêtue d'un costume en crêpe bleu pâle, dont l'encolure était du genre "Sweetheart", et la tunique garnie de "trapunto". Un chapeau voilé, de la même étoffe que le costume, et des accessoires beige, complétaient la toilette de la mariée. Elle portait un corsage de roses rouges.

MM. Adey et A. Loiselle accompagnaient leurs enfants à l'autel. Le frère du marié était garçon d'honneur, et Mlle Emela Loiselle, soeur de la mariée, fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception chez les parents de la mariée, en l'honneur des nouveaux époux. Une soirée intime, genre "open house", eut lieu chez les parents du marié.

M. et Mme Adey ont établi leur résidence à 404½, rue Youville, St-Boniface.

• • •

CRUICE-TRUDEAU

Le samedi 5 juillet, à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface, M. James S. Cruice, fils de M. et Mme S.-J. Cruice, unissait sa destinée à celle de Mlle Françoise Trudeau, fille de M. et Mme J. Lucien Trudeau.

M. l'abbé Léo Blais leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Benoit Trudeau servait de témoin au marié et M. J.-L. Trudeau, à sa fille.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin crème. Le corsage ajusté était garni d'un empiècement de tulle avec encolure haute. La jupe, garnie d'un péplum bordé de dentelle, se terminait en traîne, que le long voile crème retenu d'une couronne de perles, couvrait. Des roses rouges et des glaïeuls blancs composaient le bouquet de la mariée.

Mme J.-Paul Trudeau était dame d'honneur, et Mlle Thérèse Trudeau, soeur de la mariée, fille d'honneur. Mme Trudeau était revêtue d'une longue robe en taffetas pêche, tandis que Mlle Trudeau était revêtue d'une robe bleu pâle dont le corsage était en soie moirée et la jupe en tulle. Elles portaient des voiles courts et des bouquets de fleurs variées au style colonial.

Les huissiers étaient MM. Jean-Paul et Léonce Trudeau, frères de la mariée.

Pendant la cérémonie, Mlle F. Desrosiers éxécuta quelques cantiques. Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

Après la réception, qui eut lieu chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour Vancouver.

Pour la circonstance, Mme Cruice portait une robe aqua avec accessoires blancs. Son chapeau, en feutre noir, était fleuri. Elle portait un corsage de roses.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à 437, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.

• • •

GAGNON-PERREAULT

M. l'abbé A. Chamberland bénissait le mariage de M. William Gagnon, fils de feu M. et Mme M. Gagnon, avec Mlle Marie-Rose Perreault, fille de M. et Mme J. Perreault, le samedi 5 juillet, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

M. J. Perreault accompagnait sa fille à l'autel, tandis que M. Antonio Gagnon servait de témoin à son frère.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc, genre "princesse", garnie de lisières de dentelle. Les manches en pointes étaient longues, l'encolure était du genre "Sweetheart", et la jupe se terminait par une traîne. Une couronne en forme de coeur retenait son long voile. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Quelques cantiques appropriés furent exécutés pendant la cérémonie.

Un déjeuner chez les parents de la mariée honorait les nouveaux époux. Un dîner genre buffet fut servi plus tard. Les parents de M. Gagnon recevaient à la veillée.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis. Pour voyager Mme Gagnon était revêtue d'un costume tailleur rayé, avec un manteau trois-quarts et un chapeau fleuri.

Elle portait un corsage de roses "sweetheart"

M. et Mme Gagnon établiront leur résidence sur la rue de la Morénie.

• • •

VAN RAES—ROUGEAU

M. l'abbé M. Deniset-Bernier bénit le mariage de M. René Van Raes, fils de M. et Mme Jean Van Raes, avec Mlle Florence Rougeau, fille de M. et Mme Ulric Rougeau, le samedi 5 juillet, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

La mariée portait une longue robe en satin blanc, avec manches longues et encolure bateau. La jupe se terminait par une petite traîne. Une couronne genre "Sweetheart" retenait son long voile. Elle portait un bouquet de roses thé.

M. et Mme Emile Van Raes servaient de témoins aux mariés. La dame d'honneur était revêtue d'une longue robe en tulle bleu.

Mlles Gracia Rougeau, Marie-Paule Van Raes et Hélène Chabot étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes en "sheer" rose, jaune, et en taffetas bleu, respectivement.

MM. Louis Laplume, Roderick More et Georges Chabot étaient garçons d'honneur.

Mlle Carmen Gourbil fit entendre l' "Ave Maria" et le "Panis Angelicus", pendant la cérémonie. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception eut lieu chez M. et Mme J. Van Raes.

Les nouveaux époux demeurent à 362, rue Des Meurons, St-Boniface.

• • •

PIERSON—NAULT

Le mariage de M. Félix Pierson, fils de M. et Mme J. Pierson, avec Mlle Edmée Nault, fille de M. et Mme A. Nault, eut lieu le samedi 5 juillet, à midi, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé C. Désorcy bénit le mariage et célébra la messe nuptiale.

M. Amédée Nault accompagnait sa fille à l'autel, tandis que M. Mathieu Pierson servait de témoin au marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, dont le corsage était en satin et la jupe en tulle nylon. L'empiècement était aussi de tulle nylon. Les manches trois quarts étaient froncées au bord, ainsi que l'encolure haute. Le voile trois quarts était retenu par une couronne de fleurs. La mariée portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Doris Nault, fille d'honneur, avait une longue robe en taffetas rose. Son bouquet consistait d'oeillets et de pois de senteur.

Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue et Mlle Fabiola Gosselin chanta l' "Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Après la cérémonie, M. et Mme A. Nault tinrent une réception à leur demeure, en l'honneur des nouveaux époux.

M. et Mme F. Pierson demeurent à 386, rue d'Eschambault, St-Boniface.

Monument à la mémoire des soldats morts dans la deuxième guerre

La ville de St-Boniface est très probablement la première ville du pays à avoir déjà élevé un monument à la mémoire de ses enfants morts au cours de la deuxième grande guerre.

La cérémonie du dévoilement d'un tel monument s'est déroulée dimanche dernier, en présence de plusieurs centaines de personnes, dans le parc Coronation, à St-Boniface.

Des membres de la Légion canadienne, des vétérans français et belges prirent part à la manifestation.

Adressèrent la parole au nom de la ville de St-Boniface: Son Honneur le maire G. MacLean et l'hon. juge L.-P. Roy; au nom de la province, l'hon. C. Rhodes Smith, ministre du Travail; au nom des vétérans, le major A. M. Pratt; au nom de l'Eglise catholique, Mgr A. Benoit, vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface, et le Rév. Wesley Bray, au nom de l'Eglise unie.

Nommé supérieur des Pères Blancs

MONTREAL — Le R. P. Joseph Larochelle, 43 ans, de St-Isidore, Qué., a été nommé supérieur provincial de la Société des Pères Blancs du Canada et des Etats-Unis, a-t-on appris. Le Père Larochelle fut ordonné prêtre en 1930, à Carthage, en Afrique. Il détint depuis différents postes ecclésiastiques en Angleterre et au Canada.

Petites Notes

Baptême

Le 8 juin: Marie-Angélique-Louise, née le 4 juin, fille de Jean Benoist et de Jacqueline Deniset, de Montréal. Parrain, Louis Deniset; marraine, Angélique Benoist.

• • •

Mlle Antoinette Baril est partie pour Ottawa où elle est déléguée au congrès des Instituteurs catholiques du Canada, qui se tiendra dans cette ville. Mlle Baril se rendra ensuite à Montréal où elle passera environ deux mois.

• • •

Mlles Marie et Cécile Kéroack, d'Edmonton, sont en visite chez leurs parents de St-Boniface et Winnipeg.

• • •

Le mercredi 2 juillet, Mlles Agnès Dufault et Fabiola Desrosiers organisèrent un shower en l'honneur de Mlle Françoise Trudeau, dont le mariage eut lieu récemment.

Les invitées, au nombre d'environ 25, se réunirent à la résidence de Mlle Trudeau, à 260, rue Dumoulin, et lui présentèrent un corsage et un joli cadeau.

• • •

Mme Emile De Coninck, accompagnée de sa fille, Lenore-Cécile, garde-malade étudiante à l'hôpital de St-Boniface, sont parties en voyage pour l'Est et les Etats-Unis. M. Emile De Coninck les rejoindra dans quelques jours.

• • •

Par suite de circonstances imprévues, un film sonore français, qui devait être déroulé au théâtre Paris, à St-Boniface, ne le sera que le 22 ou le 23 juillet.

• • •

Mme Arthur Vermander désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme A. La Plante, en offrant prières, messes et fleurs.

Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

On signale l'achat de plusieurs volumes tout nouveaux. Quelques enfants sont venus profiter de l'aubaine offerte par la bibliothèque et se sont abonnnés durant les vacances. Ils en profiteront durant les longues journées de repos qui leur sont données.

Films français

La bibliothécaire a à votre disposition toute une collection de films sonores français de haute valeur et de belle portée sociale et éducatrice.

On vient de terminer le ménage du local de la Société d'Enseignement postscolaire. Notre dévouée secrétaire vient aussi de terminer l'inventaire de notre stock.

CITY OF SAINT BONIFACE — MANITOBA

CONSTABLE
demandé par le
Département de Police
Cité de Saint-Boniface

Qualifications requises:

Candidat doit avoir atteint au moins le grade X; être apte physiquement; le moins 5 pieds 11 pouces. Limite d'âge: 30 ans.

S'adresser personnellement au bureau du Chef de Police, avant le 15 juillet 1947.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La ligue des institutrices

En cette fin d'année scolaire, il semble tout à fait opportun de donner un aperçu des activités de la Ligue et du Bulletin. De fait, si cette association est mieux connue, elle sera plus appréciée, plus aimée et fera un plus grand bien.

Toutes les institutrices canadiennes-françaises de nos provinces de l'Ouest devraient comprendre la nécessité de faire partie de la L.I.C.O. qui a été fondée spécialement pour les aider à conserver notre idéal et à l'inculquer à leurs élèves avec plus de facilité et de succès. Elles ont besoin de se sentir très unies pour accomplir cette tâche parfois difficile mais très nécessaire.

Voici un exemple qui nous montre ce qui peut arriver lorsqu'on agit seule, sans aucune solidarité avec notre groupe. Dans une certaine école dirigée par une maîtresse expérimentée, tout marchait très bien et les commissaires donnaient pleine satisfaction. Malheureusement, cette maîtresse ne put continuer à enseigner; une jeune institutrice fut embauchée à sa place et quelques mois après, l'école passait sous le contrôle d'un commissaire officiel, au grand déplaisir de la population. Il est certain que si cette jeune fille avait fait cause commune avec le personnel enseignant de sa foi et de sa race, elle aurait eu l'idée de consulter, soit au secrétariat de la L.I.C.O., soit à celui de l'Association d'Education et aurait ainsi évité de faire un si grand préjudice à notre cause.

Adressons-nous maintenant aux membres actifs de la L.I.C.O. et considérons avec quel intérêt ils s'y portent, avec quel zèle ils s'y dévouent, parce qu'ils comprennent l'importance primordiale de ce groupement de nos Institutrices catholiques et canadiennes-françaises de l'Ouest.

Pour résumer, voyons-les à l'oeuvre: Au début de l'année scolaire, c'est la très honorée Sr Valérie St-Jean, animatrice et fondatrice de la Ligue, qui est acclamée et reçue chaleureusement par les distingués membres du Conseil. Son passage au Canada — trop court au dire de tous — ravive toutefois dans les âmes la flamme ardente dont est embrasée cette semeuse d'idéal pour le triomphe de la foi et de la langue dans notre pays! Le Bulletin, revue si chère aux Institutrices, retrace fidèlement l'arrivée et le départ pour la France de celle qui leur dit en les quittant: "Au revoir au Ciel!"

En décembre, le même groupe accueille avec bienveillance et sollicitude, dans l'hospitalière Maison St-André des Filles de la Croix, une vingtaine de Normaliennes, nos Institutrices de demain, qui puisent à ce contact de leurs aînées, des énergies nouvelles et le désir de se dévouer à leur tour auprès des âmes qui leur seront bientôt confiées.

En février, c'est la retraite annuelle, prêchée par le R. P. D. Jubinville, o.m.i. Dans cette oasis bénie de la Maison des Retraites, les Institutrices retrempent leurs âmes toujours désireuses de se perfectionner, pour que leur apostolat soit plus fructueux. De plus, ce groupement professionnel rend la retraite plus intéressante et plus profitable parce que mieux adaptée aux besoins de celles qui la suivent.

Puis vient la traditionnelle et toujours touchante Fête de la Ligue. Le jeudi 10 avril, dans l'église du Sacré-Coeur, une quarantaine d'Institutrices et un bon nombre de religieuses enseignantes entendent pieusement la Sainte Messe. La cérémonie religieuse est rehaussée par la présence de nos deux Vénérés Archevêques de St-Boniface et de Winnipeg. Son Excellence Mgr G. Murray adresse la parole à ces apôtres de la Jeunesse, qui la recueillent avec joie, tout heureuses d'entendre l'éloquent Prélat leur parler en bon français. Après la Messe, chacune renouvelle avec ferveur sa consécration à leur Patronne bien-aimée, N-D. du Sacré-Coeur.

Un délicieux déjeuner est ensuite servi à tout le groupe, ravi de renouer dans l'intimité les liens d'amitié chrétienne qui l'unit si fortement. Le R. P. F. Faure, S.J., le dévoué Directeur de la Ligue, a tenu, malgré la maladie, à encourager par sa présence, ses chères Institutrices. Il préside aux élections des nouveaux membres. Au grand regret de tous, Mlle Ant. Baril a donné sa démission comme présidente, après s'être dépensée sans compter pour la Ligue depuis sa fondation. Elle est remplacée dans cette charge par Mlle Marie Masson, qui a remporté les suffrages et reçoit les félicitations empressées de ses compagnes. Voici les noms des autres membres du Conseil: Mlle Léonie Guyot, vice-présidente; Mlle Mathilde Clément, secrétaire; Mlles Denise Rocan, Yvette Mousseau, Marguerite Royal et Thérèse Guénette, conseillères.

Enfin, vers le milieu de juin, les Membres du Conseil se réunissent de nouveau à la Maison St-André. Cette fois, c'est pour offrir toutes ensemble, au nom de la Ligue, leurs sincères remerciements à Mlle Baril et lui présenter un joli cadeau en témoignage de gratitude. Mlle Masson, présidente, redit, en quelques mots, la reconnaissance de toutes. En termes émus, Mlle Baril remercie à son tour, en assurant que les raisons pour lesquelles elle se retire, ne l'empêcheront nullement de s'intéresser à la Ligue qu'elle aime et servira toujours.

C'est ainsi que se terminent les activités de la Ligue pour l'année scolaire 1946-47. Comme un écho fidèle, le Bulletin consigne ces divers événements, rédigés en partie par les Institutrices elles-mêmes. Cette année, il a son acquit une présentation artistique et des illustrations qui le rendent plus attrayant encore.

Qu'il soit toujours le lot de famille que l'on garde précieusement et qui cimente l'union.

UNE LIGUEUSE.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 1er juillet: Agnès-Marie-Thérèse, née le 28 juin, fille de Pierre Dacquay et de Louise Dacquay. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Dacquay.

Mariage

Le mercredi 2 juillet avait lieu le mariage de Mlle Solange Monchamp, fille de Pierre Monchamp et d'Hélène Badiou, de N.-D. de Lourdes, avec M. Roméo Sibilleau, fils d'Emile Sibilleau et de feu Marie Charrière.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Beauregard.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche avec long voile blanc retenu d'un "halo". Son bouquet consistait de pivoines roses et rouges.

Mlle Yvette Badiou, cousine de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de voile bleu et un bandeau de même étoffe. M. Maurice Muller servait de garçon d'honneur.

A l'issue de la messe, un dîner fut servi à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Pique-nique

Le pique-nique au profit de l'église de Rathwell eut lieu le samedi 5 juillet. Cinq équipes de balle-au-camp étaient présentes: St-Claude, Altamont, Somerset, Rathwell et Lourdes. Le 1er prix, $50.00, fut décerné à St-Claude; le 2ème, $30.00, à Lourdes, et le 3ème, $20.00, à Altamont.

St-François-Xavier

Mariage

Le 25 juin, M. le curé P.-E. Halde bénissait le mariage de M. Léon Précourt, fils de M. Rodolphe Précourt et de Sarah Morin, avec Mlle Agnès Dufresne, fille de feu Léopold Dufresne et de Marie de Liesse Lagacé. M. Précourt accompagnait son fils et M. Maurice Dufresne, sa soeur. Les mariés ont assisté à une grand'messe à laquelle plusieurs jeunes ont chanté.

Après la messe, le dîner eut lieu chez Mme Dufresne; M. le Curé et une centaine de parents y assistaient.

Le souper fut servi sur la véranda de M. Précourt. Y assistaient: M. le Curé, M. J. McDowell, membre du comté, M. Gibson, de Sunnyside, quelques amis invités et une centaine de parents des familles Dufresne, Précourt, Morin et Lagacé, venus des endroits suivants: Winnipeg, St-Boniface, La Salle, Ste-Agathe, Lorette, Ste-Anne, Norwood, Dryden, Ont, Baie St-Paul et St-François-Xavier.

Le soir, les mariés et tous les amis se sont rencontrés à Sunnyside. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un court voyage et sont revenus dimanche dernier.

Ici et là

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste du journal **La Liberté et le Patriote** nous a donné le sermon, le 22 juin, sur le journal catholique. Dans la soirée, il nous donna des vues sur le Vatican.

M. Em. Chartier, de St-Lazare, et M. et Mme Bruneau, de Melville (Antoinette Dupont) et leurs enfants, étaient en visite au presbytère, ainsi que Mme Lagacé et sa famille, de La Salle.

Etaient de passage récemment: M. l'abbé Harold Roy et sa mère, d'Elie, M. l'abbé E.-A. Halde, et Mlle Laferrière, de St-Vital.

Baptême

Le 29 juin: Marie-Cécile-Gisèle, née le 21 juin, fille d'Oliva Richard et de Régina Daigneault. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lamothe, de Winnipeg.

Pique-nique

Quoiqu'il fût annoncé pour le 29 juin, le pique-nique a dû être remis au 13 juillet. Il aura lieu sur le terrain de M. Edmond McCaughan. La journée se terminera par des vues animées à la salle paroissiale.

Letellier

Distingués visiteurs

Lundi, M. l'abbé Joseph Robert, curé du Précieux Sang, de St-Boniface, amenait à Letellier des distingués visiteurs, chez ses vieux parents, M. et Mme Zacharie Robert.

S. Exc. Mgr Piguet, évêque de Clermont-Ferrand, France, de passage au Canada pour le congrès marial, a voulu se rendre dans l'Ouest canadien pour visiter les maisons des religieuses de Notre Dame de Chambriac. Au Manitoba, il a voulu saluer les parents d'une des religieuses de cette communauté, Soeur Marie-Léa, qui est première assistante de la Mère Générale de la congrégation, à Chamaillière, France.

Son Excellence était accompagné de son vicaire général, Mgr Dunaud, et de son secrétaire, M. l'abbé L'Ebraly. Ils prirent le dîner chez M. Robert, en compagnie de M. le curé; ils visitèrent ensuite la magnifique ferme de M. Victor Robert.

Son Excellence, à son retour en France, pourra, avec expérience, parler des plaines de l'Ouest. Nous le prions humblement d'assurer à Soeur Marie Léa de notre respectueux souvenir et de lui dire que nous sommes fiers qu'une religieuse de Letellier apporte sa bonne formation, ses nombreux talents, au secours des religieuses, des enfants de France, si cruellement éprouvés pendant la guerre.

Les dignes parents de Soeur Marie-Léa conserveront toujours le souvenir de la bienveillance de ce distingué visiteur qui a daigné visiter leur foyer.

Soeur St-Boniface, de la Communauté des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel secours, de St-Damien, P.Q., a rendu visite à sa famille après 12 ans d'absence. Elle était accompagnée de Mère Isidore, une des premières religieuses de cette communauté, qui allait rendre visite à ses parents à Coderre, Sask., et qui compte 55 ans de vie religieuse.

Après avoir revu ses parents, M. et Mme Alex. Cadieux, à St-Boniface, Soeur St-Boniface a tenu à venir revoir la maison paternelle, et rendre visite à ses frères et à ses soeurs à Letellier.

Elle fut accueillie dans notre couvent par sa tante, Mère Marie Thérèse de l'Enfant-Jésus, provinciale.

Améliorations

Comme marque d'appréciation pour les revenus importants apportés par l'expédition du grain, des betteraves à sucre, et par la réception de nombreux wagons d'essence, de distillés, charbon, etc., le Canadien National fait des améliorations importantes dans ses cours à Letellier. 14 wagons de gravier seront répandus sur les chemins sur la propriété du chemin de fer.

La récolte

Il n'y a pas eu de dommage par les pluies abondantes; nous avons été épargnés de la grêle jusqu'à présent; la récolte a très belle apparence et promet un bon rendement.

Décès

Le lundi 30 juin, le glas nous apprenait la mort subite, à Winnipeg, de M. Edouard Lavallée, un de nos paroissiens, qui nous avait quittés quelques mois auparavant.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, le jeudi 3 juillet. L'assistance était nombreuse.

Le service solennel fut chanté par le R. P. A. Bouvier, S.J., ayant comme diacre, M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et comme sous-diacre, M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph.

La quête fut faite par MM. Joseph Damphousse, conseiller de la municipalité de Montcalm, et M. Georges Beaudette, de St-Jean-Baptiste, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Donat, Alphonse et E. Lavallée, Urbain Lemay, Edmond et Albert Beaudette.

M. Wilfrid Cyr, de Norwood, portait la croix. Des petits garçons et filles portaient les tributs floraux, dons du propriétaire et des employés du garage Siefred, de Winnipeg, ainsi que du personnel de l'atelier de couture de l'Hospice Taché.

Le défunt n'était âgé que de 42 ans. Il était souffrant depuis un bon nombre d'années. Il laisse dans le deuil son épouse, Emma Beaudette, ses parents, M. et Mme Louis Lavallée, ses soeurs et frères: Rosalia et Rose-Alma, de Winnipeg, Léo, de Sandy Bay, Man., et Daniel, de Montréal.

La maison Desjardins, de St-Boniface, avait charge des funérailles.

Nos sympathies à son épouse et à la famille.

Remerciements

Mme Edouard Lavallée et la famille Lavallée remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de leur deuil. Ils ont apprécié les tributs floraux, les visites à la chambre mortuaire et surtout, la nombreuse assistance aux funérailles.

Fête intime

M. et Mme Rosaire Comeault, de St-Labre, qui comptaient récemment 25 ans de vie conjugale, furent l'objet d'une fête intime, dimanche dernier, chez M. Emile Bérard, qui réunissait tous les membres de la famille Bérard, y compris Mme Louis Bérard, qui comptera bientôt 72 ans.

M. et Mme Wilfrid Daneault, de St-Boniface, qui comptent 50 ans de mariage étaient aussi présents.

M. et Mme Comeault étaient accompagnés de leurs enfants: Denis, Georgette et Yvette.

Liliane Bérard, nièce et filleule des jubilaires, exprima les félicitations et les voeux de l'assistance dans une adresse; on offrit une bourse en cadeau à M. et Mme Comeault.

On s'amusa bien, et un goûter fut servi.

Ici et là

M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, est revenu de son voyage dans l'Est. Il intéressa les paroissiens en leur racontant ses impressions du grand congrès marial. Nous sommes contents de le voir de retour au milieu de nous.

Mme Horace Dansereau, absente depuis quelque temps, est de retour. Elle était accompagnée de M. et Mme Edouard Auger, de Fargo, D.-N.

St-Laurent

Noces de diamant de M. et Mme Daniel Coutu

Samedi dernier, le 5 juillet, M. et Mme Daniel Coutu célébraient leurs noces de diamant dans l'église paroissiale, l'église de leur mariage. Ils étaient accompagnés, comme témoins d'honneur, de M. et Mme Moïse Lavallée, leur beau-frère et leur belle-soeur, et de leurs dix enfants encore vivants, de leurs 44 petits-enfants et de leurs 16 arrière-petits-enfants.

M. Coutu est né à St-Boniface, le 20 mai 1863, du mariage d'Henri Coutu et de Marie Lagimodière. Mme Coutu (Marie Chaboyer) est née à St-Laurent, le 9 octobre 1867, du mariage de Norbert Chaboyer et d'Elisabeth Pangman. Leur mariage eut lieu à St-Laurent, le 5 juillet 1887.

Aux heureux jubilaires, meilleurs voeux de bonheur et de nombreuses années encore.

Sainte-Claire

Amélioration au service des postes

Dans notre paroisse, nous avons trois bureaux de poste: Wal-Kerburn, à l'ouest, Boggy Creek, au nord, et San Clara, au village où se trouve l'église. Depuis 45 ans, ces bureaux desservent au-delà de 300 familles toutes comprises dans la paroisse, avec un service jusqu'à aujourd'hui d'une fois par semaine.

Nous recevons maintenant le courrier deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. C'est une amélioration très appréciable.

Cette amélioration coïncide avec l'installation récente du téléphone dans notre village.

Beaux succès scolaires

Jean Himbault, élève des Pères Jésuites au collège de St-Boniface, a suivi les cours de 2 années, Syntaxe et Méthode. Il a passé même avec un très beau succès ses examens, et est promu en Versification.

Nous le félicitons sincèrement.

Simone Carrière, élève du couvent de Ste-Rose, a passé avec honneur son grade X.

Ces deux élèves nous font honneur, et nous leur souhaitons de pareils succès, l'an prochain.

Mariages

Le 30 juin a été célébré le mariage de M. Jules Langan, fils de M. Patrice Langan, avec Mlle Marie Bouvier, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Bouvier.

Le 2 juillet, le mariage de M. Philippe Paul, fils de M. et Mme Joseph Paul, avec Mlle Alice Langan, fille de M. Edouard Langan, a été célébré.

Laurier

Fête mariale

Au lendemain des inondations manitobaines, alors qu'à Laurier comme ailleurs, on enregistre les dommages causés par l'eau, les coeurs renaissent à l'espoir, au souvenir de la consécration solennelle de la paroisse à la sainte Vierge, qui eut lieu le 22 juin dernier, au cours d'une fête mariale à l'église.

En union avec les congressistes d'Ottawa, et malgré une pluie diluvienne, les paroissiens sont venus en foule acclamer Marie, Reine de la Paix.

La cérémonie religieuse débuta par un défilé des jeunes filles de l'école, vêtues et voilées de blanc, précédées de la croix et des enfants de choeur en soutanes rouges. Au chant de l'Ave Maria de Lourdes, le gracieux cortège s'achemina vers le trône de la Vierge, élevé au sanctuaire pour la circonstance. Chacune y déposa sa symbolique offrande de fleurs naturelles ou d'oriflamme bleu azur, au chiffre marial. Puis, Mlle Aline Callarec (graduée de l'école), vêtue d'une longue robe de soie rose pâle, et voilée de blanc, s'avança précédée d'un petit page, portant le diadème sur coussin de soie bleu pâle. Au chant du cantique traditionnel eut lieu le couronnement de la statue de la sainte Vierge.

M. le Curé prononça l'allocution de circonstance, et consacra solennellement la paroisse à Marie, Reine de la Paix, et Patronne de Laurier.

Cette impressionnante fête mariale se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement, donnée par le R. P. F. Faure, S.J.

Ici et là

Les RR. SS. M.-Odilon de Jésus et Anatole-Marie sont parties pour quelques semaines à Winnipeg. Sont aussi allés suivre un cours d'été à Tuxedo: Mlles Yvonne Assailly, Aline Callarec, Edith Garton et M. Wilfrid Besson.

Baptême

Le 29 juin: Joseph-Cyrille-René, fils d'Aimé Dutour et d'Yvonne Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme René Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Bruxelles

Examens de musique

Voici les résultats des examens de musique au Conservatoire de Toronto:

Grade VIII: Alice Simoens, avec distinction.

Grade VII: Cécile Goethals, avec distinction; Jeannette Moreau, avec satisfaction.

Grade VI: Rose Simoens, Mary Keller, Yvette Lilley, avec distinction.

Grade V: Verma Conrad, avec grande distinction.

Grade IV: Isabelle Vermière, Zulma Temmerman, avec grande distinction; Doreen Chalmers, avec distinction; Isabelle Kergen, avec satisfaction.

Grade III: Elizabeth Sarzynski, avec distinction.

Grade II: Marie-Ange Baete, Lorraine Landry, avec distinction; Irene Sarzynski, avec satisfaction.

Grade I: Maureen De Roo, avec distinction.

Théorie
(février et juin 1947)

Grade II: Mary Keller, Jeannette Moreau, Cécile Goethals, avec grande distinction; Annie De Roo, avec distinction.

Grade I: Rose Simoens, avec grande distinction; Yvette Lilley, avec distinction.

La bourse de $30.00 offerte par les Religieuses Ursulines de Bruxelles a été gagnée par Isabelle Vermière.

Inwood

Mme A. Nesbit est retournée à Winnipeg, après une visite d'une semaine chez son frère, M. Wm Cossette.

Mlle C. Laporte est en vacance chez ses parents, M. et Mme Ernest Laporte.

Le samedi 5 juillet a eu lieu la "Journée sportive". Ce fut un grand succès.

M. et Mme Gus. Clément, de Vancouver, C.-B., avec M. et Mme J.-B. Joyal, de Winnipeg, étaient de passage à Fisher Branch. Ils s'arrêtèrent à Inwood, chez Mme Wm Cossette, tante de Mme Clément.

M. Louis Besant et sa soeur, Mme Gates, de Winnipeg, ont passé la journée de dimanche chez Mme Wm Cossette.

M. F. Moan a acheté un lot de M. Cossette, près de l'église luthérienne.

Elie

MARIAGE
CHARTIER—CARRIERE

Le mariage de Mlle Simone Carrière, fille de Mme Jean Carrière et de feu M. Carrière, avec M. Florent Chartier, fils de M. et Mme Alfred Chartier, d'Aubigny, fut célébré le jeudi 3 juillet, à 10 heures, en notre église paroissiale. M. le curé H. Roy donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux. Des cantiques appropriés furent rendus par M. et Mme Ulric Beaudry.

Donnée en mariage par son oncle, M. Raoul Allard, de St-Eustache, la mariée portait une longue robe de satin blanc avec encolure en tulle et longues manches se terminant en pointe. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé de roses rouges et de muguet.

Le marié fut conduit à l'autel par son oncle, M. Noël Chartier, d'Aubigny.

Après la cérémonie religieuse, une réunion intime honorait les nouveaux époux, à la demeure de Mme Carrière, où un succulent goûter fut servi à environ 50 convives.

Au cours de l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour Clear Lake. A leur retour, ils résideront au village d'Aubigny.

Mariapolis

Mariage

Le 7 juin a eu lieu le mariage de M. Edouard Desrochers avec Mlle Marlin Vopni. Celle-ci, une convertie, a fait sa première communion à la messe du mariage.

Décès

M. Narcisse Desrochers est décédé à Mariapolis le 23 avril, à l'âge de 89 ans.

Né à St-Alphonse, P.Q., en 1858, M. Desrochers vint s'établir sur un homestead à Mariapolis, au temps des pionniers de cet endroit. Il épousa Mlle Emilie Joli, qui lui survit.

Le service funèbre eut lieu à Mariapolis. Six prêtres y assistaient, dont Mgr H. Heynen, de Bruxelles. La dépouille fut inhumée dans le cimetière de Mariapolis.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, âgée de 87 ans, 7 enfants: Mme Alfred Rivet, de Boissevain, Man., Mme Louis Mondor, de Mariapolis, Ovila, de Baldur, Man., Mme Zoël Ricard, de Fort Frances, Ont., Jean, Mmes Alfred et Arthur Desrochers, de Mariapolis.

St-Adolphe

Encore une fois et malheureusement dans la même famille, un enfant, René Delorme-Chaput, s'est noyé à St-Adolphe. Toute la paroisse en est affreusement bouleversée. Pauvres parents!

Depuis vingt ans, tant de fois la Rivière Rouge a réclamé des victimes ici. Puis on oublie vite. On est épouvanté pour quelque temps, puis on y retourne. Surtout les enfants. Pauvres petits, si vous saviez de combien de baisers fous vos mamans ont couvert vos menottes potelées, combien de longues heures elles ont passées à vous surveiller avec amour, et de quelles angoisses terribles elles sont frappées quand arrivent les grandes tragédies, vous vous éloigneriez de cette fatale rivière!

Nous savons, comme vous, la grande attraction qu'a pour nous la plage aux chaudes journées de l'été. C'est si naturel d'aimer se rafraîchir, surtout après une corvée de sarclage, ou une randonnée dans le jardin. Mais l'eau bleue n'a pas toujours la nappe calme de certains jours. Le fort courant clapote quelquefois l'écume des ballades plus douloureuses.

Pauvre petit! Il y a quelques années, ta petite soeur, Rita, partait comme toi, toute joyeuse pour une petite récréation. Seulement pour se mouiller les pieds, pensait-elle! Sa triste disparition ne laissait-elle pas chez toi quelque crainte? Tu étais trop petit à ce temps-là pour savoir ce qui se passait. Et puis, les desseins de Dieu sont souvent impénétrables!

Tu avais, le matin même, reçu la communion. Tu préparais ta réception dans la Croisade. A midi, tu galopais joyeux sur le cheval; le soir, on pleurait ta perte.

C'est au ciel que tu fus reçu Croisé, lundi. Tes compagnes en robes blanches, tes compagnons sous la bannière bénie faisaient à ton dernier sommeil une sanglotante garde d'honneur. On ne t'oubliera pas, petit René, si heureux là-haut! Pense un peu à ceux que tu laisses dans l'affliction: ton cher papa, si souvent, si cruellement éprouvé; tes frères et soeurs, Marcel surtout, qui voulait tant t'aider; tes parents adoptifs, dont la chaude générosité est connue de tous et qui sont si cruellement frappés dans leur grande tendresse pour toi, et toute cette phalange de jeunesses, qui ne peuvent croire à ta subite disparition.

Au moins, cette répétition affreuse des dangers des baignades sera-t-elle une sévère leçon — surtout quand il n'y a pas d'adultes pour surveiller les jeux des plus jeunes? Pauvres petits, pensez-y, "les flots berceurs font pleurer bien des yeux".

A la famille Moïse Delorme, à Mme Chaput et ses enfants — famille adoptive du petit René — la paroisse offre ses prières et ses sympathies.

T.G.C.

Scarth

MARIAGE
Girard—Kernel

Le mardi 1er juillet, à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur de Virden, fut béni le mariage de Mlle Marie-Rose Kernel, fille de M. et Mme Isidore Kernel, de Scarth, avec M. Marcel-René Girard, fils de M. et Mme Jean Girard, d'Alida, Sask.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de la paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la marche nuptiale, jouée par Mlle A. Bonin, de Wauchope, Sask. Mlle Bernadette Kernel était fille d'honneur pour sa soeur, et M. Aimé Girard, frère du marié, était garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en "jersey". Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet de roses de nuance rose et blanche.

Pendant la grand'messe, Mme Julien Delmaire, de Wauchope, et Mme Jean Vouvier, de Beaconia, Man., chantèrent le "Panis Angelicus", "Donne-moi un beau jour" et autres beaux cantiques appropriés en français, accompagnées à l'orgue par Mlle A. Bonin, de Wauchope. Le choeur de chant de Virden fit les frais du chant liturgique.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez les parents de la mariée, où parents et amis intimes se réunirent pour fêter les nouveaux époux. Les invités étaient au nombre de 45. Au cours de la veillée, un goûter fut servi à environ 125 personnes parmi lesquelles on remarquait M. l'abbé D.-J. Desjardins.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Winnipeg et Beaconia, Man.

Pour voyager, la mariée portait un ensemble deux-pièces bleu pâle en rayonne de crêpe avec manteau bleu pâle et accessoires bleu-marine.

Assistaient au mariage, outre les nombreux amis de Scarth, Virden, Belleview et Pipestone: M. et Mme Jean Girard, parents du marié; MM. Aimé et Paul Girard, frères du marié; M. Ed. Laurent; M. et Mme Ed. Robillard, et leur fille; M. et Mme M. Laval, et leur fille, tous d'Alida, Sask; M. et Mme Fernand Delmaire, oncle et tante de la mariée, et leurs enfants; MM. André et Emile Delmaire et Mlles Jeanne et Annette Delmaire; M. et Mme Julien Delmaire, oncle et tante de la mariée; M. et Mme Henri Delmaire et Mlle A. Bonin, tous de Wauchope; Mme Jean Bouvier et sa fille, Claire, de Beaconia, Man.; M. et Mme A. Boulanger et famille, de Winnipeg; M. et Mme H. Fillion et M. Côme Fillion, de Rutledge, Man.

A leur retour, M. et Mme Marcel Girard demeureront sur la ferme, à Alida, Sask.

Ici et là

M. et Mme Armand Boulanger et leur famille, de Winnipeg, rendaient visite à M. et Mme Gabriel Boulanger, dernièrement.

Mme T. Nevraimont, de Winnipeg, visite ses enfants à Belleview et Scarth.

Un wagon détecteur Sperry, à moteur diesel, est utilisé par le Canadien National pour vérifier l'état de ses rails. Le wagon, peint en jaune clair, attire partout où il passe l'attention de nombre de personnes.

LES MARCHES

le 8 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	13.00— 14.25
Moyens	11.50— 12.50
Ordinaires	10.00— 11.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	13.00— 14.25
Moyens	11.50— 12.50
Génisses	
De choix	$12.50—$13.50
Bonnes	11.50— 12.00
Moyennes	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
Bons	$14.50—$15.00
Moyens	11.50— 12.50
Vaches	
Bonnes	$10.00—$10.75
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$10.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$11.00—$12.00
Moyens	9.50— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$100—$11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.50— 13.00
Agneaux	
Bons	$15.50—$15.50
Ordinaires	8.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.50—$ 7.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.49
Oeufs	
A gros, la douz.	.32
A moyens, la douz.	.30
Grade B	.30
Grade C	.23

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samed
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2			381.2	381.2	379.2	379.2
C.W. No 3			376.2	376.2	374.2	374.2
C.W. 2 rej.			316	311	309	299
C.W. No 4			311	306	304	294
Ergot			271	266	264	254
Sur voie net			371	361	349	339
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Juillet			381	381	379	379
Octobre			249	244.6	242.2	246
Decembre			230	226.6	224⅛	229⅛

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

La St-Jean-Baptiste

Le dimanche 22 juin, sous les arbres des parterres qui entourent notre église, la famille canadienne-française de Saskatoon célébrait sa fête patronale. Toute l'après-midi, des sports et des kiosques variés occupèrent la foule composée de jeunes et moins jeunes. Pendant que l'exubérante jeunesse se livrait bruyamment à ses jeux favoris, des tables de cartes s'installaient dans les sous-bois, et autour, de graves joueurs devisaient pondérément les mystérieuses complications du bridge. Organisée par notre active société des Dames, une fois de plus l'art culinaire répondit avec ampleur aux exigences des plus fins gourmets. La journée se termina tard dans la soirée par une profusion de pièces pyrotechniques —' véritable apothéose de la St-Jean-Baptiste de 1947.

Bravo! les extra-urbains . . .

Autrefois, les mois d'été signifiaient un fléchissement déplorable dans l'assistance à l'église. Les choses ont changé. Nous remarquons maintenant un bon nombre de jeunes venus en ville suivre des cours de vacances. Un peu partout dans la province, on semble savoir qu'il existe telle chose à Saskatoon — une paroisse française. L'église des Saints Martyrs Canadiens, située à l'ombre de l'hôtel Bessborough — ce plus gros "landmark" de la ville — est connue. Nos compatriotes du dehors trouvent facilement notre église, et nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue à nos offices du dimanche.

Mlle Rita Loiselle

Quoique bien jeune encore, depuis plusieurs années Rita Loiselle rehausse de sa voix prometteuse le chant religieux de notre église. Son talent, au dernier festival, attira l'attention du grand public, se classant bonne première dans l'exécution de pièces difficiles en musique profane. La Chambre de Commerce l'invite régulièrement aux programmes du poste CFQC de Saskatoon. Dernièrement, Rita exécuta avec brio et dans les deux langues plusieurs morceaux qui ne manquèrent pas d'être très appréciés des auditeurs aux écoutes.

La "City Bakery"

Tous nos paroissiens se sont réjouis en apprenant que M. Art. Couture avait acheté l'importante boulangerie, bien connue sous le nom de "City Bakery".

Depuis de nombreuses années, M. Couture était le gérant-comptable de cette firme, laquelle appartenait à l'un de nos éminents catholiques, M. Dennis Mahoney. Ce dernier, ayant résolu de se retirer des affaires, décida de vendre l'établissement à son fidèle intendant.

La "City Bakery" ne fait que le commerce du gros, ne vendant qu'aux magasins de détail de la ville et de la campagne. Nous aimons croire que nos compatriotes, marchands à la campagne, voudront essayer le pain portant la marque "City Bakery".

M. Couture est l'un de nos plus méritants paroissiens — pionnier de la paroisse française — il est le gérant, au dévouement sans borne, de notre Caisse populaire. Tous lui souhaitent le plus complet succès dans l'entreprise commerciale à laquelle il appliquera désormais ses nombreux talents d'administrateur intègre, unis à une assiduité au travail qui lui ont assuré depuis longtemps l'estime générale.

Dollard

Nos institutrices nous ont quittés pour aller chez leurs parents durant les vacances. Mlle Pauline Fournier et Mlle Armande Laberge sont parties pour Ferland, et Mlle Pauline Blanchard, à Coderre.

M. et Mme Raymond Maurice et leurs enfants, de Cranbrook, C.-B., sont en visite chez M. et Mme A. Arcand.

Mlles Juliette Marquis et Rose Allemand sont parties pour Moose Jaw où elles suivront le cours des Normaliennes.

Mlle Jeannette Bernadette a accepté un emploi à l'hôpital de Shaunavon.

Sont attendus cette semaine: M. et Mme Marcel Jacquot, M. et Mme Norman Lindsay (Eva Mahy) et aussi sa soeur, Raymonde.

En visite chez M. Alcide Dufresne, Mme Harold Past, et sa fille.

M. et Mme McGee sont en visite chez M. W. Past.

Pèlerinage annuel à Duck Lake

Le mercredi 16 juillet aura lieu le pèlerinage annuel au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent, à 7 milles au nord de Duck Lake, sur la Route no 12.

A cette occasion, pour faire suite au congrès marial d'Ottawa, des prières spéciales seront offertes pour obtenir la paix, par l'intercession de la très sainte Vierge.

Des messes seront célébrées à 7, 8, 9 et 10 heures. Dans l'après-midi, il y aura procession du T. S. Sacrement et bénédiction des malades.

Prince-Albert

La fanfare du collège de Gravelbourg

Dimanche dernier, la fanfare du collège de Gravelbourg a donné un magnifique concert à l'Orpheum, au profit de l'orphelinat. Près de trois cents personnes assistaient à cette soirée. Sous l'habile direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I., les jeunes collégiens ont exécuté avec brio des extraits des compositeurs Von Suppe, Franz Lehar, J. Olivadoti, Kelei Bela, Monti, Chopin, H. Clark, V. Setto, Romberg, Tobani, A. F. Wendland, etc.

MM. Brodeur, G. Audette, A. Bourassa et R. Marcotte, instrumentistes, ont rendu d'une manière très captivante des solos. Le jeune P. de Margerie, virtuose du piano, joua avec aisance et souplesse la Polonaise de Chopin. La comédie "Concertino Ridicolo" fut très goûtée de l'assistance. Les échos laurentiens, Pot Pourri, terminèrent dignement deux heures de belle musique.

Le concert, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, a remporté un grand succès.

Frenchville

Triduum eucharistique

Le triduum eucharistique, prêché par le R. P. Gérard Bujold, de la congrégation du T. S. Sacrement, eut lieu les 19, 20 et 21 juin. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent.

Ici et là

M. Marcellin Ruest est chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest. Il suit un cours à Moose Jaw.

Mlles Adéline et Eveline Goddu sont de retour du couvent de Gravelbourg; Mlle Anne-Marie Fourny et Gertrude Henrion sont de retour du couvent de Ponteix. Ces demoiselles passeront les vacances dans leurs familles.

Mlles Marie-Anne Hamel, Alice et Jeanne Ruest, ainsi que M. Robert Fleury, sont de retour du couvent de Val Marie, dans leurs familles pour les vacances également.

M. Beauchamp est allé à Gravelbourg pour soins médicaux. Mme Beauchamp et son fils, Jean, l'accompagnaient.

M. Willie Hamel est de passage à Ponteix et à Gravelbourg, pour soins médicaux.

Mlle Alida Ruest, institutrice de l'école publique de Val Marie, est chez elle en vacance.

Mlle Marie Rose, de Ponteix, était de passage chez sa soeur, Mme Réo Fleury, dernièrement.

Mlle Marie Chelle, institutrice à Shaunavon, est de retour chez elle pour les vacances.

Mme Georges Pasquet, qui a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix, est de retour chez elle.

M. et Mme Yves Briand et leur fillette, étaient en visite chez MM. Ruest et Albert Goddu, leurs oncles.

M. Alfred Dion a pris part aux courses de chevaux à l'exhibition de Moose Jaw. Son cheval "Lucky Forty" lui valut le 1er prix. Nos félicitations.

M. Aimé Bisson, qui était dans la Colombie-Britannique, est en visite chez ses parents.

Mme René Privé, ainsi que Thérèse et Gérard Privé, de Ponteix, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Raymond Chabot.

Mlle Gertrude Chabot est allée rejoindre sa soeur, Odélie, qui enseigne au Manitoba. Elles rendront visite à leurs parents à St-Claude et Winnipeg.

M. Marcel Brisebois, qui est un "cadet" dans l'armée, est du nombre de ceux qui sont allés passer une quinzaine de jours d'entraînement à Clear Lake, Man.

St-Isidore de Bellevue

Retraite paroissiale

Nous avons eu une grande et belle retraite du 22 au 29 juin. Elle fut prêchée par le R. P. Aubin, C.SS.R.

A la fin de la retraite, 20 petits enfants furent reçus du scapulaire, cérémonie qui fut suivie de la réception des Dames de Ste Anne. Les dames suivantes ont été reçues membres: Mmes Omer Houle, père, Omer Houle, fils, Edmond Deault, Pierre Cousin, Léopold Gaudet, Aurélien Gaudet, Charles Gaudet et Wilfrid Gaudet.

Mariages

Le 24 juin, M. Raymond Bourdon épousait Mlle Francine Blanchard, de Duck Lake.

Le 2 juillet eut lieu le mariage de M. Louis Tessier avec Mlle Yvonne Deault. Les témoins furent: MM. Fortunat Tessier et Edmond Deault. Les garçons et filles d'honneur étaient: Orphir Tessier et Alice Deault, Edouard Deault et Denise Savidan.

Ici et là

Mlle Rita Gaudet est allée suivre un cours à l'Ecole Normale de Saskatoon.

M. Arthur Gareau est à l'hôpital, à Saskatoon.

Nouvel ordonné



Le R. P. Léopold Seewald, O.M.I., ordonné récemment au collège St-Thomas de Battleford, a célébré sa première grand'messe en l'église St-Joseph de Winnipeg, dimanche dernier. Le R. P. Seewald, qui est actuellement en visite chez ses parents, à 472, avenue College, a terminé ses études secondaires au collège St-Paul de notre ville.

Meyronne

Ici et là

Mme Léopold Marion et sa fille, Fiore, de Radville, étaient en visite chez les familles Albert et Paul Bouvier.

Nous apprenons que le bébé de M. et Mme Albert Bouvier, qui a suivi des traitements à l'hôpital de Gravelbourg, est revenu chez lui en meilleure santé.

Meadow Lake

Mariage

Le 19 juin, en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Archie Wilson avec Mlle Faye Smithers, tous deux de la paroisse. La cérémonie fut célébrée par le R. P. Cloutier.

Baptêmes

Le 21 juin: Carol, enfant de M. et Mme George Stark.

Le 30 juin: Charles, enfant de M. et Mme Louis Lanoue.

Le R. P. A. Gaudet, O.M.I., est de retour parmi ses paroissiens, après un repos de quelques semaines.

Mlle Jeanne Poitras, qui fait son entraînement comme garde-malade à Saskatoon, vient d'arriver chez ses parents, M. et Mme F. Poitras, pour y passer une vacance de trois semaines.

Mlle Joan Stooke est arrivée de Victoria, C.-B., où elle fait son entraînement comme garde-malade. Elle est en vacance chez ses parents, M. et Mme D. Stooke, de Meadow Lake.

Ici et là

Mlle Léa Forsier est en visite chez sa mère, Mme G. Forsier, de Meadow Lake. Mlle Léa fut pendant cinq ans élève des Religieuses au couvent de Duck Lake; elle vient de terminer avec succès ses études de haute classe.

Georges, Armand et Vivian Gauthier, de Beauval, Sask., sont en visite chez leur tante, Mme G. Forsier.

Eugène, Léon, Jeanne et Cécile Lehoue, de Buffalow-Narrow, Sask., sont en visite chez leurs parents, entre autres leur grand-mère, Mme G. Gauthier.

M. P. Carter et son épouse ont quitté Vancouver, C.-B., en automobile et sont arrivés à Meadow-Lake.

Pique-nique paroissial

Le 22 juin eut lieu le pique-nique de l'église, organisé par les dames de la Charité. Le temps fut favorable aux jeux auxquels participèrent grands et petits. Des prix furent donnés aux gagnants.

Un petit cochon, offert par M. C. Gauthier, fut mis en loterie. Les recettes se montèrent à $358.81 et furent versées au fond de la paroisse.

Les Guides et les Jeannettes eurent leur réunion les 17 et 24 juin, les Scouts catholiques, le 18 et le 25 juin, dans la salle paroissiale.

Duck Lake

Remerciements

Les familles Armand Thomarat et Ronald Brown désirent exprimer leurs très sincères remerciements à ceux et celles qui leur ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de fleurs, de messes, de prières, ou soit par des visites à leur domicile à l'occasion du décès de Mme Ronald Brown (née Simonne Thomarat) survenu dernièrement.

Mistatim

Ici et là

Le dimanche 15 juin, M. et Mme E. Fox, de New Osgood, sont venus reconduire Mme P.-E. Roy (née Cécile Simoneau), de Cowansville, P.Q., qui était en visite quelques jours à Zénon Park et à New Osgood.

Le dimanche 23 juin, M. et Mme Emile Moyen étaient en visite chez M. et Mme J.-H. Simoneau.

Le vendredi 27 juin, M. et Mme Louis Leblanc, accompagnés de M. et Mme A. Pelcha, parents de Mme Leblanc, de St-Lambert, P.-Q., visitaient la famille G. Leblanc.

Le samedi 28 juin, Mme P.-E. Roy, de Cowansville, P.Q., se rendit à Régina pour rejoindre son mari; de là, ils continueront leur voyage en auto à Banff et Vancouver.

Le jeudi 3 juillet, le R. P. Van Vynckt et le R. P. Massé, P.S.M., de Hudson's Bay Junction, étaient de passage ici pour affaires.

En visite, depuis le 4 juillet, pour quelques semaines dans la famille Simoneau: Mlle F. Corneillier, MM. Ed. Corneillier et G.-E. Rondeau, de Willow-Bunch. Il y eut une réunion intime en l'honneur des visiteurs. Coïncidence étrange, c'était l'anniversaire de naissance de M. Rondeau, et la veille, celle de M. Ed. Corneillier et de Mme Claude Simoneau. Ces fêtes furent célébrées le même jour.

Le lundi 7 juillet, les personnes suivantes partirent en voyage pour Le Pas et Flin Flon: Mlle F. Corneillier, MM. Ed. Corneillier, M. Rondeau, de Willow-Bunch, Mlle B. Héroux, de Peasane, Mlle L. Simoneau et M. Roland Simoneau, de Mistatim.

M. et Mme Lefèvre et leurs enfants étaient en visite chez M. Dan Lefèvre, récemment.

Mariage

Le samedi 5 juillet, Mlle Bettie Vancha unissait sa destinée à celle de M. J. Simon, de Spiritwood. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Nicoud, P.S.M., de Tisdale.

Wolseley

Décès

Le 15 juin dernier, après plusieurs mois de maladie, M. Octave Laplante s'éteignit pieusement dans le Seigneur. Né à St-Michel, P.Q., le 8 mai 1874, il vint s'établir dans l'Ouest à l'âge de 17 ans; il prit un "homestead" dans le district d'Adair, à quelques milles de Wolseley. Il y résida jusqu'en 1928, quittant la ferme pour la ville. Quoique âgé de 73 ans, M. Laplante était très actif jusqu'à cette dernière maladie.

M. Octave Laplante avait épousé Mlle Gertrude Clokey, qui le précéda dans la tombe en 1917. De leur union, cinq enfants sont nés, dont trois lui survivent: Archie, de Weeks, Sask., Florence, de Vancouver, C.-B., et Marguerite, en Nouvelle-Zélande.

En 1931, M. Laplante se remaria à Mlle Anna Rioux, de Montmartre.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Anne. M. l'abbé Foisy fit la levée du corps et chanta la messe.

Les porteurs étaient: MM. Emery Hébert, Adelard, Ernest et Achille Rioux, Archie Laplante et Ovila Leclaire.

Va-et-vient

M. et Mme Noël Laverdière et Mme Adélard Cyr se rendaient au chevet de leur belle-soeur, Mme F. Laverdière, de Gravelbourg, qui est gravement malade.

M. et Mme Eloi Tourigny, M. et Mme Emile Tourigny et Dolorès, visitaient leurs parents et amis à Ferland, Ponteix et Gravelbourg.

M. et Mme Emile Coueslan et leurs enfants, René, Simone et Jeanne, sont partis en voyage à la côte du Pacifique.

M. et Mme W. Brière et M. Henri Coueslan sont allés à Val Marie et Mankota, dernièrement.

Mme J.-L. Fournier, MM. et Mmes Louis et Charles Fournier visitaient M. et Mme Emile Tourigny, en route pour l'Est du Canada et des Etats-Unis.

M. et Mme Paul Pierret et leur fillette, de Storthoaks, sont en vacances chez leurs parents, M. Henri Tourigny.

MM. et Mmes Maurice et Gaston Tourigny, de Sudbury et Sarnia, Ont., ont rendu visite aux familles Tourigny, Bonneville et Dolter, ainsi qu'à d'autres parents et amis.

Mlle Rose-Anne Mongeon et sa nièce, Marguerite Fowler, de Mankota, sont chez M. Wilfrid Brière pour quelques jours.

Mme W. Blender, de Craven, était en promenade chez ses parents, M. Adrien Bonneville, dernièrement.

Willow-Bunch

Rapport annuel de l'A.C.F.C.

La journée

Elle se fait chaque année. En 1946, elle a rappoté $200.45, somme qui fut remise au secrétariat à Vonda pour ses besoins toujours urgents, toujours croissants.

Lettres à CBK

Des lettres furent envoyées à CBK pour obtenir plus de français à des heures convenables et pour féliciter ce poste des programmes actuels ou spéciaux qu'il nous transmet à l'occasion, et pour insister qu'on continue à nous les passer à ces heures de l'après-midi, de 4 à 5, puisqu'on ne peut pas avoir mieux, semble-t-il.

Lettre à M. King

Une lettre fut adressée à l'hon. M. King, premier ministre du Canada, pour réclamer justice et représentation équitable des Canadiens français dans les ministères fédéraux, aussi pour réclamer que les certificats de citoyenneté canadienne soient bilingues.

Chronique hebdomadaire

La chronique hebdomadaire à **La Liberté et le Patriote** a demandé beaucoup de fidélité, de ponctualité. Rédigée en collaboration par les membres du comité provincial, elle fut envoyée régulièrement chaque semaine.

Prix de français

Grâce à la générosité touchante et tout à fait spontanée, au patriotisme pratique et ardent des membres du comité paroissial, les élèves du couvent ont, chaque mois, des prix de français et de catéchisme — volumes illustrés, attrayants et très instructifs pour chaque classe.

Le cinéma français

Le cinéma français était une entreprise provinciale, confiée à M. l'abbé R. Ducharme, au congrès général de juillet 1946. M. l'abbé R. Ducharme était aidé de MM. Gaston Duperreault et Wilfrid Benoit.

Beaucoup de travail s'est fait depuis un an: une enquête dans tous les centres français de la province; correspondance avec France-Film de Montréal et Ciné-Québec de Québec; le tracé d'un circuit et l'approbation de ce circuit par les intéressés; la location d'un film, qui, malheureusement, n'a pas donné satisfaction et qui fut aussitôt retourné; nos démarches actuelles pour faire visionner nos films français à Montréal, même par une personne de l'Ouest qui vit par là, qui connaît nos goûts et notre mentalité et qui pourra nous choisir des films aptes à plaire à tous.

Réceptions

Il y eut [illegible] réceptions de la troupe d'a[illegible] de M. A. Carmel, direct[illegible] l'Union Théâtrale Enrg., [illegible] fois l'automne dernier et une fois ce printemps. Et dernièrement, réception de la fanfare du collège avec ses 24 membres. On trouva pour tous logis et repas.

Vente de roses

Il y eut vente de roses, après les examens de français, au profit de l'Oeuvre pour l'enseignement du français en Saskatchewan, pour aider à défrayer les frais des examens annuels et à fournir des prix aux élèves méritants.

Soirée musicale du 29 juin

Une soirée musicale canadienne fut organisée, le 29 juin, pour réunir les paroissiens et réélire un comité paroissial, aussi pour faire notre petite part en prévision des frais qu'occasionnera la participation de l'A.C.F.C. à l'exposition provinciale de Québec, à l'automne.

Au sujet du drapeau

Le comité paroissial organisa la diffusion d'un drapeau (canadien), rouge et blanc avec feuille d'érable, par des écussons pour boutonnière, boutons, brochures bilingues, cartes et tablettes de correspondance, décalqueurs, enveloppes, plaques d'auto, timbres, etc.

Voilà ce que vos officiers ont fait au cours de l'année, sans mentionner l'appui donné au parler français partout, au bon langage, aux annonces et pancartes bilingues, à la diffusion de cartes de Noël et de calendriers français et religieux, etc.

Si cela ne vaut pas un dollar par famille quand viendra la Journée à l'automne, pas pour votre comité paroissial, mais pour le secrétariat général qui domine tout en dirigeant, en suggérant, en stimulant, aimablement, si cela ne vaut pas un dollar . . . j'y perds mon latin!

Aidez l'A.C.F.C.! Soutenez ses oeuvres!

Le triduum

Commencé le mercredi soir 2 juillet, à 8 heures, le triduum s'est terminé le samedi matin à 9 heures, par une basse messe et la bénédiction du T. S. Sacrement. Il y eut communion générale. Ce fut un succès. La température ayant été idéale, on est venu nombreux aux divers exercices. Le prédicateur, le R. P. G. Bujold, P.S.S., s'en est retourné content de la générosité et de la fidélité des paroissiens. Il nous assura que Dieu bénirait les efforts de chacun.

Nous espérons que les bienfaits de cette retraite se conserveront longtemps parmi nous.

Attention!

N'oublions pas que nous sommes invités à nous rendre en foule à "Notre congrès" à Ponteix, les 11, 12 et 13 juillet.

Les nouvelles maisons

Il est une coutume catholique et française, louable, mais qui tend à disparaître, à laquelle il faudrait pourtant tenir.

Vous vous rappelez qu'autrefois, une famille n'entrait jamais dans une maison neuve sans que le prêtre y soit tout d'abord venu apporter les bénédictions de Dieu.

Félicitations à tous ceux qui ont fait bénir leurs nouvelles maisons récemment; et un rappel discret à ceux qui peuvent l'avoir oublié.

Ici et là

Mme Béatrice Ghillani (Bellefleur) et ses jumelles, étaient en visite chez M. et Mme Frank Bellefleur.

M. Joseph Mainville, de Massachusetts, E.-U., est en visite chez sa soeur, Mme L. Beauchesne.

M. et Mme Gérard Duperreault sont en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Joffre Champigny, de Montréal, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Champigny.

Mme Thomas Jalbert est de retour chez sa fille, Mme Bourassa, après avoir visité une soeur religieuse à Otterburne, Man.

M. G.-H. Martin est venu remplacer M. Blais comme chef de section du C.N.R. durant l'absence de ce dernier, qui est allé passer ses vacances à Vancouver.

Mme H.-A. Balthazar et ses deux filles, Jeannette et Marguerite, sont parties le vendredi 4 juillet pour Montréal.

M. et Mme Jérôme Champigny sont allés en visite à Zénon Park.

Mlle Lorraine Dubord est en visite chez des amies à Radville.

M. et Mme Eugène Benoit et Mme A. Benoit sont revenus de Wagner, Montana, après avoir rendu visite à Mme Doucet.

Montmartre

Fête champêtre

Le 3 juillet avait lieu la fête champêtre. Beaucoup de visiteurs affluèrent de près et de loin et suivirent avec grand intérêt les parties de balle, les courses de chevaux et de chiens.

Le soir, les Dames de l'Autel servaient le souper au soubassement de l'église. Ce fut un vrai succès. Le nouveau local pour la cuisine rend plus facile et plus agréable le travail des dames.

Ici et là

Les travaux de l'église font du progrès; le ciment des escaliers et de la plateforme est coulé, et les formes des rampes sont en construction. Plusieurs sont déjà venus prêter main-forte.

M. et Mme Edmond Comeault, de Viscount, Sask., ont rendu visite en fin de semaine à M. l'abbé Léon Savoie et à Mlle Alma Comeault. Ils faisaient le voyage à St-Hubert avec M. et Mme Ph. Perron, et au Lac Katepime, avec M. Ulric Giroux.

M. Léo Girardin conduisait les Scouts au camp Monahan, le dimanche 6 juillet, accompagné de M. l'abbé Léon Savoie et de M. Léo Bilodeau qui prendra charge de la troupe, cette semaine. Les Scouts visitaient, en passant, la ferme forestière d'Indian Head et faisaient la traversée du lac Katepiwe sur le "St-Pierre" des Pères Oblats de la Villa Maria.

Le catéchisme de vacances est commencé. 160 enfants, sous la direction de M. l'abbé L. Savoie, de 3 religieuses et de Mlle Cécile Beauchemin, se préparent à faire leur première communion ou leur communion solennelle, et à recevoir le sacrement de Confirmation le 20, alors que S. Exc. Mgr G. Murray, de Winnipeg, fera la visite pastorale.

La famille de Willie O'Shaughnessy a quitté Montmartre, la semaine dernière, pour résider à Régina.

Lebret

Mariage

Le 1er juin, le R. P. L. Jalbert, O.M.I., bénit le mariage de M. Jimmy Hoffart avec Mlle Twilight Lane. Ils étaient accompagnés du garçon et de la fille d'honneur, frère et soeur du marié.

Les nouveaux époux résideront à Lebret.

Visiteurs

M. et Mme Oliver et leurs 3 enfants sont en promenade chez M. J.-Z. Lafleur.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

St-Hippolyte

Ici et là

Notre curé sera de retour le 13 juillet.

Notre pique-nique annuel aura lieu le dimanche 20 juillet.

MM. les abbés Jullion et Blanchette étaient de passage ici, dernièrement.

M. l'abbé L. Leclerc, curé de Cut Knife, est venu assister au mariage de Mlle Thérèse Hamel avec son paroissien, M. Alfred Desmarais.

M. l'abbé Blanchette est venu bénir le mariage de son frère, Alfred, avec Mlle Parent, de Delmas.

Ces deux derniers dimanches, le curé d'Edam a remplacé notre curé qui est allé prendre un traitement pour arthrite.

Notre curé nous écrit toutefois qu'il n'y a pas encore de guérison pour cette maladie. Les traitements électriques et les eaux de Banff et de radium, de Hot Springs, font ou bien temporairement, mais ne guérissent point. Il faudrait pour guérir pouvoir changer les reins de l'homme comme l'on change les pièces du "Willys". La médecine n'est pas encore rendue à ce point.

Toutefois, M. le Curé a remarqué que son état de santé était, pour le reste, revenu presque normal. Il s'est aperçu de ce progrès en traversant, en auto, les gorges de la Vallée de la Fraser, en Colombie-Britannique. Les chemins étaient excessivement dangereux, des éboulements s'étaient produits, et il fallait aller à une allure de tortue.

Une auto avec trois passagers a plongé 1,500 pieds! Et, naturellement, corps et auto avaient été écrabouillés.

Pas de place dans les camps et hôtels de Lytton! M. le Curé a dû prendre le volant de la roue, car son mécanicien était trop énervé. La descente s'est faite sans accident. M. le Curé a passé par les Etats pour s'en revenir. Il a vu plusieurs de ses anciens paroissiens, et a pris une cure de cerises, cure qui vaut mieux que les eaux de Banff.

Delmas

Première communion

Le jour de la Pentecôte fut choisi pour la cérémonie touchante où 14 petits enfants recevaient Jésus pour la première fois. Le R. P. Michaud leur fit une courte allocution en français et en anglais. Le soir, pendant l'Heure Sainte, les premiers communiants reçurent le scapulaire. Le chant des Croisés alternait avec nos prières. Ce fut un beau jour.

Après les cérémonies, à l'église, un thé fut servi dans la salle, au profit de l'"Oeuvre de France". La générosité des nôtres ne fait jamais défaut! Ces dames ont recueilli $48.55.

Le 2 juillet, les élèves de l'école intermédiaire ont pris part au festival de Battleford et le 7, eurent lieu les examens de français sous la surveillance de Mmes Pelchat, J. Parent, R. Richard et M. J. Schiller. 54 enfants ont pris part à ce concours.

Procession

Malgré le temps assez froid, le soir de la Fête-Dieu, presque tous les paroissiens se sont fait un honneur de suivre la procession. Il y eut reposoirs au presbytère et au couvent.

Shower

Le soir du 8 juin, un grand nombre de dames se réunissaient chez Mme O. Castagnier pour un "shower" organisé en l'honneur de Mlle Irène Parent. Une cordiale gaieté régna toute la soirée. De nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête.

Pique-nique

Après bien des hésitations et des regards de détresse vers le baromètre, notre pique-nique paroissial a quand même eu lieu le 15 juin. La belle coopération de tous eut comme résultat une augmentation de $340.00 pour les fonds de construction.

Notre curé, le R.P. G. Michaud, o.m.i. est parti le 20 pour sa retraite annuelle à Edmonton. Le P. G. Roussel le remplace.

27 juin! Grand jour pour la jeunesse. Enfin, ce sont les vacances! L'école Indienne se vide, elle aussi, et les Révérendes Soeurs pourront prendre un repos bien mérité.

Baptêmes

Le 1er juin: Marie-Janette, fille de M. et Mme Léo Delaire (Christinne Gratton). Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Gratton.

Le 8 juin—Joseph-Fernand-Maurice, fils de M. et Mme Willbrod Lessard (Simonne Côté). Parrain,P.-E. Lessard, marraine, Jeannette Lessard.

Le 10 juin—Anthony-Wayne, fils de M. et Mme Rupert Sayers (Laura Fidoller). Parrain et marraine, M. et Mme Harold Sayers.

Le 12 juin—Joseph-Roger-Bernard, fils de M. et Mme Adélard Parent (Berthe Laflamme). Parrain et marraine, M. et Mme Donat Parent.

Le 29 juin—Marie-Denise, fille de M. et Mme Georges Blais(Jeanne McRea). Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Blais.

Le 29 juin—Marie-Louise, fille de M. et Mme Georges Blais (Jeanne McRea). Parrain et Marraine, M. et Mme René Blais.

Mariage

Le 12 juin, en l'église paroissiale, Mlle Irène Parent épousait M. Alfred Blanchette, de St-Hippolyte. Le R. P. A. Blanchette, O.M.I., frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale. M. Donat Parent et M. Armand Blanchette étaient témoins.

Après la cérémonie il y eut réception à North-Battleford.

Les nouveaux époux sont partis en auto pour leur voyage de noces à Banff et autres endroits de l'Alberta. A leur retour, ils résideront à St-Hippolyte.

St-Victor

Tous les employés du bureau d'assurance se sont rendus à Glasgow et Fort Peck, E.-U., pour visiter la dame et les sources d'eau chaude, les 29 et 30 juin et le 1er juillet.

M. le Curé est revenu de l'Est, le 3 juillet.

Mme H. Bissonnette est également revenue de l'Est.

Mlle Marguerite Desjardins est revenue de Dollard, où elle a passé un mois chez ses parents.

M. et Mme Josaphat Coutu ont conduit leur fille, Cécile, à Moose Jaw, où elle continuera son Ecole normale.

Cantal

Ici et là

A l'occasion des Quarante Heures, sont venus prêter leur concours: M. le curé Ferland, de Storthoaks, M. le curé A. Turgeon, de Wauchope, M. l'abbé H. Poirier, de Forget, le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, et M. l'abbé Chenette, de St-Hyacinthe.

La Rév. Mère Provinciale de la Congrégation des Religieuses de Notre-Dame de la Croix était en visite ici, accompagnée de la Mère Supérieure du couvent de Wauchope.

Sont en visite au presbytère: Mlles Ada et Parmela Trudel, de Winnipeg, nièces de M. et Mme Georges Barnabé, qui demeurent au presbytère de Cantal.

M. Ernest Lemieux, en convalescence depuis quelques mois, semble gagner des forces de jour en jour. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. O'Neil Boutin est allé à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, pour une légère opération.

Mlle Marie-Aimée Lemieux a été transportée d'urgence à l'hôpital d'Antler, pour une opération. Elle sera de retour dans sa famille ces jours-ci.

Nous avons eu des pluies abondantes qui ont assuré le rendement de la récolte. Il n'y a pas eu d'inondation comme en certains endroits. Nous en sommes très reconnaissants à la divine Providence.

Viscount

Mariage

M. et Mme Edmond Comeault assistaient au mariage de leur fille, Eva, avec M. François Dubois, de Weyburn, à la cathédrale du St-Rosaire, à Régina, le mercredi 2 juillet. M. l'abbé J. Phelan, curé, officiait.

La mariée était revêtue d'une robe d'organdi et de broché blancs et portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Alma Comeault servait de fille d'honneur; elle portait un complet de soie rose et un bouquet d'oeillets de même couleur. Le garçon d'honneur était M. Stephen Ehman.

Au dîner, servi à l'hôtel Saskatchewan, M. l'abbé Léon Savoie, de Montmartre, cousin de la mariée, proposa le toast.

Assistaient aussi au mariage: M. et Mme Henri Dubois, de Weyburn, parents de l'époux; M. Léon Comeault, de Viscount; Mme Jos. Hamel, de Davidson; Mme Paul Comeault, d'Englefeld; M. et Mme Willie Dobler et M. Henri Dumontier, de Régina, et Mlle Loretta Landsverk, de Weyburn.

Les nouveaux époux résideront à Weyburn.

Fort qui renait de ses cendres



On voit ci-dessus le Fort Ste-Marie, situé près de Midland, Ont., sur la ligne du Canadien National, résidence historique des Pères Jésuites en Huronie, tel qu'il apparaîtra après sa reconstruction. Le Fort Ste-Marie fut l'une des premières forteresses construites par les Français et le premier établissement de blancs dans l'actuelle province d'Ontario.

Ci-contre, on voit une base de pierre qui soutenait tout un mur.

Restauration du vieux Fort Ste-Marie

Du Service de Presse du Canadien National

TORONTO — Le Fort Ste-Marie, considéré par les historiens et les archéologues comme l'une des ruines historiques les plus importantes du continent nord-américain, s'élèvera bientôt de nouveau sur les rives de la rivière Wye, près de Midland, Ont., sur la ligne du Canadien National. En annonçant cette nouvelle, le T. R. P. J. L. Swain, provincial des Jésuites pour la province du Haut-Canada, a dit qu'on espère terminer les travaux de restauration pour le 3ème centenaire du martyre de 4 des 5 Pères Jésuites qui ont péri lorsque les Iroquois attaquèrent la Huronie, en 1649.

L'hon. Leslie M. Frost, trésorier provincial de l'Ontario, a déclaré que "la nouvelle de la restauration du Fort Ste-Marie sera reçue par tout le Canada avec un vif intérêt. Je ne connais pas d'exemple plus grand de courage que celui que nous ont laissé les saints martyrs jésuites. Je suis heureux d'apprendre que les fondations de l'ancien fort seront préservées et que la reconstruction sera faite d'après les travaux de recherche du musée royal d'archéologie de l'Ontario."

Cette année, le service d'archéologie de l'Université Western, de l'Ontario, complétera l'excavation de St-Ignace, lieu où furent martyrisés les Pères Brébeuf et Lallemant.

Le Père Swain a rappelé que le Fort Ste-Marie était un avant-poste isolé de toute civilisation, situé à quelque 750 milles de Québec, au coeur même d'une contrée sauvage et inconnue. Le fort était alors la résidence des Jésuites et le pied-à-terre de 6 des 8 missionnaires martyrs qui furent canonisés en 1930.

Oublié pendant deux siècles

Devant l'avance iroquoise, les Pères Jésuites durent abandonner le fort et la résidence après y avoir mis le feu. La Huronie était disparue.

Pendant deux siècles, le Fort Ste-Marie fut complètement oublié. En 1926, les Pères Jésuites achetaient du Canadien National les terres qui entouraient le fort, mais ce n'est qu'en 1940 que le P. T.-J. Lally, directeur de l'oratoire, se porta acquéreur du site de l'ancien fort.

On commencera cet été la reconstruction du fort par l'érection des palissades sur les anciens bastions de pierre. "Les édifices principaux seront reconstruits au fur et à mesure que nos moyens nous le permettront", a déclaré le R. P. Swain. "Les devis des architectes sont tels qu'ils nous permettront de conserver les fondations originales, ce qui ajoutera à la valeur historique du fort et rappellera encore plus fidèlement ces pages de notre histoire".

Des modifications importantes sont effectuées aux Indes

MADRAS — Dans sa séance du 8 avril, l'Assemblée Législative de la Province de Madras a voté une loi qui permet aux basses castes d'entrer dans les pagodes publiques et d'y faire leurs dévotions, tout comme les castes supérieures. L'excommunication trois fois millénaire qui tenait les parias hors des temples hindous est ainsi levée, au moins pour la Province de Madras.

Cette loi ne marque pas seulement un progrès notable dans le traitement des basses castes par les classes supérieures, elle constitue en fait une véritable révolution. Et le plus extraordinaire est que cette mesure a été votée à l'unanimité et n'a soulevé dans le pays aucune opposition sérieuse.

Jusqu'à ces derniers temps les temples hindous, si nombreux dans le sud de l'Inde, étaient strictement réservés aux membres des classes nobles. Eux seuls pouvaient y entrer, y prier, offrir des présents, assister aux sacrifices et y participer. Les parias en étaient rigoureusement exclus, à tel point que par leur seule présence le lieu saint était désécré et ne pouvait être rendu au culte qu'après de longues purifications.

Les raisons de ce revirement? C'est d'abord, il faut le reconnaître, le désir, à peu près général dans l'Inde moderne, d'aider les basses castes à améliorer leur situation tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral. Mais le motif principal semble bien être de caractère politique.

En effet, au moment où les anglais s'apprêtent à remettre les rênes du gouvernement aux mains des indiens, deux partis sont en présence: celui des hindous et celui des musulmans. Les premiers désirent réunir toutes les provinces de l'Inde en une seule fédération avec un gouvernement central, où, du fait de leur nombre, ils auraient la majorité. Les musulmans, au contraire, veulent scinder l'Inde en deux Etats: l'un, purement mahométan, dans le nord où ils sont les plus nombreux, l'autre dans le sud où les hindous seraient maîtres.

Entre ces deux partis hostiles, il y a la masse des parias, 60 millions environ, qui s'agitent, veulent leur place au soleil et exigent que la future Constitution leur donne des garanties. Faute de quoi ils passeront en masse au mahométisme, rendant ainsi les musulmans presque irrésistibles. Aussi ces derniers les aident-ils de toutes leurs forces et se donnent-ils comme leurs protecteurs.

Les Hindous, de leur côté, ont compris le péril et font ce qu'ils peuvent pour rassurer ces frères déshérités en réparant les injustices passées et en leur ouvrant les temples hindous. Déjà, on leur avait donné libre accès aux écoles, aux examens et aux concours; déjà on les avait autorisés à se servir des routes, à fréquenter les lieux ouverts au public, à voyager dans les trains, à se mêler aux gens de caste partout, excepté dans les pagodes. Aujourd'hui, cette dernière barrière vient de tomber.

Il ne faudrait pas cependant conclure de là que les castes sont sur le point de disparaître de l'Inde et que les parias vont cesser d'être des parias. Cela n'arrivera que le jour où la religion hindoue aura rejeté le dogme du "Karma" et celui de la métempsychose. Et ce jour n'est pas proche.

En attendant, les parias n'ont d'autre moyen, pour cesser d'être ce qu'ils sont aux yeux des autres, que de se faire chrétiens ou musulmans. Puissent-ils choisir le Christ, qui seul leur apportera une complète libération.

Produits élastiques autres que le caoutchouc

PALO-ALTO, Californie — Les physiciens E-A. Hausser, du "Massachusetts Institute of Technology", et D.-S Lebeau, du "Midwest Rubber Reclaming Company", ont fait une importante découverte sur la propriété d'élasticité. Cette propriété ne sera plus le propre du caoutchouc; des matières comme le plastique pourront acquérir de l'élasticité dans certaines conditions, de sorte que l'industrie n'aura plus à compter sur le seul caoutchouc pour ce qui est de l'élasticité.

L'élasticité résulte d'une combinaison bien équilibrée de fibres et de molécules liquides dans une substance. Les savants ont fait cette découverte en examinant ce qu'il advenait d'une particule de caoutchouc tandis qu'elle était étirée. Ils aperçurent de petites perles de liquide apparaître sur la surface de la particule. Ce fut là le point de départ de leur découverte.

Moscou a contribué à ruiner la conférence

VATICAN — **L'Osservatore Romano** critique vivement l'attitude de l'Union soviétique qui a contribué, dit-il, à faire échouer la conférence des Trois.

Sous la signature de son directeur, le comte Dalla Torre, l'organe du Vatican rappelle l'opposition faite par la Russie lors de la conférence de Moscou à une alliance quadripartite, ainsi que le veto russe dans la question du minage du détroit de Corfou. "Toutes les tentatives pacifiques, dit-il, sont annihilées par les objections soulevées par les Russes, alors qu'elles sont accueillies avec satisfaction par l'opinion publique mondiale".

Le journal rappelle également en terminant l'avertissement lancé, il y a un mois, par le pape Pie XII: "Les relations normales entre les nations peuvent encore être renouvelées. Que les chefs d'Etat ne laissent pas échapper cette occasion: elle pourrait être la dernière", et il interroge: "La conférence de Paris a-t-elle été cette occasion et quels sont ceux qui, à Paris, ont démontré qu'ils avaient envisagé cette éventualité?"

Les observateurs de Madrid voient dans l'effondrement de la conférence de Paris une autre preuve de l'incompatibilité qui existe entre l'Europe soviétique et occidentale. Cette faillite est considérée comme une justification additionnelle de l'attitude anti-soviétique de l'Espagne. Les autorités ne se livrent à aucun commentaire. Le journal monarchiste **ABC** déclare que la Russie est l'ennemie de l'Europe.

11 enlèvements par les Russes

VIENNE, Autriche — Le ministre de l'intérieur Oscar Helmer a dit au parlement, que les autorités russes avaient défendu à la police autrichienne de rapporter aux agences du gouvernement les enlèvements fréquents perpétrés par les soldats russes au sein de la zone soviétique.

Il a dit qu'il avait des preuves définies que 11 personnes avaient été enlevées par des soldats russes au cours des quelques dernières semaines.

"Ceci ne comprend que les enlèvements qui ont officiellement été portés à l'attention du ministère de l'intérieur", a-t-il ajouté.

"En dépit de vigoureux efforts, le ministère n'a pas été capable d'apprendre les motifs de ces enlèvements, ni d'acquérir aucun indice quant au lieu où sont détenues les victimes."

M. Helmer dans un rapport officiel au parlement donne les dates exactes des 11 cas officiellement rapportés ainsi que des détails et des preuves fournis par des témoins oculaires. Parmi ces preuves, on note des képis de l'armée russe perdus par les ravisseurs lorsqu'ils ont perpétré leurs forfaits.

SEPT DIMANCHES en l'honneur de SAINT JOSEPH

Du dimanche 22 juin au dimanche 3 août

Les exercices des Sept Dimanches en l'honneur de saint Joseph, préparatoires au pèlerinage diocésain à St-Joseph d'Otterburne, ont commencé le dimanche 22 juin.

Ces exercices ont lieu à 3 heures (heure solaire) à l'Oratoire des pèlerinages

Cordiale invitation aux amis fidèles de saint Joseph.

L'enfant en vacance

Quand l'enfant est en vacance, le règlement de la maison devient plus souple et plus élastique. Il se plie davantage aux multiples imprévus provenant des visites, sorties, etc. On accordera donc à l'enfant un "petit congé" le soir, comme disent les petits, et le lever sera plus tardif. On évitera à tout prix cependant tout ce qui pourrait le fatiguer outre mesure, l'énerver et entraver la restauration nécessaire de tout son être.

Si l'écolier jouit de vacances, c'est d'abord pour se reposer; qu'on ne l'oublie jamais.

Où trouver le vrai repos?

Repos, ne signifie pas paresse et encore moins fainéantise. Un enfant inoccupé est exposé aux pires tentations. On évitera particulièrement le flânage au lit le matin. L'expérience nous en enseigne les graves dangers.

Le vrai repos ne consiste pas dans l'inaction, mais dans la distraction et particulièrement le jeu.

Le jeu est pour l'enfant comme sa nature, sa vie. Laissons-le donc s'amuser en paix pourvu que tout se passe dans l'ordre et avec notre autorisation au moins présumée. Abandonnons-lui le choix de ses jeux. Dans les choses indifférentes, à quoi servirait-il d'intervenir? Permettons plutôt que se développe normalement cette initiative si nécessaire pour se débrouiller convenablement dans toutes les circonstances de la vie.

Développer l'observation

Pour d'autres enfants privilégiés également, les excursions bien surveillées, les voyages organisés ou en compagnie des parents offrent un agréable et utile moyen de se délasser, de s'instruire et de développer l'observation surtout. Certaines randonnées à bicyclette, par exemple, sont captivantes. Dans notre région même, si l'on établissait quelques auberges de jeunesse ici et là, on pourrait probablement organiser des voyages aussi instructifs qu'intéressants. La meilleure école de géographie, c'est encore la route et les cours d'eau.

Distractions profitables

Jouer, voyager ne sont pas les seules manières d'occuper ses loisirs de vacances. La lecture, l'étude, les arts et les travaux manuels constituent de profitables distractions.

Qu'on lise, mais avec discernement et méthode afin d'en retirer le plus large profit possible, et sans trop de fatigue. Les maîtres et les maîtresses guident d'ordinaire l'écolier, avant sa sortie de classe, sur le choix de ses lectures.

Le chant, la musique, le dessin, la peinture, la sculpture sur bois, la broderie ou le tricot, pour les fillettes, ne sont point matières négligeables durant les vacances. Ces arts élèvent l'esprit, développent l'habileté, suscitent des talents et procurent d'ordinaire les jouissances les plus durables.

Les travaux manuels

Chez les ruraux, le travail manuel occupe nécessairement une large place. Une ferme offre un utile emploi à toute la famille, et c'est un immense avantage. Même en ville n'ayons pas dédain du travail des bras. Employons l'enfant au jardin en lui confiant la culture ou l'entretien d'un carré, par exemple. Donnons-lui, d'autres fois, un couteau, un marteau, une scie et des clous et il nous fabriquera au besoin des chefs-d'oeuvre. Même quand le garçon travaille gauchement, qu'il s'écrase les doigts, c'est le métier qui entre, comme l'on dit couramment. L'avenir de certains hommes de métier particulièrement habiles s'est élaboré parfois dans ces jeux qui font découvrir les aptitudes et exercent déjà l'habileté d'une façon remarquable.

Il y aurait encore beaucoup à ajouter; mais il nous faut nous limiter dans ce champ très vaste des suggestions à faire pour que nos enfants passent de meilleures vacances, qu'ils jouissent du repos, du délassement et de la joie que nous leur souhaitons tous.

Jules LAMARCHE.



Pour Vous, Mesdames

La femme se doit d'être jolie même à la maison

A la maison, la femme doit être parée et pimpante. Mais il faut en même temps que cette tenue soit pratique car, de plus en plus, la jeune femme moderne est obligée d'exécuter elle-même une bonne partie des travaux domestiques.

La salopette

D'abord, la salopette. Pour faire le ménage, cette tenue est infiniment pratique. Elle sera même seyante aux femmes minces. Les autres — et celles qui veulent conserver plus de féminité — préféreront la blouse ou le tablier.

La blouse

La blouse devient une véritable petite robe, mais on aura soin de la prévoir assez large pour la porter sans difficulté sur un ensemble.

Le tablier

Quant aux tabliers, ils permettent toutes les fantaisies. Les bavettes entourées de volants, les jupes à grandes poches qui enveloppent bien, autant de façons qui renouvellent l'art d'un vêtement dont l'objet principal est de garantir, mais qui doit cependant conserver à la femme sa grâce et son élégance.

Conseils pratiques

Pour faire disparaître le goût du brûlé d'un mets, mettez le vase qui le contient dans un autre récipient rempli aux trois quarts d'eau. Le goût disparait au bout de quelque temps.

x x x

Pour purifier la chaleur du four, mettez une feuille de papier blanc dans le four; si après une minute le papier est à peine teinté, le four est trop froid; s'il se colore jaune, le four est à point; s'il se noircit, le four est très chaud.

x x x

Quand une sauce liée à la farine est trop épaisse, on ajoute de l'eau; quand elle est trop fluide, on fait un roux (beurre et farne) et on porte le mélange à l'ébullition. Si la sauce se sépare du beurre, y joindre un peu d'eau et faire bouillir le tout sur le feu en tournant vivement.

x x x

Les pommes au four garderont leur forme si vous prenez soin de les piquer avec une aiguille, ce qui empêchera la pelure de se crever.

x x x

Pour garder les carottes fraîches, coupez les feuilles jusqu'aux extrémités avant de les mettre dans votre tiroir aux légumes. Ce principe est aussi très recommandé pour la conservation des betteraves, des radis, des navets et des panais.

Cantatrice de Winnipeg



Voici la charmante cantatrice, **Cora James**, que l'on a souvent eu l'occasion d'entendre dans divers programmes radiophoniques. Mlle James, native de Winnipeg, possède une très jolie voix de soprano.

Une septuagénaire chante les douceurs de vieillir

La vieillesse que craignent d'une façon presque panique les jeunes et les personnes d'âge mur, serait d'après une charmante septuagénaire, la seule période pleine de bonheur dans l'existence.

Lorsqu'on est jeune, dit-elle, on n'est pas heureux parce qu'on s'imagine que tout est dû et que la vie retient ce qu'elle doit. Après avoir tout demandé, il faut plus tard tout donner, par compensation, à une génération qui se croit en droit de tout attendre du dévouement des aînés.

Une conception inattendue

Lorsqu'enfin l'individu n'a plus à se sacrifier, à travailler pour les autres, lorsqu'il a atteint ce stage où ayant conscience d'avoir fait son devoir il a mérité par ses actes passés de jouir tranquillement du présent et de vivre pour lui-même, il doit faire sa révérence et s'effacer. La vie, d'ajouter la vieille dame, c'est un peu comme ces veillées où il faut penser partir, alors que le plaisir n'a fait que commencer.

Cette conception un peu inattendue qui nous présente la vieillesse comme la destination plaisante, reposante d'un long et difficile voyage, a quelque chose de rassurant, de rassérénant.

La vieillesse, de ce point de vue, est une récompense, le stage serein qui permet à l'homme avant l'adieu final, de se réconcilier avec la vie qui l'a parfois durement malmené: "Je ne suis pas si méchante que tu l'as parfois cru" semble-t-elle alors lui dire, et pour le prouver, elle a des égards qui font aspirer aux vieux d'entrer dans un second siècle.

Amour de la vie

Comment expliquer autrement cet amour de la vie caractéristique chez les vieillards. Ils sont riches d'expérience, ils n'ont plus de responsabilités, et tout devient pour eux sujet à contentement. Personne mieux qu'eux apprécie le bonheur de faire des projets, tout illogique que cela puisse sembler. C'est comme si prévoir loin, les engageait à vivre plus longtemps pour terminer leur tâche.

Ce sont toujours les vieilles dames qui entreprennent les travaux à la main interminables; les vieux monsieurs qui se lancent dans les collections et les travaux de recherche à longue haleine. Nous avons connu une une vieille dame qui, sur son lit de mort et à 83 ans, organisait avec l'aide de sa secrétaire, la décoration de sa maison.

Vieillir, qui n'est donc pas une affliction si grande puisque ceux qui ont atteint ce stage le considèrent comme la période la plus satisfaisante de leur vie, ne doit pas nous inspirer d'effroi. La vieillesse est probablement un peu comme l'été indien qui cumule les réminiscences de l'été avec les douceurs de l'automne.

Sur la plage

Le soleil enfin veut bien sourire et juillet est synonyme de repos, de villégiature, avec le cortège des plaisirs propres au temps des vacances.

Les plages regorgent donc de gens avides de demander au grand air et au soleil la provision de santé nécessaire à l'accomplissement d'une autre année de labeur.

Les bains de soleil

Les bains de soleil, en dépit des dénigrements dont ils ont été l'objet, conservent leurs adeptes. Certes, le coup d'oeil est agréable de toute une jeunesse qui demande à Phébus une patine dorée, n'était la désinvolture d'un grand nombre de personnes qui ne craignent pas de livrer aux regards une anatomie qu'elles gagneraient beaucoup à dissimuler.

S'il est un art de s'habiller, se déshabiller en est un autre, beaucoup plus difficile encore. La vie au grand air accorde une certaine liberté que les usages sanctionnent, mais ce laisser-aller ne doit pas dépasser les limites de la réserve dont les gens sensés se gardent bien de se départir quelles que soient les circonstances.

Comment s'habiller?

Sans regretter les costumes de plage du début du siècle, ni le grotesque des affublements qu'arborèrent les citadins dans leurs premières expériences de villégiature quand celle-ci devint à la mode, point n'est besoin non plus de porter des jupes longues, ni des pantalons bouffants. Mais de là à réduire les proportions du costume de bain à celles d'un pagne modernisé, à vouloir se couvrir d'un morceau d'étoffe guère plus grand qu'un mouchoir de poche, il y a de la marge.

Les limites de la réserve

Les longues exhibitions sur le sable, sous prétexte d'héliothérapie commandent la prudence, car elles risquent d'être fatales à qui en abuse. Pour cette raison même, elles demandaient de la discrétion. L'oeil se fait à la liberté du costume, soit, mais la nature humaine demeure la même et la pudeur, comme la vertu, n'a pas plus qu'autrefois deux manières de s'exprimer. Le charme féminin repose toujours sur un je ne sais quoi dont le prestige est d'autant plus grand qu'il se dérobe.

LAURE.

A l'école!

Un commissaire d'écoles faisant sa tournée, aperçoit dans une école de village une vieille femme qui a décidé d'aller elle aussi à l'école comme les enfants.

—C'est pour apprendre à écrire mon nom, dit-elle au commissaire.

Celui-ci la félicite et lui souhaite bon succès.

Deux ans après, il revient dans le même village et revoit encore la vieille femme à l'école.

—Vous ne savez donc pas encore écrire votre nom? lui demande-t-il.

—J'ai appris assez vite à l'écrire, répond la vieille femme, mais je viens tout juste de me remarier.

Le temps des fraises

C'est le temps des fraises, mais la saison de ces baies délicieuses est de courte durée. Sachez donc les servir de toute manière possible et en toute occasion. Commencez au déjeuner en les servant sur les céréales. Employez-les dans les sauces pour poudings; décorez les petits gâteaux en les surmontant d'une grosse fraise bien mûre. Vous tiendrez, naturellement, à avoir de la crème glacée aux fraises, et surtout, du gâteau aux fraises. Comme dessert aussi, servez des fraises fraiches avec de la crème (même si la crème n'est pas très riche) — ou des fraises avec la queue pour pouvoir les tremper dans le sucre en poudre — et les manger avec les doigts — délicieux!

Savez-vous que vous pouvez boire vos fraises? Pour un goûter d'après-midi, ou quand vous recevez des visiteurs, servez un breuvage délicieux fait de fraises écrasées et d'eau gazeuse ou de club soda. L'eau gazeuse est merveilleuse pour tous les breuvages d'été. Et comme la saison des breuvages d'été est commencée, il serait sage de toujours avoir de l'eau gazeuse à votre disposition. Gardez-en toujours une couple de bouteilles dans le réfrigérateur, pour usage immédiat.

Breuvage pétillant à la fraise

2 c. à table de fraises fraiches
Sirop de sucre
1 c. à table de jus de citron
Eau gazeuse.

Laver et écraser les fraises et ajouter le sirop de sucre. Ajouter le jus de citron et laisser reposer dix minutes. Verser sur les cubes de glace dans un verre long et remplir d'eau gazeuse; agiter pour disperser les fruits dans le breuvage.

Omettre les cubes de glace, ajouter ¼ de tasse de lait et surmonter d'une boule de crème glacée — à la fraise ou à la vanille — ou d'une boule de glace à l'orange — et vous avez un soda parfait!

Actrice de renom



Patricia Arthur, de Toronto, que l'on entend aux postes de la CBC, interprète avec autant d'aisance les rôles dramatiques que ceux de la comédie. Elle fut en vedette dans les programmes radiophoniques "Stage 47", "John and Judy" et plusieurs autres propres aux enfants.

Jupes au mollet et à la cheville

NEW-YORK — Un grand essor semble marquer la mode américaine si l'on en juge par les créations d'automne que les plus grands couturiers des Etats-Unis ont présentées en première, récemment, devant une assistance nombreuse. Au son d'une musique appropriée, ce défilé qui inaugurait une semaine de la mode, fut présenté cinq fois dans la journée sur cinq estrades au Madison Square Garden, devant des spectateurs enthousiastes qui ont payé le bon prix pour savoir ce que Madame portera à l'automne.

Cette avant-première mettant en vedette les créations de Castillo, Hattie Carnegie, Nettie Rosentein, Mark Mooring, Sophie et Oleg Cassini d'Hollywood, causa de la consternation parmi les spectateurs, tout particulièrement auprès des hommes, qui ont senti une sérieuse menace à leur porte-monnaie, lorsque leurs femmes ont découvert que rien dans leur garde-robe présente ne serait vraiment de mise à l'automne.

La longueur des robes s'étage de la mi-jambe à la cheville, selon les décrets des divers dessinateurs. La nouvelle robe est marquée de fronces, et bien appuyée à la taille. Elle souligne les contours et reste amincissante.

Les grands secrets

Les grands secrets qu'on scelle en son coeur malheureux
Dans l'intime de l'être amoncellent leurs peines.
Le Temps, rôdeur muet, bientôt fait le coeur vieux.
Mais ces stoïques maux ont des douleurs anciennes.

Les chers secrets qu'on aime et qui nous font jaloux,
Les secrets que l'on dit à ceux qui les devinent
Et qui rendent farouche et qu'on craint à genoux
Elèvent dans nos coeurs des tristesses divines.

En marbres inégaux se dressent nos malheurs,
Et pour commémorer nos âmes désolées
Le sombre Souvenir d'un burin de douleur
Retrace le passé sur les blancs mausolées.

Jovette BERNIER

La natation, sport favori

L'été, c'est dans l'eau, sur l'eau ou au bord de l'eau que l'on se sent le plus à l'aise. Par les grandes chaleurs, hommes et bêtes recherchent sa fraîcheur. Au bord des rivières, sur les plages et (pour les premiers seulement) dans les piscines. Mais les plaisirs de l'eau exigent la pratique de la natation. Nous n'en sommes plus au temps où nos grand'mères en crinolines, ombrelles et capelines de dentelles, se laissaient mollement glisser dans des barques à fond plat où ramaient des galants en canotier et bottines à boutons. Le canotage réclame des qualités plus sportives et les costumes de bain qui sont les nôtres permettent des évolutions plus rapides que les toilettes à manches et festons qui leur en tenaient lieu.

L'eau ne fait peur qu'à ceux qui l'ignorent. Si bien des mamans s'affolent encore à voir leurs enfants plonger et disparaître de longues secondes pour réapparaître vingt verges plus loin, c'est qu'elles-mêmes, au temps de leur jeunesse, ne connurent pas ce jeu magnifique. Pour nous, il nous semblera aussi normal d'apprendre à nager à nos petits que de leur apprendre à lire. Quand ils sont jeunes et bien portants, les enfants apprennent très vite et il n'est rien de plus amusant que de les suivre dans leurs évolutions.

Comment nager

C'est très simple d'ailleurs; il faut d'abord vaincre son appréhension, savoir flotter, se rendre compte que l'eau vous porte, et puis, peu à peu, étudier les mouvements qui permettent de se déplacer.

Quand on a réussi, on s'aperçoit qu'elle est un élément amical et facile à apprivoiser. Et une source de joies profondes.

La brasse

La brasse est la nage classique par excellence; elle comporte 4 temps:

1—La grenouille où le corps est ramassé sur lui-même pour permettre la détente qui assurera la propulsion vers l'avant. Les mains doivent se joindre sous le menton, coudes au corps. Les pieds sont réunis, les talons à proximité des cuisses.

2—L'Y. Les bras se tendent en avant, les jambes se déplient et s'écartent. Dans la brasse comme dans les autres nages, le point essentiel est le synchronisme de la respiration et des mouvements. Il faut respirer profondément et vite, l'expiration peut être plus lente et se fera, dans bien des cas, la bouche dans l'eau.

3—L'I. Les bras restent tendus, les jambes se referment vigoureusement. Les mouvements doivent être exécutés avec vigueur, il faut "tirer sur ses muscles", mais pas trop rapidement et avec beaucoup de netteté. Le défaut principal des nageurs débutants est d'exécuter des mouvements désordonnés et aussi trop rapides.

4—Le T. Les bras s'ouvrent, paumes en dehors et reviennent au niveau des épaules. C'est le corps tout entier qui doit s'appuyer sur les bras pour être en quelque sorte projeté vers l'avant. Quand vous nagerez bien la brasse, d'autres nages rapides et plus sportives, tel le "crawl" et l'"over arm stroke" vous attendent.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — **JUILLET** — CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE SUCRE S54 S55 Y6 Y7 Y8 Y9 Y10 Valides	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17 COUPON DE SUCRE S56 Valide	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Ste-Anne des Chênes: lieu de pèlerinage diocésain

En ce mois de juillet, consacré à sainte Anne, me serait-il permis de vous faire l'historique des pèlerinages à Ste-Anne des Chênes?

Origine

Le 3 juillet 1899, Mgr Langevin, à l'issue de la visite pastorale à Ste-Anne des Chênes, écrivait: "Nous avons éprouvé une bien grande satisfaction en constatant les progrès faits par la paroisse de Ste-Anne depuis notre dernière visite, il y a 4 ans; et nous avons l'espoir que Ste-Anne des Chênes sera un lieu de pèlerinage béni pour tout le diocèse."

Dès l'origine de la paroisse, on imagina de faire de Ste-Anne des Chênes un endroit de dévotion envers la bonne sainte Anne. En 1859, quand Mgr Taché chargea le Père Lefloch de desservir les colons de la Pointe-des-Chênes, ce religieux, breton d'origine et ancien pèlerin de Ste-Anne d'Aury, proposa à l'évêque le choix de l'aïeule de Jésus comme titulaire de la mission. Mgr Taché accéda avec bonheur à ce pieux désir, et le nom de Grande-Pointe-des-Chênes fit place à celui de Ste-Anne des Chênes.

M. l'abbé L.-R. Giroux

L'année suivante, 1870, la desserte de Ste-Anne recevait son premier prêtre résident dans la personne de M. l'abbé Louis-Raymond Giroux. Il devait y demeurer jusqu'à sa mort, survenue en 1911. Issu d'une famille québecoise, le nouveau pasteur avait apporté dans le plus profond de son coeur une tendre dévotion envers sainte Anne. Promouvoir son culte fut l'une de ses constantes préoccupations. Tous les ans, il accueillait avec bonheur de nombreux groupes de pèlerins, et quelquefois durant l'année, des pèlerinages très considérables. Des conversions multiples et des faveurs temporelles signalées vinrent souvent récompenser le zèle tout apostolique de M. l'abbé Giroux. Il rêvait même de faire de Ste-Anne des Chênes une sorte de réplique de Ste-Anne de Beaupré. C'est dans cette vue qu'il construisit la spacieuse église paroissiale actuelle. Oui, en la construisant, il entendait faire de ce temple un vrai sanctuaire en l'honneur de la grande Thaumaturge des Canadiens français.

Ne pourrait-on pas considérer comme une faveur spéciale de la bonne sainte Anne la venue de M. l'abbé Giroux au Manitoba et à Ste-Anne des Chênes? Ce prêtre, affirme l'auteur de la vie de Mgr Taché, était d'un tel prix pour l'Eglise naissante de l'Ouest qu'à lui seul il valait "une légion" de prêtres.

Le premier temple

La bonne sainte Anne n'a pas attendu la construction de l'imposante église actuelle pour attirer les fidèles et dispenser ses grâces. Dès l'érection de la première chapelle de la mission, elle fit sentir les effets de sa bonté rayonnante. Si bien qu'en 1878, le Père Lefloch, tant à cause des développements de la paroisse que des progrès du culte de sainte Anne, décida l'érection d'une vraie église paroissiale. Cette église mesurait 70 pieds par 25.

On y vit aussitôt accourir des pèlerins de tous les coins du Manitoba. En 1888, Mgr Taché en personne y vint, à la tête d'un groupe imposant de 700 fidèles. "Pauvre temple!" disaient cependant les étrangers en voyant cette église, qui ne fut jamais achevée. "Est-ce possible que la bonne sainte Anne y veuille faire des miracles?" Elle en faisait, pourtant, et de très authentiques. De toute évidence, elle se plaisait à exaucer les ferventes supplications qu'on venait lui adresser.

Jusqu'en 1899, on ne pouvait venir à Ste-Anne qu'en voiture ou à pied. On y venait quand même, attiré par l'ardeur de la dévotion et l'espoir d'être exaucé. En 1898, M. l'abbé Giroux, assuré de l'aide financière de nombreux amis de la bonne sainte Anne, au lieu d'entreprendre la finition de l'église, résolut de la remplacer par une autre plus spacieuse. Il rêvait, nous l'avons dit, d'un vrai temple, d'un "sanctuaire" digne de la grande Thaumaturge. La foule croissante des pèlerins l'avait convaincu que le mouvement lancé ne se ralentirait pas. Cet apôtre de la bonne sainte Anne voyait juste. Depuis 1878, ce fut un courant ininterrompu de pieux fidèles, qui vinrent chaque année confier leurs besoins spirituels et temporels à la grande Sainte et implorer d'elle secours et assistance.

L'église actuelle

L'église paroissiale actuelle, construite par les soins de M. l'abbé Giroux, est en brique blanche. Elle mesure 152 pieds par 75, aux transepts. La pierre angulaire en fut bénite solennellement par Mgr Langevin, le 26 juillet 1895. L'année suivante, elle fut ouverte au culte.

Dix ans plus tard, M. l'abbé Giroux procéda à la finition de ce temple. Il y mit tout son coeur, en même temps que tous ses écus. Pour financer ce travail de finition et d'ornementation, le R. P. Grenier, S. J., ci-devant professeur au collège de St-Boniface et ami intime du curé, se constitua "le mendiant de la bonne sainte Anne" dans la province de Québec. L'oeuvre enfin achevée, le vénérable curé écrivait dans ses notes: "Il faut espérer que le sanctuaire de Ste-Anne des Chênes deviendra pour le Nord-Ouest ce qu'est Ste-Anne de Beaupré pour la province de Québec: un sanctuaire où les catholiques viendront retremper leur foi et leur esprit national".

Le sens patriotique aussi bien que l'esprit de foi ont inspiré à M. l'abbé Giroux les emblèmes qui ornent la voûte de l'église de Ste-Anne des Chênes. On y voit un pélican, un calice, un Agneau immolé, un Sacré-Coeur, et un beau drapeau Carillon Sacré-Coeur, enguirlandé de feuilles d'érable. Il ne faut pas oublier que M. l'abbé Giroux était aussi fier de sa race qu'il l'était de son Dieu.

Splendeurs des pèlerinages

Pendant les dernières années de M. l'abbé Giroux, l'oeuvre des pèlerinages connut une splendeur telle qu'elle ne fut peut-être jamais dépassée. Le 26 juillet 1904, la chronique s'exprime ainsi: "L'église est littéralement remplie de pèlerins accourus de toutes les paroisses environnantes, et même de très éloignées". En effet, des convois entiers arrivaient par la voie ferrée, grâce à la construction d'une nouvelle section du Canadien-Nord, entre Winnipeg et Fort William, via Fort Frances, en 1899. On venait à Ste-Anne jusque des Etats-Unis. Les curés de presque toutes les paroisses du Manitoba, et même de la Saskatchewan se mettaient à la tête de leurs paroissiens. Des prêtres éminents, comme les grands vicaires Béliveau et Dugas, ainsi que M. l'abbé Jubinville, organisaient des pèlerinages. Le curé Giroux était au comble de ses voeux. Il le note avec satisfaction: "Le sanctuaire de Ste-Anne des Chênes, dit-il, est un lieu de pèlerinage. Mgr Taché, qui avait une grande dévotion envers la bonne sainte Anne, l'a statué par un document officiel; et son digne successeur, Mgr Langevin, a continué son oeuvre. C'est depuis cette date mémorable que, grâce au zèle et à la dévotion de ces deux évêques, l'on voit accourir ici, non seulement des paroisses du Manitoba et du Nord-Ouest, mais aussi des Etats-Unis, un nombre très considérable de pèlerins". Voilà ce qu'en toutes lettres on peut lire dans les chroniques de la paroisse, rédigées de la main du vénérable curé Giroux.

Une oeuvre solidement établie

On doit donc dire qu'avec l'entière approbation de l'autorité diocésaine, M. l'abbé Giroux établit solidement à Ste-Anne des Chênes l'oeuvre des pèlerinages. Et il s'y adonna avec grand zèle pendant 40 ans. Son successeur fut M. l'abbé Wilfrid Jubinville, plus tard grand vicaire du diocèse. Durant les cinq années qu'il passa à Ste-Anne, il s'employa à promouvoir le culte de la puissante patronne. Nous tenons de lui le récit de la faveur suivante: "Mme Frank Chavers, née Albertine Roy, avait une petite fille de deux ans, qui souffrait d'un mal d'yeux depuis trois mois. Elle était réduite à demeurer dans une chambre noire. Le docteur Peatman, qui la soignait, avait déclaré que le temps seul, et beaucoup de temps, pourrait apporter quelque soulagement. La mère emmena son enfant au pèlerinage. La soeur et la mère de celle-ci, Mme Thomas Roy et Mme F. Lavoie, furent témoins du fait. L'enfant guérit le jour même. Au sortir de l'église, on lui enleva le bonnet et le bandeau qu'elle portait. Bien que le soleil fût brûlant, ses yeux ne furent pas incommodés. La guérison s'est parfaitement maintenue depuis. Il y a de cela deux ans."

En quittant St-Vital pour venir à Ste-Anne des Chênes, en 1916, l'un des buts des Rédemptoristes était l'oeuvre des pèlerinages. Ils n'ont cessé de s'y adonner avec zèle, et non sans succès. Nos chroniques mentionnent pour chaque année plusieurs centaines et même des milliers de pieux pèlerins. Les photos de nos albums montrent les trains et les autobus qui servirent à transporter tout ce monde. Voici un reportage de **La Liberté** du 8 août 1922: "Vraiment! on se croirait à Beaupré. Quatre pèlerinages, et des beaux! Ils sont dignes de leurs ancêtres nos Canadiens de l'Ouest! Ils ont mis sainte Anne dans leur programme.". Et le compte rendu se termine par cette touchante exhortation: "O bonne sainte Anne, bénissez ces pieux pèlerins, acceptez leurs offrandes, exaucez leurs prières. Plusieurs ont fait de grands sacrifices pour venir à votre sanctuaire: entendez leurs supplications. Continuez de répandre sur nous vos abondantes bénédictions."

S'inspirant de l'attitude de ses prédécesseurs envers le sanctuaire de Ste-Anne des Chênes, notre Archevêque-Coadjuteur actuel veut bien accorder ses sympathiques encouragements au maintien et à l'accroissement de l'oeuvre des pèlerinages.

Ces mois-ci, au pays du Québec, des milliers de catholiques, partis de tous les points du Canada et même des Etats-Unis, s'acheminent vers le sanctuaire national de Ste-Anne de Beaupré. C'est là, à la vérité, que la bonne sainte Anne se plaît à y dispenser ses faveurs spéciales, ses grâces de choix. Mais, le sanctuaire de Beaupré n'absorbe pas toutes les maternelles largesses de notre sainte patronne. En effet, l'histoire des sanctuaires régionaux dédiés à sainte Anne témoigne de ses attentions et de sa compatissante bonté. En 1942, je prêchais le triduum préparatoire à la fête du 26 juillet, à Ste-Anne de Sabrevois, P.Q. Or, le soir de la fête, lors de la procession faite pieusement par quelques milliers de fidèles, venus des paroisses environnantes, un enfant de 5 ans, victime de la paralysie infantile depuis deux ans, recouvra subitement et à la vue de tous, l'usage de ses petites jambes. La puissance de sainte Anne peut donc s'exercer partout où elle est particulièrement honorée.

Ste-Anne des Chênes est l'un des endroits bénis où, depuis plus d'un demi-siècle, l'on s'emploie à honorer sainte Anne. Qu'on y vienne donc avec confiance, soit à l'occasion du pèlerinage diocésain annuel, soit en d'autres temps, si on le désire. Les Pères de Ste-Anne des Chênes sont prêts à accueillir tout groupe organisé, et même tout pèlerin désireux de profiter des grâces d'un pèlerinage.

Donc, bienvenue à Ste-Anne des Chênes!



Chapelle sauvée miraculeusement

BURBANK, Cal. — Pendant qu'un prêtre et deux religieuses étaient agenouillés en prière, un feu qui s'avançait vers un des côtés de la chapelle s'est soudainement arrêté et perdit de sa violence, laissant l'édifice complètement intact.

"C'est la chose la plus surprenante que j'aie jamais vue", a dit le lieutenant Kenneth Kipers, de la police de Burbank. "Les flammes se sont approchées à vingt pieds de la chapelle et elles se sont éteintes. Il n'y eut pas de changement dans la direction et la force du vent."

Le feu qui avait ravagé environ 1,200 acres s'avançait vers la chapelle, située près de l'école Mère-Cabrini. Le R. P. Innocent Mangus et deux religieuses de l'école se sont précipités dans la chapelle pour sauver les vases sacrés, mais avant de sortir, ils se prosternèrent dans une prière, demandant que la chapelle soit épargnée.

Le Kiwanis dénonce le Communisme

CHICAGO — Décrivant le communisme comme une doctrine "insidieuse, et un chancre qui paralyse les fonctions essentielles d'un gouvernement libre", le Kiwanis international a réclamé avec insistance que les gouvernements des Etats-Unis et du Canada fassent de "continuelles investigations et qu'ils suppriment les activités subversives et l'infiltration des doctrines étrangères."

Le 32ème congrès annuel de cet organisme international a déclaré dans sa résolution que le "communisme, sous quelque nom qu'il se désigne et sous quelque déguisement qu'on puisse le présenter, tend à dépouiller les citoyens de leur liberté de parole, de pensée et de religion."

La résolution a ajouté que c'est "violer les principes fondamentaux de nos systèmes de gouvernement que d'employer des hommes ou des femmes, dans quelque rouage du gouvernement ou dans quelque institution éducative que ce soit, publique ou privée, qui sont imbus de principes ou d'idéologies contraires aux principes qui sont à la base de nos gouvernements".

Président



M. R. C. Berkinshaw, de Toronto, Ont., qui a été élu président de l'Association des Manufacturiers canadiens pour l'année 1947-1948 au congrès qui a eu lieu à Banff, récemment.

PORCS CANADIENS POUR LES BERMUDES

HALIFAX — Le grognement de porcs de la Nouvelle-Ecosse sera entendu pour la première fois aux Bermudes, lorsque le **Canadian Challenger** de la Canadian National Steamships s'amarrera en un port de l'endroit. Ce nouveau navire à moteur diesel de la C.N.S.S. a quitté Halifax, récemment, avec quelque 100 porcs provenant d'une ferme de Kentville, N.-E.

Fraternité internationale




La chaude poignée de main de **Maurice Bouchard**, dirigeant national de la J.O.C. canadienne, à **Arnold Wynants**, président de la J.O.C. de Belgique, nous dit l'esprit de la semaine internationale qui a groupé les jeunes travailleurs de 48 pays différents. Il n'y a ni couleur, ni race, ni langue, mais un esprit et un coeur en face d'un problème à étudier et à solutionner.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

(Suite)

74—Combien de parties distingue-t-on dans le Gloria?

On peut distinguer trois parties dans le Gloria: la première est à la gloire du Père, la deuxième est une supplication au Fils, la troisième s'adresse au Saint-Esprit.

75—Montrez que le Gloria exprime les quatre fins du saint sacrifice de la messe.

Le saint sacrifice de la messe est offert pour:	Le Gloria nous le rappelle ainsi:
a) glorifier Dieu (adoration).	a) Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons.
b) le remercier (remerciement).	b) Nous vous rendons grâces.
c) expier les péchés des hommes (expiation).	c) Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
d) obtenir des grâces (prière).	d) Recevez notre prière.

76—A quelles messes le Gloria est-il omis et pourquoi?

Le Gloria est un hymne joyeux. On le supprime donc aux jours de deuil et de jeûne: aux messes des défunts, aux féries de l'Avent et du Carême, aux vigiles de certaines fêtes.

CHAPITRE III

— Instruction —

77—Quel est le but de l'Instruction?

Les prières, les chants et les leçons dont se compose l'Instruction ont pour but principal l'illumination de l'esprit : ils servent à réveiller la foi et à enflammer la dévotion, afin que le prêtre et les assistants aient les dispositions nécessaires au grand acte qui va s'accomplir sur l'autel.

COLLECTE ET ORAISONS

78—Pourquoi le prêtre dit-il "Dominus vobiscum" après le Gloria?

Le Gloria terminé, le prêtre dit le **Dominus vobiscum** pour inviter au recueillement le peuple au nom duquel il va prier.

79—Quel est le sens du mot "collecte"?

Le mot collecte désignait autrefois les réunions des fidèles pour la prière, et en particulier pour la célébration de la sainte Eucharistie. L'invitation à la prière **Oremus**, prions, était immédiatement suivie de l'énumération de diverses intentions. Le diacre disait après chacune d'elles **fléchissons le genou**, et l'assemblée priait à genoux à ces intentions jusqu'au moment où l'on disait **levate**, levez-vous. Le prêtre chantait alors une oraison résumant les prières dites en silence par les assistants. Le nom de collecte qui désignait d'abord les assistants désigna bientôt la prière faite au nom des assistants.

80—Le prêtre dit-il plusieurs collectes?

Aux très grandes fêtes, le prêtre ne dit qu'une collecte. Aux fêtes moindres, le prêtre peut en dire plusieurs. Ces oraisons ajoutées à la première sont ou bien des mémoires de saints dont la fête coïncide avec celle du jour, ou bien des prières de dévotion que le prêtre peut ajouter quand les rubriques le lui permettent, ou bien une oraison spéciale commandée par l'évêque du diocèse pour un besoin particulier.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 14 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 15 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 16 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—Le Chemin des Ecoliers
4.20—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide

JEUDI 17 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 18 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 19 JUILLET
3.00—Radio-journal
3.10—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 11 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Congrès de l'enseignement sec.
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Théâtre de la chansonnettes
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
7.45—Et puis après?
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—Radio cahce-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 12 JUILLET
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Chansonnettes
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—"Stars in the afternoon
3.30—Chansonnettes
4.00—Concert de samedi
5.00—La Survivance française
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport
6.00—Chansonnettes
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—"Music from the Pacific"
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 13 JUILLET
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—Chansonnettes
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—"The Lee Sweetland Show"
4.00—L'orchestre symphonique
5.00—Ballades
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une Parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Mélodies d'autrefois
9.30—"First Piano Quartet"
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 14 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Sérénade pour Cordes
7.30—A communiquer
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—La Revue des périodiques
9.30—"First Piano Quartet"
10.00—Adagio
10.30—Orchestre.

MARDI 15 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Café Nègre
6.45—Et puis après?
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Les Concerts du Chalet
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Tricentenaire de la découverte du Lac St-Jean
9.30—"Leicester Square to Broadway"
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 16 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.00—"String Time"
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Sous la douche d'été
8.30—"Symphony for Strings"
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Ross Pratt, pian.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 17 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
6.45—Et puis après?
7.00—La petite revue de CBV
7.30—A communiquer
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Etudiants d'Europe
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Concert des nations

S. Exc. Mgr Sheil trace le rôle des jeunes

OTTAWA — S. Exc. Mgr Bernard J. Shiel, de Chicago, qui se rendit à Ottawa pour assister à la clôture des assises de la Canadian Youth Organization, traça aux jeunes délégués le rôle qu'ils devaient remplir en leur qualité de chefs de la jeunesse catholique.

"Nous devons combattre pour le pauvre, le malheureux, le malade, l'aveugle et les milliers d'autres jeunes qui n'eurent jamais l'occasion de mener une vie normale." Il ajouta avec emphase qu'il était absolument vrai que l'avenir appartenait à la jeunesse d'aujourd'hui et que les jeunes catholiques avaient une responsabilité plus grande encore pour tracer la voie.

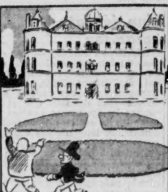
"Vous devez vous rappeler que notre système d'éducation catholique, enrichie par la sagesse des centaines d'années, se dresse devant vous comme un exemple brillant du rôle de chef que doit jouer l'Eglise."

WAGONS OBSERVATOIRES POUR L'OUEST

MONTREAL — Des wagons observatoires seront de nouveau ajoutés aux trains transcontinentaux de voyageurs du Canadien National. Ces wagons, qui jouissent d'une grande popularité auprès des touristes durant la saison estivale, circuleront tous les jours entre Kamloops, C.-B., et Jasper, Alta, et ce jusqu'au 15 septembre prochain.

Le professeur NIMBUS







LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5-Au mois de septembre suivant, notre homme prend part à un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Il y prie beaucoup. A son retour, l'insigne de tempérance brille sur sa poitrine, et, grâce à Dieu, ... il y restera...

6-A sa maison, les larmes ont cessé... Le 1er janvier 1906, notre nouveau tempérant est heureux d'embrasser son épouse à son réveil, de lui souhaiter la bonne année et de lui offrir un cadeau, fruit de ses économies.

7-Il tire d'une armoire où il l'avait soigneusement cachée, une magnifique étole en pelleterie qu'il met au cou de son épouse en pleurant de joie. De son côté, celle-ci a aussi des étrennes à présenter à son mari...

8-Elle tire du fond d'une commode une bourse de $100.00 qu'elle lui remet; c'est le fruit de la tempérance... Depuis, s'il se verse des larmes dans ce foyer, ce sont des larmes de bonheur et de reconnaissance envers Marie. *

(Ann. fév. 1916)

Les catholiques constituent le groupe le plus nombreux au Canada

60.2 pour-cent de tous les catholiques romains se trouvent dans le Québec, 17.8 pour-cent en Ontario, 10.2 pour-cent dans les provinces des Prairies et 9.4 pour-cent dans les Maritimes.

Les catholiques romains constituent le groupement religieux le plus nombreux au Canada; ils comprenaient, en 1941, 43.4 pour-cent de toute la population, d'après les chifffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. L'Eglise Unie du Canada, formée en 1925 par la fusion des méthodistes et des congrégationalistes et une section importante des presbytériens, est le deuxième corps religieux du Dominion, par ordre d'importance, 19.3 pour-cent de la population entière. Les Anglicans occupent la troisième place, avec 15.2 pour-cent; les presbytériens qui n'ont pas adhéré à l'Eglise Unie, la quatrième, 7.2 p.c., baptistes, cinquième, 4.2 p.c.; luthériens, sixième, 3.5 p.c.; et religion juive, septième, avec 1.5 p.c. du total.

Le Canada compte, en plus des principales dénominations religieuses déjà étudiées, plusieurs dénominations moins nombreuses dont les adhérents forment environ 2 p.c. du total de toutes les dénominations en 1871 et à peu près 7 p.c. en 1941.

La répartition des dénominations religieuses les plus nombreuses au Canada s'étend à tout le pays, bien que leur proportion relative dans diverses parties du pays varie considérablement. Plusieurs des dénominations moins nombreuses sont nettement situées géographiquement, à cause surtout de la concentration de personnes de certaines origines ethniques, dans certaines régions.

Dans le Québec

Dans le Québec, la religion catholique romaine prédomine, 86.8 p.c. de la population faisant partie de cette religion; 4.9 p.c. sont des anglicans; 3.0 p.c. sont de l'Eglise Unie; 2.0 p.c., de la religion juive, et 1.7 p.c., presbytériens.

Le dénomination la plus nombreuse des Maritimes est également la religion catholique romaine, bien que ses adhérents représentent une proportion du total beaucoup moins forte que dans Québec. Au Nouveau-Brunswick, 48.2 p.c. de la population est catholique romaine; 19.4 p.c., baptiste; 13.8 p.c. Eglise Unie; et 12.1 p.c., anglicane. En Nouvelle-Ecosse, 32.7 p.c. de la population est catholique romaine; 21.6 p.c., Eglise Unie; 17.9 p.c., anglicane; et 15.5 p.c., baptiste. Dans l'Ile du Prince-Edouard, 45.1 p.c. de la population est catholique romaine; 25.3 p.c., Eglise Unie; 15.5 p.c., presbytérienne; et 5.7 p.c., baptiste.

En Ontario

En Ontario, la population est de 28.4 p.c. Eglise Unie; 22.6 p.c., catholique romaine; 21.6 p.c. anglicane; et 11.6 p.c., presbytérienne.

Provinces des Prairies

Dans les Provinces des Prairies, l'Eglise Unie est au premier rang et compte 26.6 p.c. de la population au Manitoba; 25.8 p.c., en Saskatchewan; et 24.4 p.c., en Alberta. Les catholiques romains viennent en second, avec 18.9, 22.5 et 19.1 p.c. au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta respectivement; les anglicans occupent le troisième rang, avec 17.2, 13.2 et 14.3 p.c. Lorsque les adhérents de l'église catholique grecque sont compris avec les catholiques romains, ces derniers prennent le pas sur l'Eglise Unie au Manitoba et en Saskatchewan, mais non en Alberta. La proportion d'adhérents des dénominations moins nombreuses, par rapport au total, est plus considérable dans les provinces des Prairies que partout ailleurs au Canada.

En Colombie-Britannique

La population de la Colombie-Britannique est ainsi répartie: 30.1 p.c., anglicane; 24.6, Eglise Unie; et 13.4, catholique romaine. Les adhérents des dénominations moins nombreuses représentent une proportion du total un peu moins considérable que celle des Provinces des Prairies, mais beaucoup plus considérable que celle des provinces de l'Est.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest

Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, les anglicans forment le groupement le plus nombreux, englobant 51.8 p.c. et 45.6 p.c. de ces populations respectives. Les catholiques romains sont presque aussi nombreux que les anglicans dans les Territoires du Nord-Ouest, et représentent 43.2 p.c. du total.

Il sera observé que 60.2 p.c. de tous les catholiques romains du Canada se trouvent dans le Québec; 17.8 p.c. en Ontario; 10.2 p.c. dans les Provinces des Prairies; et 9.4 p.c. dans les Maritimes.

De tous les adhérents de l'Eglise Unie, 48.7 p.c. sont en Ontario; 28.1 p.c. dans les Provinces des Prairies; 9.6 p.c. aux Maritimes; et 9.1 p.c. en Colombie-Britannique. Les presbytériens du Canada sont ainsi répartis: 52.3 p.c. en Ontario; 20.1 p.c. dans les Provinces des Prairies; et 11.4 p.c. en Colombie-Britannique.

Les anglicans

Les anglicans du Canada comptent 46.6 p.c. de leurs adhérents en Ontario; 20.3 p.c. dans les Provinces des Prairies; 14.0 p.c. en Colombie-Britannique; 9.3 p.c. dans Québec; et 9.3 p.c. dans les Maritimes.

Les baptistes

Les baptistes du Canada ont 39.9 p.c. de leurs adhérents en Ontario et 38.0 p.c. dans les Maritimes. Les Provinces des Prairies comptent 59.2 p.c. des luthériens du Canada et l'Ontario, 26.0 p.c. La religion juive a son plus grand nombre d'adhérents dans les provinces du centre: 41.1 p.c. du total en Ontario, et 39.0 p.c. dans Québec.

Autres églises

Plusieurs des dénominations moins nombreuses ont leur plus grand nombre d'adhérents dans les Provinces des Prairies: église catholique grecque, 79.7 p.c.; orthodoxe grecque, 67.0 p.c.; mennonite, 75.4 p.c.; mormone, 66.0 p.c.; et adventiste, 50.2 p.c. de leur total respectif. La plupart des bouddhistes et des confucéens sont en Colombie-Britannique, qui compte 95.3 p.c. des premiers et 64.0 p.c. des seconds. Les doukhobors du Canada ont 47.2 p.c. de leurs membres en Colombie-Britannique et 45.4 p.c. en Saskatchewan.

Les dénominations moins nombreuses ayant la plus grande proportion de leurs adhérents en Ontario sont: Science chrétienne, 41.5 p.c. du total; Eglise du Christ, disciples, 47.4 p.c.; Eglise évangélique, 64.9 p.c.; pentecostale, 36.5 p.c.; et Armée du Salut, 34.5 p.c.

De gauche à droite: **Mathias Krippler**, grand duché du Luxembourg; **Pius Chang**, Chine; **Charles Mourapha, Henriette Julians, R. P. Bocquillon**, tous trois de Martinique; **Léopold Surprenant**, représentant du **Front Ouvrier.**

Aux avant postes du front ouvrier

Rien ne saurait mieux symboliser l'unité de la J.O.C. mondiale que la présence de ces quatre délégués à la semaine d'étude internationale qui s'est déroulée à l'Université de Montréal, du 22 au 29 juin. Placés chacun au coeur même des problèmes ouvriers de leurs pays respectifs, ils attendent de cette rencontre les principes d'une unité d'action intensifiée. De gauche à droite: **Jef Deschuyffelear**, de Belgique, membre du Bureau international de la J.O.C.; **Pat Keegan**, président de la J.O.C. anglaise, membre de la commission chargée par le gouvernement britannique de faire enquête sur la jeunesse allemande de la zone britannique; **Pius Chang**, secrétaire particulier de Mgr Yu-Pin, archevêque de Nankin; **l'abbé Tomislav Kolacovic**, ancien maquisard croate, pro-professeur de sociologie à Rome, artisan de plusieurs fondations jocistes.



Cette photo groupe tous les membres étrangers du Bureau International de la J.O.C. Première rangée, de gauche à droite: **Emile Arnould**, Belgique; **Ann Kelliher**, Angleterre; **Paule Roy**, France; **Rosa Van Saelen**, Belgique. Deuxième rangée le **R. P. Mitchinson**, Angleterre; **Jeff Deschuyffelaer**, Belgique; **Pat Keegan**, Angleterre; **chanoine Cardijn; chanoine Guérin**. Troisième rangée: **Claude Ravachol**, France; **Gaby Dismaz**, France; **Marcel Van De Wiele, Flandres; Marguerite Fievez**, secrétaire du chanoine Cardijn. Quatrième rangée: **Arnold Wynants**, Wallonie. N'apparaissent pas sur cette photo: Léopold Grenon et Angèle Chagnon, président et présidente de la J.O.C. et de la J.O.C.F. canadiennes.

Le congrès mondial de la J.O.C.

(Suite de la première page)

nus donner de l'ampleur par leur présence et leur enthousiasme aux cérémonies religieuses et aux fêtes merveilleuses qui ont marqué ces assises jubilaires.

Visiteurs distingués

Car il y a vingt-cinq ans que l'abbé (maintenant chanoine) Cardijn fondait la J.O.C. à Bruxelles pour christianiser les milieux ouvriers. Quelques années après, la J.O.C. française était fondée par l'abbé Guérin, avec le concours du chanoine Gerlier. Le chanoine devenu cardinal de l'Eglise romaine rappelait ces origines aux congressistes à Montréal devant une salle enthousiaste. La présence du cardinal Gerlier, de l'archevêque de Montréal, Mgr Charbonneau, de l'archevêque hindou, Mgr Mar Ivanios, et d'autres dignitaires ecclésiastiques, donnait au congrès jociste une atmosphère remarquable. Et d'autant plus que ses dates coïncidaient avec celle de la fondation de la J.O.C. canadienne, il y a quinze ans. Le Canada, en effet, a l'honneur d'être le troisième pays à lancer un mouvement jociste; et il convient d'ajouter que la J.O.C. canadienne prit une importance hémisphérique, en servant de guide aux mouvements plus jeunes créés pendant la guerre dans notre continent.

Les travaux mêmes du congrès furent d'une sagesse aussi édifiante que pratique. Le statut de la jeunesse ouvrière qu'on a élaboré, concerne aussi bien l'apprenti que le jeune travailleur, la jeune ouvrière et la rénovation d'un monde ouvrier plus humain et plus chrétien. A la différence des réunions internationales où les groupes représentés ont des intérêts particuliers à défendre, et où l'esprit d'équipe fait le plus souvent défaut, les assises jocistes manifestaient un esprit de corps étonnant et prometteur. Sans nier les différences spécifiques de l'organisation matérielle et même d'inspiration idéologique de leurs pays respectifs, les délégués ont pu montrer que le véritable esprit chrétien transcende et enrichit toutes ces différences; et que les valeurs humaines impliquées dans le mouvement ouvrier peuvent et doivent être respectées indépendamment des constitutions et des aspirations strictement nationales.

Revendications du statut mondial

Ce que demande le statut mondial de la jeunesse ouvrière? Pour le futur apprenti: l'instruction, l'orientation professionnelle, la règlementation de l'apprentissage, la préparation nécessaire pour faire face aux dures conditions du travail; pour le jeune ouvrier: du travail, un salaire vital, des conditions humaines de travail, des vacances payées, la sauvegarde de la morale et de l'esprit chrétien; pour les jeunes ouvrières, il demande en plus une législation pour l'aide familiale, le développement des sciences artisanales, l'abolition du travail de nuit, la semaine de quarante heures, l'accès aux écoles ménagères, et le respect de la jeune travailleuse. Pour le cadre ouvrier comme tel, le respect de la religion, du mariage et de la famille; le prêt au mariage: le crédit ouvrier, l'aide au mouvement pour aider leur action, la pratique de la consultation de la jeunesse ouvrière par les gouvernements sur toutes les questions qui intéressent son progrès.

Avec la conscience de la justesse de ces revendications et l'enthousiasme qu'ils apportent à les faire apprécier par les autorités et à permettre leur réalisation, il faut espérer que l'idéal jociste s'imposera de plus en plus dans la vie sociale de tous les pays. A entendre les rapports souvent tragiques de plusieurs délégués, on pouvait se rendre compte des énormes besoins humains des ouvriers dans le monde, et de la valeur inéluctablement et irremplaçablement pratique de la religion. Pour atténuer les causes économiques des conflits mondiaux et les causes sociales des guerres civiles, le mouvement jociste s'affirme comme une arme efficace et précieuse qui agit pour l'avantage du monde entier. Il s'agirait maintenant de faire passer cet idéal dans la vie pratique des peuples. C'est là qu'on rencontrerait les plus grandes difficultés, à en juger par le sort qui a été fait à la Charte ouvrière de Philadelphie, à la naissance de laquelle nous avions assisté aussi.

Une des grandes raisons d'espoir de la J.O.C. mondiale, c'est le dynamisme de son action et l'importance des résultats obtenus dans son effort de christianisation des milieux ouvriers dans tous les pays où elle travaille. On en fait l'expérience actuellement en Allemagne même, où l'infiltration de la J.O.C. rencontre des oppositions de la part même de ceux qui devraient lui être franchement favorables. C'est que la force de l'activité jociste lui vient de la pratique des vertus chrétiennes, franchement et simplement. Et nul milieu n'est insensible à ces mille exemples de charité fraternelle que donnent les Jocistes sans ostentation, dans les divers milieux où ils sont appelés à travailler. Comment ne pas être fort quand on met Dieu de son côté dans ses entreprises?

Foi agissante

Les Jocistes réunis à Montréal ont d'ailleurs tenu à donner une idée de leurs pratiques et de leur foi agissante. Les magnifiques cérémonies religieuses qui ont eu lieu dans les églises de la métropole canadienne, veillées d'armes pendant la nuit, messes dialoguées en choeur, communions massives, tout ce beau rituel se raccordait et s'intégrait parfaitement avec la franche gaieté de toutes ces jeunesses pendant les réalisations artistiques et les belles réceptions organisées pour eux. C'est le même homme, ce sont les mêmes valeurs humaines qui se manifestent dans des phases diverses.

Grande réalisation scénique

D'ailleurs, le choix même des sujets dramatiques cadrait parfaitement avec les préoccupations et la mission de la J.O.C. mondiale. Le **Jeu des Deux Mondes**, grande réalisation scénique et chorale avec 250 participants, montrait de façon saisissante l'opposition entre le monde malheureux qui naît du choc du capitalisme exploiteur et du communisme révolutionnaire d'une part, et le monde nouveau bâti par les forces chrétiennes. Ce fut là une impression saisissante du mal que la J.O.C. veut combattre et du bien qu'elle voudrait instituer dans le monde.

Mais que de belles choses ont été dites et faites pendant cette semaine jociste! Il serait difficile de noter tous les rapports, les réflexions dans les conversations privées, les exhortations et les sermons des prédicateurs et des orateurs, la richesse des discussions, et les implications des articles mêmes du statut ouvrier international. Il est réconfortant pour le Canada chrétien d'avoir servi de cadre tout récemment à deux manifestations catholiques de haute importance: le congrès marial d'Ottawa et le congrès jociste de Montréal. Au moment où le monde fait l'expérience des assauts tragiques des forces du mal contre l'oeuvre créée par Dieu, ce double ralliement catholique sous le signe de la prière et de l'action pose la semence chrétienne d'une riche moisson pour rassasier un monde avide de paix.

T. G.

Des missionnaires fuient les communistes

SZEPINGKAI, Chine — Des missionnaires canadiens ont dû fuir en hâte les installations de leur mission dans la région de Szepingkaï, où la guerre fait rage entre les nationalistes et les communistes. Ils ont quitté leurs maisons trois minutes seulement avant l'arrivée des troupes rouges pour chercher refuge dans une école. Derrière eux, Szepingkaï brûlait comme une torche.

Les troupes communistes devaient par la suite occuper la ville chinoise pendant plusieurs jours, après avoir écrasé la résistance de la garnison nationaliste.

Le groupe de missionnaires comprend 14 pères et frères, dont 10 Clercs de St-Viateur, 24 religieuses des Soeurs de l'Immaculée-Conception (Montréal) et Antoniennes de Marie (Chicoutimi), 37 soeurs chinoises et un prêtre chinois. Parmi eux se trouvaient également Mgr Louis-A. Lapierre, P.H.E., évêque de Szipingkaï, et M. l'abbé Fernand Schetagne, P.M.E.

—Oui, dit cette brave dame, mon mari ne m'a jamais parlé sur un ton brusque depuis sept ans que nous sommes mariés.

—C'est une perle, votre mari?

—Oh, non! seulement il bégaie!

Une délicate cargaison

NIAGARA FALLS — Les cloches du fameux carillon qui doit être posé sur le pont international à Niagara Falls, ont été transportées à cet endroit avec encore plus de soin que si les caisses les contenant avaient été remplies de milliers de douzaines d'oeufs. A leur arrivée dans un port de l'est du pays, elles ont été mises à bord d'un wagon du Canadien National. Un moment d'inattention de la part des employés préposés au transport de ces caisses aurait pu, en un moment, détruire l'ensemble harmonieux que des employés d'une fonderie anglaise ont pris des années à assurer. La plus grosse cloche du carillon pèse dix tonnes et mesure plus de six pieds de haut. La plus petite pèse tout au plus une tonne. La synchronisation des 55 cloches est tellement parfaite que la moindre secousse aurait pu la détruire.

Un capucin canadien nommé préfet apostolique

MONTREAL — La congrégation de la propagande vient de nommer le R.P. Jérôme, (Emile Malenfant), capucin canadien, préfet apostolique de Gorakhpur, Indes.

Le R.P. Jérôme est originaire de St-Eloi, comté de Témiscouata; il a étudié au collège Séraphique d'Ottawa, au noviciat de Québec et a été ordonné à Montréal, par S. Exc. Mgr Gauthier, le 4 février 1934. En octobre de la même année il s'embarquait pour les missions de l'Ethiopie. A l'automne de 1937, la conquête italienne le forçait à revenir au pays, où il exerça son ministère à St-Charles de Limoilou, à Québec, puis en Abitibi.

En juin 1939, le R.P. Jérôme s'embarquait à nouveau pour les missions, cette fois pour les Indes, où Rome venait d'inviter les capucins canadiens à seconder les capucins italiens du diocèse d'Allahabad. En octobre 1942 il a été nommé recteur du séminaire diocésain, poste qu'il occupait encore lors de sa récente nomination au poste de préfet apostolique.

La préfecture apostolique de Gorakhpur, qu'il aura à gouverner, comprend la partie est du diocèse d'Allahabad, que la propagande érigeait en mission indépendante et confiait aux capucins canadiens l'été dernier. Elle compte une population égale à celle du Canada, 11,000,000 d'habitants, dont seulement 3,000 catholiques répartis en 10 postes de mission, à côté de 9,500,000 hindous et 1,100,000 musulmans.

Cette mission est la septième qui soit confiée à l'ordre des capucins aux Indes, puisqu'ils y avaient déjà la charge de 2 archidiocèses (Delhi-Simla et Agra), de 3 diocèses (Lahore, Ajmer et Lucknow), et d'une autre préfecture apostolique (Jhansi). De plus le séminaire d'Allahabad reste sous la direction des capucins, bien que le diocèse ait maintenant pour évêque Mgr Léonard Raymond, du clergé séculier indien.

Un cardinal lance un appel en faveur de Franco

MADRID — Le cardinal Pia y Deniel, archevêque de Tolède, vient de lancer un appel à tous les Espagnols en faveur de la Loi de Succession soumise à un prochain referendum populaire. Dans une lettre pastorale, le cardinal déclare qu'il lance son appel en pensant surtout aux jours où le général Franco s'est dressé contre le mouvement républicain populaire.

"Nous prions pour le rétablissement de notre pays et nous désirons que l'Espagne serve de modèle aux autres pays catholiques de l'univers. Nous sommes sur la bonne voie et nous devons aller de l'avant pour sa reconstruction".

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO VIII

Le gérant, debout près de sa table de travaille, regarda Durette avec un sourire et, dans un français d'un accent impeccable, commença:

— Mon cher monsieur, vous vous demandez, sans aucun doute, la raison de cette entrevue.

— Vous comprenez M. le gérant, bredouilla Marcel, je trouve ça curieux que moi, un simple employé de l'usine, à votre emploi depuis cinq ou six semaines seulement, je vienne vous rendre visite à votre bureau privé. . .

— Assoyez-vous, Durette, nous allons entrer immédiatement dans le coeur du sujet.

Marcel s'installa dans le fauteuil à gauche du pupitre. L'administrateur sortit un mouchoir immaculé de sa poche de veston et frotta les verres de ses lunettes qu'il avait embués d'une exhalaison buccale.

— Comme vous le savez, cette usine a été organisée depuis la guerre pour subvenir en munitions aux besoins de nos forces armées. Nous avons atteint et même dépassé le maximum de notre production. La semaine dernière nous avons reçu du ministère des munitions et des approvisionnements, l'ordre de diminuer quelque peu la fabrication des balles 303. Et pour ce faire, cher monsieur, nous sommes dans l'obligation de congédier environ 150 employés.

Marcel devint blême.

— Et je suis sur la liste des partants, je suppose.

— Exactement, reprit l'employeur. Vous n'êtes ici que depuis le 12 novembre. Il est logique que nous gardions d'abord nos vieux employés, ceux qui ont le plus d'expérience. . .

— Mais, remarqua le jeune homme, vous n'êtes pas forcé d'amener ici tous les ouvriers qui s'en vont pour leur expliquer tour à tour la situation.

— Non, Durette, insinua le gérant, ajustant ses verres sur un nez judaïque dont l'extrémité était sillonnée de veines rouges à fleur de peau, seulement votre cas m'intéresse. Je sais que vous êtes un vétéran de la guerre actuelle que vous avez été blessé pendant la campagne de Normandie. Votre titre d'ancien combattant intercède en votre faveur et j'aimerais à vous donner une chance. D'abord, dites-moi, tenez-vous à travailler en ville?

— Certainement, répondit Marcel.

— Dans ce cas, je m'engage à vous trouver un autre emploi plus stable que celui que vous quittez aujourd'hui. Le visage de Marcel prit un air réjoui.

— Alors je reste? s'informa Durette.

— Non, reprit vivement l'employeur, pas ici, car à mesure que la guerre avance et que la victoire des alliés devient de plus en plus apparente, nous diminuerons graduellement la main-d'oeuvre. Je ne vois pas d'avenir pour vous, Durette, dans mon usine, continua-t-il. Seulement j'ai quelque chose en vue, quelque chose qui pourrait vous intéresser.

— A Montréal?

— Oui, dans une fabrique de pièces d'instruments aratoires. . . Est-ce que ça vous convient?

— Bien entendu, répliqua le jeune home, l'air tout joyeux. . . Quand prendrai-je ma besogne?

— Au mois de février, tout probablement ajouta l'administrateur.

— Au mois de février, répéta Marcel, mais que ferai-je d'ici ce temps-là?

Le gérant prit entre ses doigts un crayon automatique et, barbouillant une feuille de papier blanc sur son pupitre, conseilla:

— A votre place je retournerais demain à Ste-Luce pour le temps des "fêtes" et j'y attendrais l'avis me demandant de revenir travailler pour le compte de la compagnie d'instruments agricoles.

Marcel trouva cette recommendation marquée au coin de la sagesse et du bon sens. Il se leva et remercia l'administrateur de toute l'attention dont il entourait un pauvre employé de son usine. Et il prit congé du gérant qui eut l'obligeance de l'accompagner jusqu'à la porte de sortie.

Le tourneur arriva à sa pension plus tard que d'habitude. Comme il poussa la porte de sa chambre son compagnon, Jérôme Tanguay, questionna:

— T'as manqué l'autobus?

— Non, j'ai été retardé. . . une entrevue avec le gérant. A partir de ce soir je suis congédié. . .

— Quoi? reprit Tanguay qui ne pouvait en croire ses oreilles, ont t'a donné ta quittance?

— C'est ça.

— Mais pour quelle raison?

— Surplus de main-d'oeuvre à une époque où il faut ralentir la production des machines. Toi, Jérôme t'a pas eu ta notice? s'informa Marcel en accrochant ses habits de travail dans l'armoire.

— Non, pas encore. . .

— Il y en a 150 qui s'en vont; t'es chanceux si t'es pas du nombre.

— J'en ai pas entendu parler. On m'avertirait si on avait l'intention de me donner congé. Du reste, conclua-t-il, je travaille pour eux autres depuis deux ans et mon ancienneté est une sorte de garantie contre le chômage.

— Je te souhaite de garder ta place, soupira Marcel.

— Que c'est que tu vas faire? interrogea Tanguay qui, pour des raisons financières, avait peur de perdre son compagnon de chambre.

— J'ai l'oeil sur un autre emploi, mais ça va aller seulement au mois de février. Entretemps je retourne chez moi: le coût de la vie sera moins élevé à Ste-Luce.

— Il me semble que tu ferais mieux de demeurer à Montréal, et dans l'intervalle tu pourrais t'adresser au Bureau du Service Sélectif pour obtenir quelque chose de temporaire. T'as une bonne chambre dans le moment. Si tu laisses, à ton retour, tu la trouveras peut-être occupée par un autre. Les chambres et pensions sont rares en ville.

Marcel n'avait pas envisagé le problème sous cet angle. Après un instant de réflexion il déclara:

— Je prends le train cette nuit.

Le jeune homme avait d'importantes raisons pour motiver son départ; il était persuadé que s'il demeurait à Montréal dans l'attente d'un emploi, il aurait tôt fait de dépenser les quelques économies qu'il avait réalisées; d'autre part il était content de passer le temps des "fêtes" dans sa paroisse de Ste-Luce: depuis 1941 il n'avait pas connu un Noël de famille; enfin, il avait beau s'éloigner et jouer à l'indifférent il ne parvenait pas à chasser de son imagination le portrait de Thérèse Morin, et, aujourd'hui, peut-être plus qu'hier, brûlait du vif plaisir de revoir la jeune paysanne.

CHAPITRE VI

Les "Fêtes"

C'était la veille de Noël.

Dans un immense poudroiement, la neige, chassée par un vent d'ouest, s'amoncelait depuis le matin dans les cahots et les sinuosités de la route. Le mercure était tombé sous zéro.

Ici et là dans les foyers où, à travers les carreaux givrés, filtrait la pâle clarté des lampes, les paroissiens de Ste-Luce attendaient l'heure d'atteler les chevaux pour se rendre à la messe de minuit. Cette fête qui commémore la venue du Messie il y a vingt siècles dans l'humble crèche de Bethléem, revêt, à la campagne, un cachet de piété profonde, voilée. Dans nos paroisses rurales, grâce à Dieu, Noël garde, dans l'ensemble, son caractère religieux et n'a pas encore pris figure de cérémonie où règnent l'esprit mondain et les divertissements les plus profanes. Les éducateurs et les sociologues n'ont pas tout à fait tort quand ils affirment que notre campagne québécoise demeure une puissante forteresse qui protège contre toutes les attaques du dehors nos meilleures traditions catholiques et françaises. Ce bastion a peut-être ses points faibles, mais aussi longtemps qu'il restera debout, il n'y aura pas lieu de désespérer de notre survivance. Pour en fortifier la structure, pour le maintenir solide ce bastion, il faut des travailleurs, des remueurs de terre, des pousseurs de charrue, en un mot, des cultivateurs conscients de leurs responsabilités sociales et nationales, des hommes, des chrétiens, des apôtres.

Les incalculables sonneries de grelots sur la route, par cette froide nuit de décembre, révélaient la foi et le courage de ceux qui, consciemment ou non, continuent de remplir la mission que leur ont léguée leurs ancêtres.

Une foule dévotieuse remplissait l'église magnifiquement illuminée et décorée pour la circonstance. Dans les bancs fraîchement vernis, des laboureurs aux bras musclés, aux joues rougies par les morsures du froid, égrenaient leur chapelet. Quelques fermières, accompagnées d'enfants, descendaient l'allée, s'agenouillaient devant la crèche et, après une courte prière, montraient aux jeunes le petit Jésus couché sur la paille. L'orgue jouait en sourdine les principaux airs connus des cantiques de Noël. Le saint lieu était baigné d'une atmosphère de joie exquise et d'impénétrable espérance qui accompagne presque toujours l'attente d'un grand événement.

Le bedeau, en surplis, ses cheveux blonds et lisses correctement séparés au centre du crâne, le visage reluisant comme les lampions sur l'autel de la Vierge, se dirigea vers le vestibule pour sonner le dernier coup. Les enfants de choeur, divisés en deux groupes, firent leur entrée solennelle et, après la génuflexion et le salut coutumiers au pied de l'autel, gagnèrent leurs sièges le long du mur. Un servant, debout sur la pointe des pieds, éprouvait quelque difficulté à allumer les cierges. L'autel, orné de fleurs et de lampions, resplendissait dans une clarté de décorum liturgique propre à exciter la piété des fidèles.

Charles Durette et ses deux fils occupaient le banc de famille du côté nord de l'église. Un peu plus loin en arrière et en ligne diagonale vers le centre de la nef, les Morin eux aussi attendaient l'heure de la messe. Thérèse était là, en compagnie de son père et de son frère, Robert, de retour au foyer paternel pour le congé des "fêtes".

La jeune fille avait tôt fait de remarquer la présence de Marcel à l'office, mais elle n'y trouva rien d'étrange car elle croyait que Durette profitait d'une vacance normale à l'occasion de la semaine de Noël.

Précédé des quatre servants, le curé, dont les cheveux étaient blanchis par l'âge et par les durs labeurs de son saint ministère, se rendit lentement à l'autel. Et tandis qu'il traçait le signe de la croix pour rappeler que le sacrifice non sanglant qu'il allait offrir était le renouvellement de celui du Calvaire, le maître-chantre, d'une voix tonitruante attaqua les premières notes de l'introït: Dominus dixit ad me." Et, dans cette église paroissiale où flottait l'odeur de l'encens, les gens de Ste-Luce, revécurent, une fois de plus, les scènes émouvantes de cette nuit mémorable où le Christ s'est fait chair pour sauver l'humanité déchue.

. . . .

Les "fêtes" s'écoulèrent comme d'habitude dans l'intimité des veillées familiales où les parents et les amis de la même paroisse se rencontrent pour s'échanger les souhaits du Nouvel An.

Un événement inaccoutumé allait cependant se produire; Monsieur le Curé l'annonça au prône du dimanche: une soirée récréative et musicale organisée par les jeunes au profit des oeuvres paroissiales, jeudi le 4 janvier à huit heures du soir. C'était du nouveau car les gens de Ste-Luce n'avaient pas assisté à un spectacle de ce genre depuis deux ans.

A l'occasion de cette veillée le hasard voulut que Marcel Durette fût placé à côté de Thérèse Morin. Ils avaient acheté leur billet à l'insu de l'autre choisissant les numéros onze et douze dans la rangée L.

De prime abord tous deux furent agréablement surpris de cette coïncidence mais ils cherchèrent néanmoins à dissimuler leurs sentiments. La jeune fille qui rêvait depuis longtemps à l'heure où il lui serait possible de rencontrer Marcel, attaqua la première.

— Tu es en congé? demanda t-elle, se tournant vers Durette.

— Pas tout à fait, répliqua ce dernier avec un sourire, c'est plutôt une sorte de pause entre deux étapes, si je puis m'exprimer ainsi.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Clair de Lune sur Commande



Clair de Lune? Mais non, cette photo a été prise en plein après-midi, avec un appareil pointé vers le soleil.

IL Y A plusieurs années, au cours de mes vacances que je passais à un petit lac des Laurentides, j'ai fait une série de photos, à longues périodes de pose, du lac et des montagnes au clair de lune. Une fois le film développé et imprimé, je découvris que la lune ronde était ovale sur mes impressions. Ceci provenait du mouvement relatif de la terre et de la lune durant la période où l'obturateur avait été ouvert.

Si je m'étais placé à un angle différent, pour que la lune ne parût pas dans le viseur, je n'aurais pas commis cette faute. Pourtant, il y a moyen d'obtenir des "effets" de clair de lune de façon beaucoup plus simple en plein jour.

Sans aucun doute, en regardant la photo reproduite ici, on croirait que c'est un clair de lune. En fait, elle a été prise à 4 heures et demie un après-midi de novembre. Nous avons là toute la beauté d'un clair de lune, y compris les ombres très noires et les reflets brillants.

Voilà un truc très efficace pour les photos marines ou les scènes de neige: il ne demande pas d'équipement spécial. Pour faire ces photos, on attend que le soleil soit bas et on pointe dans sa direction. Il faut cependant éviter que les rayons tombent sur l'objectif. Pour cela, on peut attendre que le soleil soit derrière les nuages ou placer un objet entre l'astre et la lentille ou encore faire de l'ombre avec un chapeau ou sa main de façon à protéger la lentille.

Les effets de clair de lune sont d'ordinaire mieux réussis quand le soleil est assez bas et placé en avant plutôt qu'en arrière de l'appareil. Il suffit d'être bref pour éliminer tous les détails de l'ombre. Un appareil à objectif simple, ou même une camera carrée, si la lumière est brillante, réussira très bien. Ce qui compte c'est l'ouverture la plus petite possible. Avec les appareils pliants ou ceux dont on peut régler l'obturateur, essayez 1/100 à f/16 ou f/22. Le contraste entre le noir et les reflets brillants, comme dans une silhouette, donne cet effet lunaire.

Jacques Lumière

Autour et alentour

On demande des écrivains

Il y a quelque chose de changé dans la République des Lettres; c'est la loi de l'offre et de la demande. Le temps n'est pas si lointain encore où l'on pouvait lire périodiquement dans les journaux littéraires des articles désabusés tendant — en vain — de décourager les jeunes hommes qui prétendaient faire carrière dans la littérature. Vivre de sa plume? Rêve insensé! "Cherchez-vous, conseillaient paternellement les écrivains chevronnés, une bonne place dans l'administration et, si vous avez du temps de reste, essayez de placer vos écrits, mais point d'illusions! Les éditeurs vous rebuteront. La lecture connaît une crise, la plus grave de celles dont souffre notre pays . . ."

Et c'était vrai. Les manuscrits s'empilaient chez les éditeurs qui, de temps à autre, se risquaient à lancer un nom nouveau. Il fallait sérieusement jouer des coudes pour se faire une place au soleil de la littérature.

C'était avant la guerre . . .

Depuis, la lecture a retrouvé sa vogue. Les livres abondent, les journaux périodiques pullulent. Et il y a des places à prendre dans le monde des lettres! Un prisonnier avouait naguère qu'il n'y voyait plus clair. Que de noms nouveaux! Vercors, Parrot, Mouloudji, Bory et cent autres étaient inconnus en 1940; leur nom, aujourd'hui, est à la devanture de toutes les librairies.

Il faut croire cependant que ces nombreuses "naissances" ne suffisent point à calmer la fringale de lecture qui s'est emparée du public. Les éditeurs lancent des appels dans les journaux littéraires. "Envoyez-nous des manuscrits, disent-ils. Nous les examinerons avec la plus grande célérité". Il ne s'agit pas uniquement de romans. On demande aussi des "récits", des essais, des travaux d'histoire . . .

Voilà qui change la face des choses. Les éditeurs sollicitent les écrivains; qui songerait à s'en plaindre? Il y aura bien quelques vieux de la vieille pour ronchonner. Félicitons-nous, au contraire, de cette occasion quasi inespérée qui s'offre aux jeunes, car cela ne durera pas toujours!

BURIDAN.

Coût des allocations familiales évalué à $462,239,885

OTTAWA — Un total de $462,239,885 a été dépensé par le gouvernement fédéral au chapitre des allocations familiales depuis le 1er juillet 1945, date de l'entrée en vigueur de la loi des allocations familiales, a annoncé l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale. Il fixe à 3,600,000 le nombre des enfants qui ont jusqu'ici bénéficié de cette loi dans environ 1,600,000 foyers canadiens. Les paiements sont en moyenne de $72 par année par enfant.

Selon le ministre, les allocations ont été dépensées au profit des enfants et aucune poursuite contre un emploi non autorisé de l'argent n'a été nécessaire depuis 2 ans.

Voici les sommes reçues par les enfants des diverses provinces depuis le 1er juillet 1945:

Col.-Britannique	$27,916,881
Alberta	30,991,466
Saskatchewan	32,887,033
Manitoba	**25,215,726**
Ontario	126,435,611
Québec	147,918,339
Nouveau-Brunswick	20,522,572
Nouvelle-Ecosse	24,143,375
Ile du Prince-E.	4,001,294
Yukon et terr. du n.-o.	539,295

Une suggestion américaine qui irrite les Anglais

MEMPHIS — Mlle Doris Winn écrivait, le mois dernier, au **Daily Mirror**, de Londres, une lettre que ce journal publia le 18 juin et qui disait que la population des "Iles britanniques pourrait guérir tous ses maux en devenant une partie des Etats-Unis dont elle formerait de nouveaux Etats". Mlle Winn ajoutait: "Nous comptons maintenant 48 Etats, mais nous pouvons en avoir encore plus".

Depuis ce temps, Mlle Winn reçoit de véritables tas de lettres. Elle en a reçu 104 en une seule journée, la plupart "fort hostiles."

Une des lettres contenait la phrase suivante: "comment donc la Grande-Bretagne deviendrait un petit Etat dans cette fédération fétide, mâcheuse de gomme qu'on nomme les Etats-Unis!"

En correctionnelle

—Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu voler?

Le prévenu, fondant en larmes.

—Si vous saviez, monsieur le juge! Pas de travail, pas d'emploi! Toujours comme l'oiseau sur la branche!

Le juge. — Ne cherchez pas à apitoyer le tribunal! Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas!



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Revues chrétiennes de France

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Beaucoup d'écrivains catholiques français collaborent à des revues qui accueillent des écrivains de toutes tendances, mais plusieurs revues françaises sont d'inspiration nettement catholique et ne publient que des textes qui sont de nature à intéresser et à former des esprits chrétiens. Il est sans doute intéressant pour nous de les connaître et de les faire connaître, car elles répondent à notre attente et peuvent nous être précieuses dans nos recherches sur les divers aspects de la vie humaine.

Plusieurs revues déjà bien connues au Canada ont reparu en conservant la même formule et le même esprit qu'avant la guerre. Au nombre de ces dernières, il faut citer les **Etudes**, la grande revue des Pères Jésuites, **la Vie intellectuelle** et la **Vie spirituelle**, les deux grandes revues des Pères Dominicains, ainsi que **la Revue thomiste** qui s'adresse aux philosophes et amateurs de philosophie. Mais d'autres revues catholiques et chrétiennes ont été lancées depuis la Libération et certaines d'entre elles sont du plus haut intérêt. Je ne reviendrai pas sur **Russie et chrétienté**, dont je vous ai parlé récemment. Mais je veux vous dire un mot de **Dieu vivant**, de **Carte du ciel** et **J'ai lu.**

J'ai lu est une revue bibliographique qui ne publie que des comptes rendus critiques des meilleurs livres qui paraissent en France. C'est une revue dont la formule rappelle celle de **Paru**, mais tous les collaborateurs en sont catholiques et jugent les publications nouvelles à la lumière des principes chrétiens en même temps qu'au point de vue littéraire. Les principaux rédacteurs en sont: Gabriel Marcel, Daniel-Rops, Gaetan Bernoville, Louis Chaigne, Henri Gouhier, Daniel Halévy, Robert d'Harcourt, Philippe Ariès, Jean Canu, Henri Clouard, J.-P. Dubois-Dumée, André George, Camille Mayran et Humbert Michaud.

Carte du ciel groupe une série de cahiers consacrés à un thème unique symbolisé par une constellation céleste. Le premier cahier, **les Pléiades**, est consacré au thème de l'amour de Dieu et présente des textes de Bernanos, Claudel, Papini, la Tour du Pin, Daniel-Rops, etc. Le second, qui a paru tout récemment, est consacré au thème de la mort et réunit des textes d'écrivains français et étrangers du seizième siècle à nos jours. Illustrés de gravures, ces cahiers, dirigés par Daniel-Rops, sont édités de luxueuse façon et plaisent autant à l'oeil qu'à l'esprit.

Dieu vivant est une grande revue trimestrielle d'inspiration religieuse et accueille des essais d'écrivains religieux de diverses confessions chrétiennes pour faciliter l'échange de vues entre les diverses Eglises. Catholiques, orthodoxes, réformés, bouddhistes, musulmans et autres y collaborent. **Dieu vivant** veut par sa seule existence prouver que le cri de Nietzsche: **Dieu est mort** est faux et y réussit. On y trouve des études nouvelles sur des problèmes théologiques éternels, ainsi que des monographies sur des saints et des théologiens anciens et modernes. Sans chercher à faire naître une nouvelle religion qui serait une sorte de compromis entre les diverses confessions chrétiennes, **Dieu vivant** aspire à découvrir et à mettre en évidence des terrains d'entente et permettre au monde chrétien de réaliser une plus grande unité.

Pour avoir une idée adéquate de la production littéraire d'inspiration chrétienne, il faut toutefois lire des revues non-confessionnelles qui accueillent volontiers la collaboration d'écrivains catholiques et autres. Des écrivains comme Claudel, Mauriac, Bernanos, Gabriel Marcel, Jacques Maritain, Pierre Emmanuel, Loys Masson, Luc Estang et autres collaborent à des revues littéraires comme **Fontaine, Confluences, la NEF, la Revue de Paris, les Cahiers du sud, l'Arche, Esprit, Poésie 47,** etc.

La lecture des revues françaises prouve que, si l'existentialisme et le marxisme athée, le scepticisme et le stoïcisme, le rationalisme et l'idéalisme agnostique sont forts en France, la pensée catholique n'y est pas moins vigoureuse et que les chrétiens occupent une place importante dans la famille littéraire française. La France reste un pays de dialogue où chrétiens et athées se répondent.

J'ai lu, revue mensuelle, 1, place Alphonse-Deville, Paris, VIe.

Carte du ciel, cahiers trimestriels, Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, VIe.

Dieu vivant, revue trimestrielle, éditions du Seuil, 27, rue Jacob, Paris, VIe.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Trois gueux du Seigneur

par Elie MAIRE

Trois mendiants, trois errants, trois bohèmes en quête de sainteté: Benoît Labre, Charles Maire et Germain Nouveau. Voici les trois courtes biographies, réunies en ce volume. Trois vies d'un intérêt étrange et passionnant. Trois vocations spéciales.

C'est la Sainteté qui déambule sur les chemins de France sous les haillons d'un pauvre au sublime détachement, d'un marcheur à l'itinéraire d'éternité, d'un poète-trouvère, enfin, dont les vers chantent la gloire de Dieu aux croisées des routes.

Le cardinal Baudrillart, préfaçant ce volume l'apprécie en ces termes, judicieusement choisis: "C'est la grande leçon de la vie des saints qui nous est donnée une fois de plus dans ce livre: le bonheur, en dehors de toutes contingences, est avant tout un état d'esprit, une disposition du coeur et de l'âme".

Trois gueux du Seigneur prend place dans la collection des **Grands Serviteurs de Dieu** à la suite de la Bienheureuse Anna-Maria Taïgi, mère de famille, et de saint Noël Chabanel, martyr du Canada. Un souffle tout spirituel s'en dégage et il n'est aucunement douteux qu'il éveillera bien des vertus.

Un volume de 208 pages, édité chez **Fides.**

Prix par la poste: $1.10 (relié: $2.15).

* * *

Le naufrage de Vauquelin

par Robert HAMEL

Les scouts, les routiers, tous les amis de l'onde bleue et du vent salin vont dévorer ces pages d'aventures maritimes.

Au splendide décor fluvial parsemé de petites îles d'émeraudes, dont l'histoire est riche en drames poignants et en ruines spectrales, ajoutez les caractéristiques martiales des moeurs des héros: de jeunes scouts.

Chez les scouts et les routiers, on le sait, la question **discipline** est un item indiscutable. Or l'intérêt est ici centré justement sur une infraction à cette loi d'obéissance au chef. Résultat? . . . Un naufrage . . . Sans victime, heureusement, offrant de plus une précieuse expérience pour la formation morale des jeunes impulsifs.

C'est un peu Daniel Defoe s'entremêlant de Jules Verne qui remonte à notre mémoire en lisant cette croisière de gais lurons. Les termes marins, les manoeuvres des matelots sont de bonne authenticité et ajoutent, par le fait même, un vernis de "vécu" au captivant des exploits racontés.

Enfin, **Le naufrage du Vauquelin** charmera plus d'un lecteur par l'intérêt soutenu qu'il suscite. Quelques planchettes illustrées et une carte de points de repères, font vivre les personnages sous nos yeux et les situent dans un paysage précis.

Un volume de 153 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $0.85.

Aux Editions Variétés

Hors d'atteinte

par Alfred FABRE-LUCE

Les Editions Variétés viennent de lancer sur le marché le dernier et peut-être le meilleur livre de l'écrivain lumineux et étincelant qu'est Fabre-Luce.

On a lu avec intérêt, avec émotion ses deux précédents ouvrages: **Double-prison** et **Au nom des silencieux.** Les mêmes sentiments seront éveillés à la lecture de **Hors d'atteinte** qui contient une critique mordante de la politique mondiale actuelle.

L'auteur est l'un des rares écrivains qui, en ces temps-ci, ait le courage de combattre énergiquement. Sa documentation sur l'état actuel de l'Allemagne et de la Russie, les reproches sérieux et convaincants qu'il adresse aux Nations Unies sont dignes de la plus grande attention.

On trouve aussi dans cet ouvrage, des portraits, des souvenirs, des descriptions, des analyses politiques, des pointes aiguës contre les personnages à la mode et une satire très astucieuse de l'existentialisme; les réflexions cocasses et paradoxales sont nombreuses.

Ce dernier ouvrage de Fabre-Luce est écrit dans une forme légère, pétillante et mousseuse qui est le propre de son auteur. Il nous instruit beaucoup et nous ravit en même temps. Bref, ce livre nous éclaire sur les complexes d'un monde inquiétant où il arrive que le meilleur côtoye le pire; il nous apporte une documentation précieuse et il abonde en remarques d'une extrême finesse sur les jeux de la politique, sur ceux aussi de l'esprit et du coeur.

Ne manquez pas de lire ce brillant ouvrage de Fabre-Luce.

Un ouvrage de 212 pages, publié par **Les Editions Variétés.**

Prix, par la poste: $1.45.

* * *

Tu commences à prier

Ce recueil publié par les **Editions Variétés** est si joli qu'il est vraiment un hommage au bon Dieu et les enfants y apprendront des prières simples qu'il n'oublieront jamais de leur vie.

Il est fraîchement illustré avec des oiseaux, des fleurs, des papillons, du soleil et des petits enfants. Rien n'est imparfait dans cet album. Les plus jolies choses de la création ont été dessinées pour inspirer l'admiration, la reconnaissance et l'amour aux enfants qui y apprendront leurs prières.

Ils y liront, écrits dans un texte pour eux, le Signe de la Croix, le Notre Père, une Prière à l'Ange Gardien, l'Acte de Contrition et une Prière du Soir.

Cet album est précieux. Les parents et les éducateurs le donneront avec plaisir aux enfants qu'ils approchent.

Un album de luxe, grand format, ayant 28 pages toutes illustrées en couleurs. Il est relié et sa couverture illustrée aussi est recouverte d'un enchemisage.

Prix, par la poste: $0.85.

Tito persécute systématiquement l'Eglise

VATICAN — La **Civilta Cattolica**, une publication de la Société de Jésus, a dit mercredi que les discours du premier ministre Tito de Yougoslavie constituaient "une incitation voilée à la populace en faveur d'une action directe contre les églises."

L'organe les Jésuites a mentionné plusieurs genres d'attaques contre la liberté du culte, l'éducation religieuse, la presse, le clergé, les vocations religieuses et la propriété ecclésiastique en Yougoslavie.

Contrairement à la constitution yougoslave qui "affirme le principe de la liberté religieuse", écrit la **Civilta Cattolica**, "les faits en Yougoslavie parlent un tout autre langage aujourd'hui. Ce ne sont pas des violations isolées, mais un plan organisé . . . dirigé par les autorités responsables."

L'article de la revue des Jésuites accuse également le gouvernement yougoslave d'avoir fermé trois cents institutions catholiques, ne laissant que quelques rares séminaires ouverts dans tout le pays.

WASHINGTON — Le secrétaire à la guerre, M. Robert Patterson, a fait observer l'expansion des communistes à l'étranger et il a déclaré que l'armée va être "totalement dépourvue en cas d'urgence", si les allocations maintenant à l'étude pour le secrétariat de la guerre sont votées.

Patterson demande au sous-comité des appropriations de restaurer $375,000,000 des $475,000,000 qui ont été soustraits du bill pour financer l'armée pendant les douze prochains mois commençant le 1er juillet.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnpeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Maison neuve, 20'x24' lot 50'x215', sur la rue Worthington, St-Vital. Possession immédiate. Prix, $2,000.00. S'adresser à **M. Edouard Boily, Richer, Man.**, ou téléphoner à 5 ring 1-1. 440-13P.

ENCAN—Sur la ferme de **Félix Tétrault**, à 2 milles à l'ouest de Ste-Anne, le samedi 12 juillet, à 1 heure p.m. (heure avancée). La vente comprend 19 têtes d'animaux Holstein, assortiment complet de machines agricoles, outils de forge et ameublement. **M. Edouard Boily, encanteur, Richer, Man.** 441-12P.

A VENDRE—Ford Modèle A., en bon état. Prix, $390.00. S'adresser à **188, Boulevard Dollard, St-Boniface, entre** 4 et 6 heures. 445-13P.

A VENDRE—Remorque (trailer) 4x8 parfaitement insulée; 4 roues avec pneus neufs; pouvant être tirée par des chevaux ou par une automobile. $185.00. Ecrire à **Boîte 442, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 442-12P.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Est-ce que vous éprouvez des douleurs fréquentes lorsque vous urinez? Urinez-vous avec difficulté? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Soulagemen durable, $5.00. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J4.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à **Boîte 368, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 446-13P.

MAGASIN GENERAL—Bon centre canadien-français, près Winnipeg, location avantageuse; angle grand chemin. Bon logement; salle de billard; agence d'huile et gazoline avec nombreuse clientèle mixte. Lumière et force électriques. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à **C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Nouvelle maison de quatre chambres, moderne, haut prêt à finir. Située à **448**, rue Aulneau, St-Boniface. S'adresser à **231½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 432-12P.

RESIDENCE MODERNE—Rue Aulneau, St-Boniface, près collège, écoles, etc. Beau lot, jardin, près avenue Provencher. Grand logement pour propriétaire. Un sous-loué donnant bon rapport. Vente désirée pour cause de départ. S'adresser à **C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Téléphone 97 125.**

MAISONS A VENDRE OU ECHANGER—Au village de St-Norbert, près église, couvent. Un bungalow moderne 6 pièces; l'autre à deux logements, un loué, $37.00; 4 belles chambres et salle de bain pour l'acheteur. La première, $5,500.00; la deuxième, $7,000.00, ou à échanger pour maison à St-Boniface, petite ferme ou magasin de campagne. S'adresser à **C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.**

PERDU—Un cheval rouge, avec du blanc aux pattes de derrière, âgé de 7 ans, pesanteur de 1350 livres, appartenant à D. Bonin, Richer, Man. Pour tous renseignements, s'adresser **à M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5 ring 1-1. Récompense.** 423-12P.

FRAISES A VENDRE—Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert. Résidence: 906, avenue **Jessie**, Winnipeg. Téléphone: 42 266. 420-12P.

A VENDRE—Maison de pension avec ameublement, propriété d'une demi-acre; fruits de toutes sortes; dans centre français; profits, toutes les dépenses payées, $260.00 par mois. Prix: $4,000.00 comptant; le reste par paiements à termes. S'adresser à **M. Donald Noistencropt, New Westminster, ou à H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.-B.** 406-12C.

A VENDRE—Bonne demi section de terre avec bonnes bâtisses, bonne eau, 140 acres en culture, pas de terre de perdue; centre canadien-français. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte postale 161, Prince-Albert, Sask.** 412-13C.

ON DEMANDE—une jeune fille pour s'occuper des affaires de bureau dans un magasin de quincaillerie. Doit être bilingue. S'adresser à **Boîte 329, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à **Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

ON DEMANDE—Un célibataire demande couple marié, de religion catholique, honnête, pour village Saskatchewan. Femme pour faire cuisine, homme pour conduire camion, doit être sobre et fiable. Peu d'ouvrage l'hiver. Salaire, $950.00 par année, plus $50.00 de bonus. Nourris et logés. Références et dire âge. Ecrire à **Boîte 393, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 393-12P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

FERME-LAITERIE — A St-Boniface, chemin Dawson, à 2 milles du centre de la ville. Bonnes bâtisses et troupeau. Revenu, $1,100 par mois. Facile à opérer. Toutes facilités pour écoles, etc. $16,000.00. S'adresser à **C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.** 443.

JEUNE COUPLE—Travaillant tous les deux, désire une ou deux chambres meublées dans Norwood ou St-Boniface. **Téléphoner à 202 334.** 426-13C.

A vendre
Magasin et logis de 5 chambres, situés à 35 milles à l'ouest de Winnipeg. Centre canadien-français. Prix, $6,500.00, y compris stock et aménagements (fixtures).

A vendre
A Winnipeg, maison de rapport (rooming house) de 12 chambres meublées, 7 poêles à gaz, lits, etc. Revenu, $200.00 par mois. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Prix, $8,500, dont $5,000.00 comptant. Balance, $50. par mois.
S'adresser à
ART TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Tél. Rés. 206 952 448-12C.

MANQUEZ-VOUS D'ENTRAIN? Vous sentez-vous vieillir, épuisé? Redevenez jeunes. Jouissez de la vie! Prenez les "Hormone Vitamin Combination". Pour les personnes qui ne veulent pas vieillir avant le temps. $5.00. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J5.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970.** T.F.

A VENDRE—3 lots de 50 pieds de large par 145 de long avec maison 14x28, une bâtisse à poulets de 10x12, un poulailler de 18x24 avec 140 poules. Lots situés sur la rue du couvent. Prix pour le tout: $2,000.00 S'adresser **à M. A Fontaine, St-Norbert, Man.** 449-13P.

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la règlerons gratuitement.** T.F.

AVEZ-VOUS DES RIDES? Des comédons? La gorge plissée? De légères rides? Des boutons? Les yeux pochés? Des signes d'âge? Obtenez des résultats immédiats et merveilleux avec l'onguent "Golden Youth". Triple force. Ayez une peau ferme, fraîche, douce, unie avec l'éclat du charme et l'épanouissement de la jeunesse. $2.00 le pot; 3 pour $5.00. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man.** J6.

A VENDRE—Table de "Snooker", 6'x12'. S'adresser à la **Inwood Pool Room, Inwood, Man.** 428-12P.

ON DEMANDE—Fille pour travail dans maison privée, responsable, 30 ans ou plus, maison moderne, chambre privée, bon salaire. Ecrire à **Boîte 427, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 427-12C.

ON DEMANDE—Mille livres de bon fil barbelé d'avant-guerre. Ecrire à **Boîte 8, St-Claude, Man.** 430-12P.

A VENDRE—Cottage neuf 20x24, situé à 30 milles au sud de Winnipeg, sur le chemin Ste-Marie. Possession immédiate. Facile à déménager. Pour autres renseignements, s'adresser **à M. Marcel L'Heureux, 64, rue Donald, Winnipeg, Man.** 434-12P.

ON DEMANDE—Commis bilingue, avec expérience, pour magasin général. Homme marié, de préférence. Doit fournir références et spécifier salaire désiré dans première lettre. S'adresser à **M. A. Thuot, Meyronne, Sask.** 431-13P.

A VENDRE—Boutique de réparations de pneus, et cordonnerie, complètes avec outillage moderne. Aussi deux lots et une maison situés sur la grande rue. S'adresser **à M. Emile Beauchesne, Zénon Park, Sask.** 433-13P.

A VENDRE—Bicyclette avec moteur. $75.00. **Téléphoner à 206 516.** 438-12C.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, fermes, commerces de tout genre, dans centre canadien-français.
S'adresser à
ART TOUGAS ou DAVID MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028. 422-14C.

A VENDRE—Joli bungalow bien situé dans St-Boniface; grand vivoir, grande cuisine moderne, 2 jolies chambres à coucher, salle de bain et shower dissimulés, salle de récréation dans le soubassement; insulé. Les taxes seulement $70.00. Possession immédiate. Pour vente rapide, seulement $7,000.00. C'est le meilleur bungalow pour ce prix dans St-Boniface. Appelez M. Wyatt, 97 494, le soir, 403 017. **Neely Rodgers Co., 819, édifice Somerset, Winnipeg, Man.**

Comprimés pour l'estomac "GOLDEN"—Ceux qui en font usage disent: "J'ai souffert de maux d'estomac pendant des années. Je craignais de manger de peur d'avoir une sensation nerveuse, acide, gastrique, de brûlement. Je maigrissais, j'étais sans énergie. Je ne pouvais dormir la nuit à cause de gaz d'estomac, quand enfin les comprimés pour l'estomac Golden m'ont donné un soulagement rapide et durable". Ne souffrez pas inutilement, prenez les comprimés pour l'estomac Golden aujourd'hui! 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00. Grandeur économique (360 comprimés) $5.00. Dans toutes les pharmacies.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

M. Godias Brunet à sa retraite.



(Photo par Lane)

M. Godias Brunet quitte l'enseignement

Notre ami, M. Godias Brunet, de St-Boniface, prend sa retraite comme professeur. C'est donc une carrière fructueuse d'enseignement de quarante ans qui prend fin.

Biographie

Né dans la vieille ville de Québec, le 30 septembre 1881, M. Brunet fit ses études primaires à l'école St-Louis de Gonzague, de Montréal, depuis l'âge de six jusqu'à dix ans. Devenu orphelin, ses grands-parents le mirent au collège de Beauharnois, où il fit un cours commercial des plus complets en français et en anglais. De là, il entra au collège de Valleyfield d'où il sortit à l'âge de 22 ans avec un degré de Bachelier ès Arts de l'Université Laval. Puis il suivit les cours de l'Ecole Normale Jacques Cartier pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'à 1908, après avoir passé près de 3 ans à Brockville, Ont., pour se perfectionner dans la pratique de l'anglais.

Sur le conseil de son ancien supérieur du collège de Valleyfield, S. Exc. Mgr Sabourin, M. Brunet vint dans l'Ouest. Il fut reçu par le regretté Mgr Langevin à bras ouverts. Sa réputation de calligraphe, qui lui avait valu la médaille de l'Exposition de Paris en 1900, l'avait déjà précédé à St-Boniface. Feu M. Roger Goulet, alors principal de l'Ecole Normale bilingue à St-Boniface, fut heureux de s'assurer les services d'une aussi précieuse recrue dans les rangs de nos instituteurs franco-manitobains. C'est à Haywood que M. Brunet fit ses débuts au Manitoba, le 1er septembre 1908.

Les espérances que Mgr Langevin, MM. Goulet et Potvin, avaient mises en ce nouvel arrivé du Québec, ne furent point trompées. M. Brunet se montra tout de suite à la hauteur de sa tâche. Sa maîtrise dans l'art de capter l'affection de ses élèves par une discipline énergique et douce en même temps, le fit remarquer. Pendant trois ans, la population de Haywood s'applaudit d'être admirablement servie par un maître d'école aussi compétent. Cette satisfaction était d'ailleurs réciproque, car M. Brunet a toujours gardé le meilleur souvenir de son séjour à Haywood. C'est avec émotion qu'il rappelle encore l'agrément de se sentir dans un milieu si profondément français et si canadien. La population de Haywood, alors composée de Français, de Suisses, de Belges, de Métis et de Canadiens, s'identifiait admirablement au sol canadien, tout en respirant une atmosphère de l'Europe francophone.

En 1911, M. Brunet était devenu "l'ami Godias" de tout le monde. Depuis ce temps, il a toujours invité beaucoup plus à la camaraderie facile qu'à la non moins respectueuse reconnaisance de ses grandes qualités.

Pendant les vacances de 1911, notre ami subit un moment d'hésitation. Il oscillait entre la continuation de la carrière d'instituteur et celle de secrétaire à la Cour de Police de St-Boniface. Il fut nommé inspecteur des Ecoles bilingues, poste qu'il occupa avec distinction jusqu'à 1919. Cependant, il avait définitivement élu domicile au Manitoba depuis 1912, en épousant, le 20 juin, Mlle Alice Jutras, une enfant de pionniers de la paroisse de Letellier, la nièce du curé Jutras, célèbre apôtre agricole de la vallée de la Rivière Rouge.

Fatigué de subir sans cesse les avanies du fanatisme de la période de 1916 et après, M. Brunet fit un retour vers ses premières amours, Il entra comme professeur de français au collège Wesley, en seconde année du cours des Arts. L'année suivante, en 1920, il entrait comme professeur de français à l'école secondaire Lord Selkirk. Il devait y rester pendant 27 ans, jusqu'à sa retraite, le mois dernier.

Appréciation

Il est impossible dans un simple article de faire une appréciation, si succincte fût-elle, de la carrière de M. Brunet. Elle a été trop remplie. Mais il a fait une oeuvre! Une oeuvre qui a grandi l'influence franco - catholique chez nos compatriotes anglophones du Manitoba, même de tout l'Ouest canadien. Ses cours de langue française sont des modèles de clarté et de simplicité qui lui ont valu les honneurs de la publication en 1924, sous le titre "Le français par la conversation", aux frais du ministère de l'Instruction publique du Manitoba. Ce texte ne le cède en rien aux textes de réputation mondiale de l'Ecole Berlitz. M. Brunet a de plus laissé des traités de calligraphie pratique et artistique. Il excelle encore dans cet art qu'il sait allier au dessin, de façon à en faire des petits chefs-d'oeuvre de délicate symétrie.

L'ex-professeur Brunet s'est mêlé sans réserve à tous nos mouvements nationaux et religieux. Il a toujours été patriote ardent, et catholique convaincu. Il a donné de son temps à la scène, au journalisme, au sport et à la musique. Oui! A la musique et parlons-en. Les radiophiles n'oublieront point de sitôt ses programmes annuels de Noëls populaires et du folklore canadien-français exécutés par des élèves exclusivement de langue anglaise.

Tout le Canada, d'une côte à l'autre, n'a cessé depuis douze ans d'être aux écoutes. Chaque "temps des fêtes" l'onde du ciel canadien n'a manqué d'apporter à tous les foyers de la patrie canadienne l'appel à l'union fraternelle entre toutes les races de la nation canadienne, aux accents de la musique du terroir canadien-français.

Les nombreux témoignages d'amitié qui sont parvenus à notre ami Godias et à Mme Brunet sont une éloquente marque d'appréciation de l'oeuvre de 40 années d'apostolat vécu dans le but d'unir la nation canadienne.

Monsieur Brunet nous reste encore dans toute sa vigueur avec sa compagne de tous les instants et de tous ses efforts, entourés de leurs dix enfants. Fasse le ciel qu'il nous les conserve longtemps. Souhaitons à notre ami de ne pas être du passé, mais bien plutôt de continuer à employer ses ressources morales et intellectuelles pour le plus grand bien du pays et de la race.

G.J.C.

Programme de la fête nationale française

Le programme de la fête nationale française tel que publié dans ce journal la semaine dernière, demande quelques précisions et additions. Voici le programme au complet:

Le 13 juillet

Le dimanche 13 juillet, en la chapelle du collège de St-Boniface, il y aura une grand'messe à 10 heures (heure avancée). M. l'abbé Maurice Pierquin, curé de Laurier, qu'on est toujours avide d'entendre, donnera le sermon de circonstance. A l'Offertoire, Mme Simonne Etsell rendra l'Ave Verum de Th. Dubois, accompagnée par M. Henri Caron.

Dans l'après-midi du 13 juillet, de 5 à 8 heures, le Consul de France et Mme Adigard des Gautries recevront la colonie française à leur résidence, 1212, Wellington Crescent. Tous les Français et toutes les Françaises sont cordialement invités. On n'enverra pas d'invitations individuelles. Pour vous y rendre, prenez le tramway "Academy Road" et descendez au coin des rues Academy et Queenston.

Le 14 juillet

Le 14 juillet, M. le Consul de France, Mme Adigard des Gautries et les représentants des sociétés françaises feront une visite à nos vieillards de l'Hospice Taché, à 2 heures de l'après-midi.

Le banquet annuel de la colonie française aura lieu à l'hôtel Marlborough, à 7 heures. Le prix en est de $2.00 par couvert. Les personnes qui voudraient venir pour la soirée récréative qui suivra et qui commencera vers 9 heures, pourront le faire en versant 25 sous. Un orchestre de six instrumentistes sera à notre disposition. Le "Trio moderne", dirigé par Mlle Denyse Guyot, nous prêtera aussi son concours.

On peut se procurer les billets pour le banquet aux adresses suivantes: Consulat de France, édifice Paris; M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, et au Café Waldorf, 344, rue Main. Retenez vos billets le plus tôt possible, au moins la veille.

Film français

Par suite de circonstances imprévues, un film sonore français qui devait être donné au théâtre Paris, à St-Boniface, comme couronnement à notre fête nationale, ne le sera que le 22 ou 23 juillet. Ce film sera annoncé dans ce journal et à notre poste de radio. C'est M. le Consul de France qui a fait toutes les démarches nécessaires pour procurer ce régal artistique à la population française et canadienne-française du Manitoba.

(Communiqué)

"Faites confiance à la J.O.C.," dit Mgr Desranleau

TROIS-RIVIERES — Les séances d'étude des journées sacerdotales qui ont eu lieu dans notre ville à l'occasion du 15ème anniversaire de la J.O.C. canadienne se sont terminées, au séminaire St-Joseph, par une allocution de S. Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, et président du comité épiscopal de l'Action catholique canadienne. Le distingué conférencier a parlé devant quelque 200 prêtres et religieux, aumôniers des mouvements de J.O.C., venus de toutes les parties du monde, à qui il a demandé de faire confiance aux jeunes de la J.O.C., de la J.A.C., de la J.I.C., de la L.O.C., parce que ce sont eux qui font de l'Action catholique parmi la société.

S. Exc. Mgr Desranleau

"Nous devrions, a dit Mgr Desranleau, terminer ces journées d'étude sacerdotales, par un Te Deum de reconnaissance à Dieu, au pape, à S. Exc. Mgr l'Archevêque élu de Québec qui, lorsqu'il arrivera à son siège, sera embaumé des parfums de la J.O.C. et de la J.A.C." Il a exprimé ensuite sa reconnaissance au chanoine Cardijn, "le docteur du jocisme," selon sa propre expression, et exprima son désir de le voir revenir souvent chez nous.

Un besoin nouveau

Mgr Desranleau a souligné que l'Action catholique est un mouvement providentiel qui répond à un besoin nouveau. Il a commenté brièvement la lettre autographiée adressée par Sa Sainteté le pape Pie XII à la J.O.C. canadienne, à l'occasion de son 15ème anniversaire. Ses commentaires étaient d'un intérêt plutôt particulier à son auditoire religieux. Il a invité ce dernier à faire confiance aux laïcs pour la diffusion de l'Action catholique.

Le chanoine Cardijn

Plus tôt dans la journée, le chanoine Joseph Cardijn avait tiré les conclusions de ces assises sacerdotales. Il a rendu grâce à Dieu, d'abord, pour les manifestations grandioses qui se sont déroulées depuis son arrivée au Canada: le congrès marial, la semaine d'étude internationale de 300 délégués de cinquante pays qui constitue une époque dans l'histoire de la J.O.C. et de toute l'Eglise; la semaine d'étude des séminaristes, laquelle a groupé à Montréal 400 séminaristes de quatre-vingts diocèses différents et le congrès national de la J.O.C., qui a été un triomphe.

Le chanoine Cardijn

"Après Dieu, c'est à vous de la J.O.C. canadienne que nous devons ces réalisations jocistes", dit-il. Votre J.O.C. en est une authentique. On remarque le même esprit et la même J.O.C. dans tous les coins du Canada. Je veux marquer ma gratitude particulière à une personne que j'ai rencontrée l'an dernier, que j'ai mieux connue encore cette année, et dont la personnalité et la vertu ont permis de réaliser les congrès mondial et national malgré toutes les difficultés. Je dis toute mon admiration au Père Villeneuve."

Le R. P. Villeneuve

Le R. P. Villeneuve remercia S. Exc. Mgr Desranleau et dit également sa gratitude à S. Exc. Mgr Roy pour son accueil plein de charité. Il ajouta quelques mots de remerciements à l'adresse du chanoine Cardijn.

Les délégués sont repartis après un souper intime qui fut servi au réfectoire du séminaire.

Décès

M. FRANCOIS LECLAIR

M. François-Alexandre LeClair, de Ste 16, 330, rue Donald, est mort le samedi 5 juillet, à l'hôpital Deer Lodge. Il était âgé de 38 ans.

Survivent au défunt: son épouse, Stella; un fils, François; une fille, Amelia.

La messe de Requiem fut chantée en l'église du Sacré-Coeur, le mardi 8 juillet. La dépouille mortelle fut enterrée au cimetière Assiniboine Memorial Park.

Au Sacré-Coeur

PETITES NOTES

M. le Docteur et Mme E.-T. Etsell sont tout récemment revenus d'un voyage de six semaines à la côte du Pacifique, où ils ont rencontré plusieurs anciens amis de Winnipeg et de St-Boniface. Durant leur séjour, ils furent les hôtes de la soeur du Docteur, Mme T. C. McMillan, de Vancouver-Nord, et de son cousin, M. Watkin Wynn, de Seattle, Wash., E.-U.

• • •

Mme J.-A. Rhéaume est de retour d'un voyage dans l'est où elle a visité ses soeurs et ses deux filles, Mmes Paul Carignan et Douglas Mackey.

ROME — A la suite de l'audience accordée par Sa Sainteté le pape Pie XII à senora Eva de Peron, épouse du président de l'Argentine, le Vatican a annoncé qu'une mention spéciale avait été faite (par le pape) de la générosité de la nation argentine et de l'aide qu'elle entend apporter aux pays d'Europe ravagés par la guerre, et spécialement à l'Italie.